

80

P. gall.

284

W

I. gall. 284.

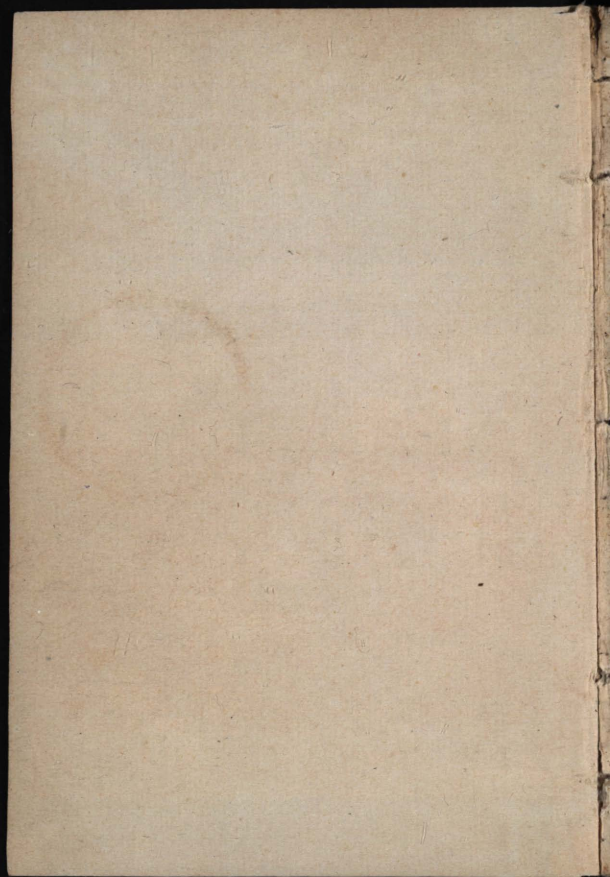
W



416 049 838 800 13



8 P.gall. 284



# ❁ PSALMES

DE DAVID TRADVICTZ

SELON L'HEBREY

PAR CLE. MAROT.

\*

Avec l'artifice rethorique, & tables des observations d'iceulx, non encores par cy deuant imprimez.



De Imprimé à Paris, sur la copie de Remy Guedon.

REMY GVEDON  
au peuple Chrestien,  
Salut.



Peuple Chrestien, ne chante desormais  
Folles chansons, lasciuues & lubriques  
Qui te pourront faire perdre à iamais,  
Chante plus tost ces psalmes & cantiques,  
Tu y verras les œuvres magnifiques  
De l'Eternel, qui te feront sçauoir  
Par quel moyen tu peulx sa grace auoir  
Et quel chemin, pour tō salut, fault prendre:  
O siecle heureux qui tel biē no<sup>r</sup> faiēt veoir!  
Et plus heureux si nous pouons l'entendre!



INCLEM. MAROT AV ROY  
treschrestien François premier de ce  
nom, sur la traduction des  
psalmes de David.

**I**A n'est besoing, Roy qui n'as ton pareil,  
Me soucier, ne demander conseil.  
À qui ie doy desdier cest ouurage:  
Car outre encor qu'en toy gist mō courage,  
Tant est cest œuure & rbyal & Chrestien,  
Que de soymesme il se dict estre tien,  
Qui as par droict de treschrestien le nom,  
Et qui es Roy, non de moindre renom  
Que cestuy là, qui meū du sainct Esperit,  
A ledicter & le chanter se prit.

Certainement la grande conference,  
De ta haulteur, avec sa preference,  
Me monstre au doigt, qu'à toy le dedier,  
C'est à son poinct la chose approprier:  
Car il fut Roy de prudence vestu.  
Et tu es Roy tout aorné de vertu,  
Dieu le donna au peuples Hebraïques,  
Dieu te deuoit, ce pense- ie, aux Galliques,  
Il estoit Roy, des siens fort honoré,  
Tu es des tiens, peu s'en fault, adoré.  
Fort bien porta ses fortunes aduerses,  
Fort constamment les tiennes tu renuerses.  
Sçauoir voulut toutes sciences bonnes,



Et qui est celle à quoy tu ne t'adonnes?  
 En Dieu remit & soy & son affaire,  
 Tu as tresbien le semblabe sceu faire.  
 Il eut en fin la paix par luy requise:  
 Tant quise l'as, qu'en fin tu l'as acquise.  
 Que diray plus? vous estes les deux Roys,  
 Qui au milieu des martiaux desroys  
 Auez acquis nom d'immortalité:  
 Et qui durant paix & tranquillité  
 L'avez acquis par sciences infuses,  
 Daignans tous deux tât honorer les Muses,  
 Que d'employer la mesme forte dextre  
 Sceptre portant, & aux armes adextre,  
 A faire escriptz, qui si grande force ont,  
 Qu'en rien subiectz à la mort ilz ne sont.

O doncques Roy, près l'œuvre de David  
 Ouure plustost de Dieu, qui le ravit,  
 D'autant que Dieu son Appollo estoit.  
 Qui luy en train, & sa harbe mettoit.  
 Le saint Esperit estoit sa Calliope,  
 Son Parnassus, montaigne à double croupe,  
 Fut le sommeil du hault Ciel crystallin  
 Finalement, son ruisseau Cabalin,  
 De grace fut la fontaine profonde,  
 Ou à grans traictz il beut de la claire vnde,  
 Dont il deuint Poëte en vn moment.  
 Le plus profond dessoubz le firmament:  
 Car le soubiect qui la plume en la main

Prendre luy feit, est bien autre qu'humain.

Icy n'est pas l'auanture d'Ence,

Ne d'Achilles la vie demence.

Fables n'y sont plaisantes mensongeres,

Ne de mondains les amours trop legeres.

Cen'est pas cy le Poëte escriuant

Au gré du corps à l'esprit estriuant.

Ses vers diuins, ses chansons mesurees

Plaisent, sans plus aux ames bienheurees,

Pource que la trouuent leur doux amant

Plus ferme & clair, que nul vray dyamant:

Et que ses faictz, sa bonté, & son pris

Y sont au loing recitez & compris.

Icy sont donc les louanges escriptes.

Du Roy des Roys, du Dieu des exercites,

Icy Dauid le grand Prophete Hebrieu

Nous chante & dict, q'l est ce puissant Dieu

Qui de Berger en grand Roy l'erigea,

Et sa houlette en Sceptre luy changea.

Vous y orrez de Dieu la pure loy.

Plus clair sonner, qu'argent de fin Alloy?

Et y verrez quelz maulx & biens aduiēent

A tous ceulx là, qui la rompent & tiennent.

Icy sa voix sur les repprouuez tonne,

Et aux esleuz toute assurance donne,

Estant aux vns aussi doux & tractable.

Qu'aux autres est terrible & redoutable.

Icy oyt on l'Esperit de Dieu qui crie



Dedans Dauid, a lors que Dauid prie:  
 Et faiët de luy, ne plus ne moins que faiët  
 De sa musette vn bon ioueur parfaët.  
 Christ y verrez par Dauid figuré,  
 Et ce qu'il à pour noz maulx endure,  
 Voir mieulx painët, mille ans, aïs sa venue  
 Qu'apres la chose escripte & aduenue  
 Ne le paindroient (qui est cas bien esträge)  
Le tien Ianet, ne le grand miquel l'Ange.

Qui bien y lit, à congnoistre il apprend  
 Soy & celuy qui tout voit & comprend:  
 Et y orra sur la harpe chanter,  
 Que d'estre rien, rien ne se peult vanter,  
 Et qu'il est tout en ses faiëtz, quād au reste,  
 Fort admirable icy se manifeste,  
 Soit par l'effect des grans signes monstrez  
 Aux siens, estans par Pharaon outrez: (ure  
 Soit par le grād & merueilleux chef d'œu-  
 Du ciel vousté, qui toutes chose cœuure:  
 Ou par le cours que faiët l'obscur nuiët,  
 Et le clair iour, qui par compas la fuyt:  
 Soit par la terre en l'air espars pendue:  
 Ou par la mer au tour d'elle espandue:  
 Ou par le tout qui aux deux préd naissance,  
 Surquoy il veult qu'ayons toute puissance,  
 Nous apprenant a le glorifier,  
 Et de quel cœur nous fault en luy fier.

O gentilz cœurs, & ames amoureuses

S'il en fut onc, quand serez langoreuses  
 D'infirmite, prison, peché, soucy,  
 Perte ou opprobre, arrestez vous icy:  
 Espece n'est de tribulation,  
 Qui n'ayt icy sa consolation:  
 C'est vn iardin plein d'herbes & racines,  
 Ou de tous maulx se trouuent medecines,  
 Quand est de l'art aux muses reserué  
 Homere Grec ne la mieulx obserué:  
 Descriptions y sont propres & belles,  
 D'affections il n'en est point de telles:  
 Et trouueras (Sire) que sa couronne  
 Ne celle là qui ton chef enuironne,  
 N'est mieulx, ne plus, de gēmes entournee  
 Que son œuure est de figures ornee:  
 Tu trouueras le sens en estre tel:  
 Qu'il rend là hault son Dauid immortel,  
 Et immortel ça bas son liure: pource  
 Que l'Eternel en est premiere source:  
 Et voluntiers toutes choses retiennent  
 Le naturel du lieu dont elles viennent.

Pas ne fault dōc qu'aupres de luy Horace  
 Se met en ieu, s'il ne veult perdre grace:  
 Car par sus luy vole nostre Poëte,  
 Comme feroit l'Aigle sur l'Alouette:  
 Soit à escrire en beaulx Lyriques vers,  
 Soit à toucher la Lyre en son diuers.

N'a il souuent au doulx son de la Lyre,

Bien appaisé de Dieu courroucé l'ire?  
 N'en à il pas souuent de ces bas lieux  
 Les escoutans rai iusques au cieulx?  
 Et faict cesser de Saül la manie  
 Pendant le temps que duroit l'armonie?

Si Orpheus iadis l'eust entendue,  
 La sienne il eust à quelque arbre pendue,  
 Si Arion l'eust ouy resonner,  
 Plus de la sienne il n'eust voulu sonner:  
 Et si Phœbus vn coup l'eust escoutee,  
 La sienne il eust en cent pieces boutée,  
 Au moins laissé le sonner pour l'ouyr,  
 A fin d'apprendre, & de se resiouyr:  
 En luy quittant son L'aurier, de bon cœur,  
 Comme en escriptz & en armes vainqueur.

Or sont en l'air perduz les plaisans sons  
 De ceste Lyre, & non pas ses chansons,  
 Dieu à voulu, iusque icy qu'en son Temple,  
 Par ces beaux vers on le serue & contēple,  
 Bien est il vray, comme encores se veoit,  
Que la rigueur du long temps les auoit  
Renduz obscurs, & durs d'intelligence.

Mais tout ainsi qu'avecques diligence,  
 Sont esclerciz, par bons Esperitz rusez  
Les escriteaux des vieux fragmentz vsez:  
 Ainsi, ô Roy, par les diuins Espritz  
 Qui ont foubz toy Hebrieu langage appris,  
 Nous sont iettez les Psalmes en lumiere,

T A B L E.

Clairs & au sens de la forme première,  
Dont apres eulx, si peu que faire scay,  
Ten ay traduit, par maniere d'essay,  
Trente, sans plus, en ton noble language,  
Te suppliant les receuoir pour gaige,  
Du residu, qui ia t'est consacré,  
Si les veoir tous il te venoit à gré.

*T A B L E D E M O N S T R A N T  
l'usage des Psalmes icy contenuz, & à  
quoy chascun d'iceulx se peult referer.*

Action de grace apres la victoire sur les en-  
nemis. Psalme 9.

Action de grace pour la deliurance de l'E-  
glise, & des bons. Psal. 18. 23. 33. 46.

Action de grace pour auoir receu l'euañgile,  
pour la paix octroyee, & pour la fertilité &  
abondance des fruitz de la terre. Psal. 115

Action de grace pour auoir esté deliuré  
d'Egypte, & pour le regne de Iesuschrist.  
Psalme 114.

Action de grace pour le regne de Dieu, l'E-  
uangile & l'Eglise. Psal. 138.

Action de grace pour les benefices & biens  
corporelz & spirituelz. Psal. 103. 107.

Action de grace pour toutes creatures,



# TABLE.

- Psalme. 104. Chant nuptial. Psal. 128.  
 Chant triumphal de Iesus Christ, sa resurrection, ascension, & de tout son royaume.  
 Psalme. 118. Ceulx qui se fient en Dieu sont deffenduz & gardez. Psalme. 91.  
 Consolation de l'Eglise, & des fideles, Psalme. 11. 25.  
 Enseignement comment il se fault gouverner à la police d'une Republique, & à la conduite de sa famille. Psal. 101.  
 Exhortation à penitence, & consolation pour ceulx qui demandent remission de leurs pechez. Psalme. 14.  
 La parole de Dieu, doit, sans cesse, estre enseignee, apprise & louee. Psal. 1.  
 Il ne se fault scandalizer ny courroucer, quand les malings florissent & prosperent, & les bons sont affligez. Psal. 37.  
 Priere contre les ennemis degastans & ruinans les Eglises & Colleges, ou se font les saintes congregations. Psal. 79. 137.  
 Priere & consolation pour les fideles oppressez, voyant les malings prosperer. Psalme. 4.  
 Priere & consolation en aduersité. Psal. 3.  
 Priere contre les ennemis de l'Eglise & des

T A B L E.

bons.

Pfal. 7. 10.

Priere pour estre remis en liberté. Psal. 13.

Priere pour la remission des pechez. Psal.

6. 25. 32. 38. 43. 51. 103. 143.

Priere pour l'Eglise, à fin qu'elle soit deffen-  
due contre ses aduersaires & tyrans. Psal.

5. 36.

Priere pour reprimer les abuseurs & faulx  
predicateurs à fin que la pureté de la do-  
ctrine Euangelique nous soit rendue.

Psalme. 12.

Priere vehemente pour estre deliuré des pe-  
rilz & des ennemis. Psal. 86.

Prophetie de la passion, mort, & resurrectiõ  
de Iesus Christ & de son regne. Psal. 22. 110.

Prophetie del'vnion & grande estendue du  
regne de Iesus Christ. Psal. 2. 19. 24. 45. 113.

Prophetie du regne de Iesus Christ, & com-  
ment il est vray Dieu & vray homme.

Psalme. 72.

Prophetie du triumphe & gloire eternelle  
de l'Eglise. Psalme. 8.

Quelles œuures sont plaisantes & aggrea-  
bles à Dieu, & quelz sont les vray mem-  
bres de l'Eglise. Psalme. 15.

Vraye adoration, qu'est ce. Psalme. 50.

F I N.

# TABLE DES PSALMES contenuz en ce present liure.

Psalme.	Page.
25 A toy mon Dieu mon cœur. <i>Ad te domine leuaui animam meam.</i>	62
5 Aux parolles que ie veulx dire. <i>Verba mea auribus percipe domine.</i>	12
128 Bien heureux est quicōques sert. <i>Beati omnes qui timent dominum.</i>	155
46 Des qu'aduersité nous offense. <i>Deus noster refugium &amp; virtus.</i>	95
9 De tout mon cœur t'exalteray. <i>Confitebor tibi domine in toto corde meo.</i>	24
107 Donnez au Seigneur gloire. <i>Confitemini domino, quoniam bonus.</i>	133
121 Donne secours, Seigneur. <i>Saluum me fac domine.</i>	34
10 Dont vient cela Seigneur. <i>Domine vt quid recessisti: longz.</i>	18
130 Du fondz de ma penſee. <i>De profundis clamaui ad te domine.</i>	157
36 Du maling les faiētz vitieux. <i>Dixit iniustus, vt derelinquat.</i>	75
113 Enſans qui le Seigneur ſeruez. <i>Laudate pueri dominum.</i>	142
137 Eſtās aſſis aux riuēs aquatiques. <i>Super flumina Babylonis.</i>	159



T A B L E.

Pfalme.	Page.
128 Le croy en Dieu le pere tout puis. <i>Credo in Deum patrem omnipotentem.</i>	6
18 Le t'aymeray en toute obeissance. <i>Diligam te domine.</i>	41
138 Il fault que de tous mes. <i>Confitebor tibi domine in toto corde meo.</i>	
13 Iusques à quand as estably. <i>Vsquequo domine obliuisceris me.</i>	36
38 Las en ta fureur aigue. <i>Domine, ne in furore tuo arguas me.</i>	83
24 La terre au Seigneur appartient. <i>Domini est terra, &amp; plenitudo.</i>	60
50 Le Dieu le fort l'Eternel. <i>Deus deorum dominus, locutus.</i>	98
14 Le fol maling en son cœur. <i>Dixit insipiens in corde suo.</i>	37
79 Les gens entrez sont en ton heri. <i>Deus vènerunt gentes in hered.</i>	110
19 Les cieulx en chascun lieu. <i>Cæli enarrant gloriam Dei.</i>	48
110 L'omnipotent à mon Seigneur. <i>Dixit Dominus domino meo.</i>	140
184 Leue le cœur ouure l'oreille. <i>Audi Israel, dominus deus tuus.</i>	185
51 Misericorde au poure vitieux. <i>Miserere mei deus, secundum magnam.</i>	101

T A B L E.

Pfalme.		Page.
7	Mon Dieu i'ay en toy eſpe. <i>Domine deus meus in te ſperaui.</i>	18
22	Mon Dieu, mō Dieu, pourquoy. <i>Deus meus respice in me, quare.</i>	53
23	Mon Dieu ne paiſt ſoubz. <i>Dominus regit me &amp; nihil.</i>	59
89	Mon Dieu preſte moy l'aureille. <i>Inclina domine aurem tuam.</i>	113
168	Mon ame loue & magnific. <i>Magnificat anima mea dominum.</i>	
115	Non point à nous non point. <i>Non nobis domine non nobis.</i>	146
37	Ne ſoys faſché, ſi durant. <i>Noli emulari in malignantibus.</i>	78
6	Ne vueilles pas, ô Sire. <i>Domine, ne in furore tuo.</i>	15
32	O bien heureux celuy dont. <i>Beati, quorum remiſſæ ſunt iniquitates.</i> Or laiſſe createur en paix. <i>Nunc dimittis ſeruum tuum domine.</i>	67 170
8	O noſtre Dieu, & Seigneur. <i>Domine dominus noſter quàm.</i>	22
3	O Seigneur que de gens. <i>Domine quid multiplicati ſunt.</i>	6
	O ſouuerain paſteur & maiſtre. <i>Pater noſter, qui es in calix.</i>	189
	Pere de nous qui eſt la hault.	182

# TABLE.

Pfalme.	Page.
190	Pere eternel, qui nous ordonne.
2	Pourquoy font bruit & s'assem. 3
	<i>Quare fremuerunt gentes.</i>
45	Propos exquis fault que de mō. 92
	<i>Eraclauit cor meum verbum bonum.</i>
4	Quand ie t'inuoque helas. 9
	<i>Cum inuocarem exaudiuit me.</i>
214	Quand Israël hors d'Egypte. 144
	<i>In exitu Israël de Aegypto.</i>
1	Qui au conseil des malings. 1
	<i>Beatus vir, qui non abiit.</i>
91	Qui en la garde du hault Dieu. 117
	<i>Qui habitat in adiutorio altissimi.</i>
15	Qui est se qui conuersera. 40
	<i>Domine quis habitabit in tabernac.</i>
113	Rēdez a Dieu louāge & gloire. 146
	<i>Confitemini domino quoniam bonus.</i>
33	Reueillez vous chascun fidele. 69
	<i>Exultate iusti in domino, rectos.</i>
43	Reuenge moy prens la querelle. 90
	<i>Iudica me deus &amp; discerne causam.</i>
143	Seigneur Dieu oy l'oraison. 165
	<i>Domine exaudi orationem meā auribus.</i>
123	Sus, louez dieu, mō ame en toute. 123
	<i>Benedic anima mea domino, &amp; omnia.</i>
126	S <sup>r</sup> , s <sup>r</sup> mō ame il te fault dire biē. 126
	<i>Benedic anima mea domino, domine de<sup>o</sup>.</i>

# TABLE.

Pſalme.	Page.
172 Or viens toy createur ſainct Eſperit <i>Veni ſancte ſpiritus.</i>	
174 O Seigneur nous qui ſommes. <i>Te deum laudamus: te dominum.</i>	
72 Tes iugemens, Dieu veritable. 105 <i>Deus iudicium tuum regida.</i>	
101 Vouloir m'eſt pris de mettre. 121 <i>Miſericordiam &amp; iudicium cantabo.</i>	
11 Veu que du tout en Dieu. 32 <i>In domino confido.</i>	

Fin de la table.

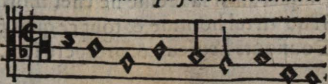




*Beatus vir qui non abiit.*

PSALME I.

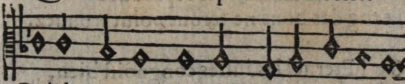
*Ce Psalme châte, que ceulx sont biheureux, qui  
reiettent les mœurs & le conseil des mauuais, s'a-  
donnent à congnoistre & mettre à effect la Loy de  
Dieu : & malheureux ceulx qui font au contraire.*



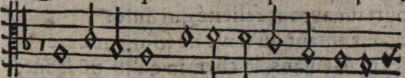
*VI au cōseil des malings n'a esté*

*Il décrit  
la vraye  
Eglise, la-  
quelle re-  
çoit la pa-  
rolle de  
dieu, à la-  
quelle elle  
se tient &  
arreste.*

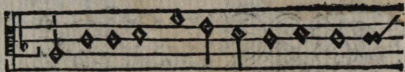
*Qui n'est au trac des pecheurs arresté.*



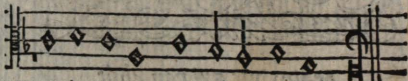
*Qui des mocqueurs au bāc place n'a prise.*



*Mais nuit & iour la loy cōtemple & prise:*



De l'Eternel & en est de fireux:



Certainement ce stuy la est heureux.

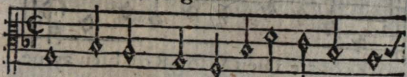
*Cōsolatiō,* Et si sera semblable à l'arbrisseau.  
*& collatiō* Planté au long d'un clair courant ruisseau,  
*des biēs et* Et qui son fruit en sa saison apporte,  
*fruitier* Duquel aussi la feuille ne chet morte:  
*tāt de l'E* Si qu'un tel homme, & tout ce qu'il fera,  
*glise mili-* Toujours heureux & prospere sera.  
*tante, que*  
*triūphāte.* Pas les peruers n'auront telles vertus:  
*Oppositiō* Ainçois seront semblables aux festus.  
*de la faul* Et à la pouldre au gré du vent chassée,  
*se Eglise.* Parquoy sera leur cause renuersee.  
 En iugement, & tous ces reprouuez  
 Au reng des bons ne seront point trouuez.

*Exclama* Car l'Eternel les iustes congnoist bien,  
*tiō & cō-* Et est songneux & d'eulx & de leur bien:  
*clusion de* Pourtant auront felicité qui dure:  
*ce qu'il à* Et pour autant qu'il n'a ne soing ne cure  
*chanté en* Des mal-viuans, le chemin qu'ilz tiēdront,  
*ce Psalme.* Eulx, & leurs faictz, en ruine viendront.

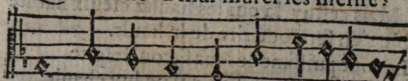
## Quare fremuerunt gentes.

## PSALME II.

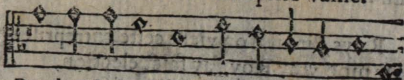
Icy voit on comment David & son Royaume,  
sont vraye figure & indubitable Prophetie de Je-  
sus Christ & de son regne.



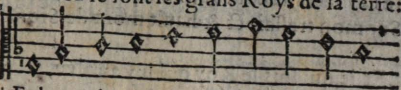
Pourquoy font bruit & s'assemblēt les gēs Les enne-  
mis de Je-  
sus Christ &  
de l'eglise,  
Quelle folie à mur murer les meins? sont repris  
et arguez.



Pourquoy sont tant les peuples diligens,  
A mettre sus vne entreprise vaine.



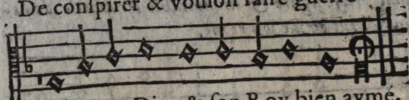
Bendez se sont les grans Roys de la terre:  
Et les primatz ont bien tant presumé,







De conspirer & vouloir faire guerre



Tous contre Dieu & son Roy bien aymé.

*Imitatio.* Disans entre eulx, desrompons & brisons  
Tous les liens, dont lier nous pretendent:  
Au loing de nous iettons & mesprisons  
Le ioug lequel mettre sur nous s'attendent.

*Menaces.* Mais cestuy la qui les haultz cieulx habite  
Ne s'en fera que rire de la hault.  
Le tout puissant de leur façon despite  
Se mocquera: car d'eulx il ne luy chault.

*Iesuchrist* Lors, s'il luy plaist, parler à eulx viendra  
*Roy de* En son courroux, plus qu'autre espouëtable,  
*l'Eglise.* Et tous ensemble estonnez les rendra  
En sa fureur terrible & redoutable.

*Iesuchrist* Roys, dira il, d'ou vient ceste entreprise?  
*prebste* De mon vray Roy i'ay fait election,  
*& Dieu.* Ie l'ay sacré, sa couronne il à prise  
Sur mon tressainct & hault mont de Sion.

Et ie, qui suis le Roy qui luy ay pleu,  
Racompteray sa sentence donnee:

C'est, qu'il m'a dict: Tu es mon filz esleu,  
Engendré r'ay ceste heureuse iournee.

Demande moy & pour ton heritage,  
Subiectz à toy tous peuples ie rendray:  
Et ton Empire aura cest aduantage  
Que iusqu'aux bors du monde l'estendray.

Verge de fer en ta main porteras,  
Pour les dompter, & les tenir en serre:  
Et s'il te plaist, menu les briseras,  
Aussi aisé comme vn vaisseau de terre.

Maintenāt dōcq, ô vous, & Roys & Princes  
Plus entenduz & sages deuenez:  
Iuges aussi de terres & prouinces,  
Instruction à ceste heure prenez.

Du seigneur Dieu seruiteur rendez vous.  
Craignez son ire, & luy vueillez complaire,  
Et d'estre à luy vous resiouissez tous.  
Ayans tousiours crainte de luy desplaire.

Faiçtes hommage au filz qu'il vous enuoye  
Que courroucé ne soit amerement:  
Afin aussi que de vie & de voye  
Ne perissiez trop malheureusement.

Car tout à coup son courroux rigoureux.  
S'embrasera, qu'on ne s'en donra garde  
O combien lors ceulx là seront heureux,  
Qui seront mis en sa sauuegarde.

*Leroyaume de Ie.  
Ius Christ  
est aussi es  
Gentilz.  
Ce sceptre  
est sa sain  
cte parol  
le.*

*Exhorta  
tio afin q  
ilz ayent  
ce preb  
stre, &  
qu'ilz o  
beissent à  
ce Roy.*

*Accla  
mation &  
fruit du re  
gne de Ie  
sus Christ*

## Domine quid multiplicati sunt.

PSALME

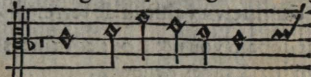
III.

David assailly d'une grosse armee, s'estonne du commencement; puis prent une si grande fïace en Dieu qu'apres l'avoir imploré, il s'assure de la victoire.

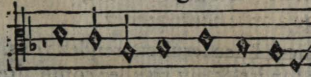
Il cōmen-  
ce par vne  
cōplaïcte,  
en vn ge-  
missement  
triste &  
plein de  
pleurs.



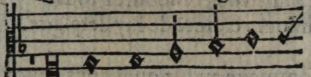
O Seigneur que de gens



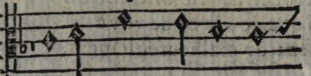
A nuire di li gens:



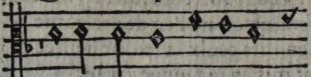
Qui me troublent &amp; greuent.



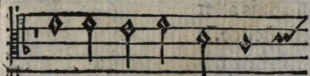
Mon Dieu que d'ennemis,



Qui aux champs se sont mis,



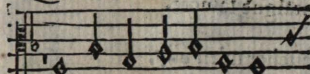
Et contré moy s'esleuent.



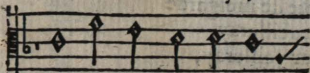
Certes plusieurs i'en voy,



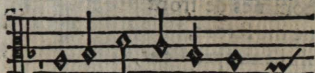
Qui vont disant de moy



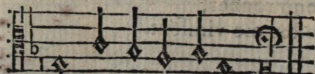
Sa force est a bo lye,



Plus ne trouue en son Dieu



Secours en au cun lieu:



Mais c'est à eulx fo li e.

Car tu es mon tresseur  
Bouclier & defenseur,  
Et ma gloire esprounee:  
C'est toy, a brief parler,



Qui fais que puis aller  
Hault la teste leuee.

*Priere &* I'ay crié de ma voix  
*Cōsolatiō.* Au Seigneur maintesfois,  
Luy faisant ma complaincte:  
Et ne m'a repoulsé,  
Mais tousiours exaulcé  
De sa montaigne sainte.

*Par son* Dont coucher m'en iray,  
*exemple.* En seurte dormiray,  
Sans crainte de mesgarde  
Puis me reueilleray,  
Et sans peur veilleray,  
Ayant Dieu pour ma garde.  
Cent mil hommes de front  
Craindre ne me feront,  
Encor qu'ilz l'entreprinssent,  
Et que pour m'estonner,  
Clorre & enuironner,  
De tous costez me vinssent.

Vien doncq, declare toy  
Pour moy mon Dieu mon Roy,  
Qui de buffes reuerset  
Mes ennemis mordentz,  
Et qui leur romps les dentz  
En leurs bouches peruerses

C'est de toy Dieu treshault  
De qui attendre fault  
Vray secours & deffense,  
Car sur ton peuple estends  
Toufiours en lieu & temps,  
Ta grand beneficence.

*Cum inuocarem exaudiuit me.*

PSALME IIIII.

*En la conspiration d'Absalon, il inuoque Dieu,  
reprend les Princes d'Israel conspirans contre luy,  
les appelle à repentance: & conclud qu'il se trouue  
bien de se fier en Dieu.*

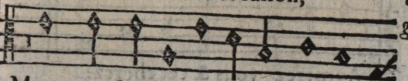


Quand ie t'in uo que he las escoute,

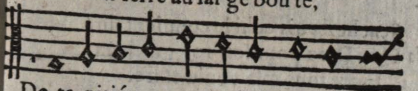


*Proposi-  
tiō, quand  
ie crie à  
toy exau-  
ce moy sei-  
gneur.*

O Dieu de ma cau se & raison,

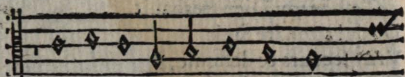


Mon cœur ferré au lar ge bou te,

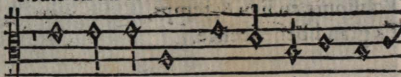


De ta pitié ne me re bou te.

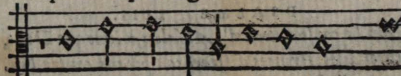
*Encrepa-  
tio & A-  
postrophe  
aux cōtē-  
pteurs de  
la parole  
de Dieu.*



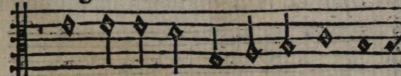
Mais exau ce mon o rai son.



Iusques à quand gens inhumaines



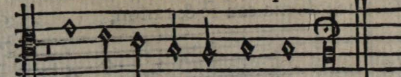
Ma gloire abatre tascherez?



Iusques à quand emprises vaines,



Sans fruit & d'abusion pleines



*Dieu af-  
flige l'hō-  
me à fin  
qu'il le glo-  
rifie.*

Aymerez vous & cer cheréz?

*Scachez, puis qu'il le conuient dire  
Que Dieu pour son roy gracieux  
Entre tous m'a voulu eslire.*



Et si à luy crie & souspire,  
Il m'entendra de ses haultz cieulx.

Tremblez doncques de telle chose,  
Sans plus contre son vueil pecher:  
Pensez en vous ce que propose,  
Dessus voz lietz en chambre close,  
Et cessez de plus me fascher.

Puis offrez iuste sacrifice,  
De cœur contrit, bien humblement,  
Pour repentance d'un tel vice:  
Mettant au Seigneur dieu propice:  
Voz fiances entierement.

Plusieurs gens disent, qui sera ce  
Qui nous fera voir force biens?  
O Seigneur, par ta saincte grace,  
Vueilles la clarté de ta face  
Esleuer sur moy & les miens.

Car plus de ioye m'est donnée  
Par ce moyen, ô Dieu treshault,  
Que n'ont ceulx qui ont grand annee  
De froment & bonne vince,  
D'huyllles & tout ce qui leur fault.  
Si qu'en paix & en seurte bonne  
Coucheray & reposeray:  
Car Seigneur, ta bonté l'ordonne

Il exhorte  
les infir-  
mes à pré-  
dre patiē-  
ce ses enne-  
mis à peni-  
tence &  
marcher  
en leur vo-  
cation.

*Ephe. 4.*

Qui est le  
vray serui-  
ce de dieu.

Foy engend्रे Et elle feulle espoir me donne.  
 dre paix. Que seur & seul regnant seray.  
 Rom. 5.

*Verba mea auribus percipe domine.*

## P S A L M E

V.

Dauid en exil ayāt beaucoup souffert, & s'attendant souffrir d'auantage, par les flatteurs qui estoient au tour de Saul, dresse sa priere à Dieu: puis se console, quand il pense que le Seigneur a tousiours les mauuais en haine, & qu'il fauorise les bons.

propositio  
 Regis &  
 defend ton  
 Eglise cō-  
 tre ses en-  
 nemys &  
 aduersai-  
 res.

Aux parolles que ie veulx dire,

Plaise toy l'aureille prester,

Et à cognoistre t'arrester,

Pourquoy mon cœur pense & souspire,



Souuera in Si re.

Entens à la voix trefardante  
De ma clameur, mon Dieu mon Roy,  
Veu que tant seulement à toy  
Ma supplication presente.  
I'offre & presente.

*L'affectio  
de celuy  
qui prie  
Dieu.*

Matin, deuant que iour il face,  
S'il te plaist, tu m'exauceras:  
Car bien matin prié seras  
De moy, leuant, au ciel la face.  
Attendant grace.

*La cause  
deson orai  
son.*

Tu es le vray Dieu, qui meschance  
N'aymes point, ne malignité:  
Et avec qui, en verité,  
Malfaiçteurs n'auront accointance.  
Ne demourance.

Iamais le fol & temeraire  
N'ose apparoir deuant tes yeulx:  
Car tousiours te sont odieux  
Ceulx qui prennent plaisir à faire.  
Mauuais affaire.

*Il describe  
les impi-  
toiables les  
quelz il re-  
quiert e-  
stre effa-  
cez*

Ta fureur perd & extermine

Finablement tous les menteurs:  
 Quand aux meurtriers & decepteurs,  
 Celuy qui terre & ciel domine.

Les abomine.

*Il demãde  
 que les iu-  
 stes & l'e-  
 gl: se soyẽt  
 regis de  
 Dieu par  
 vraye do-  
 ctrine.*

Mais moy en la grand' bonté mainte,  
 Laquelle m'as faict sauouer, *abc*  
 Iray encores t'adorer  
 En ton temple en ta maison sainte.  
 Dessoubz ta crainte.  
 Mon Dieu guyde moy & conuoye.  
 Par ta bonté, que ne sois mis  
 Soubz la main de mes ennemis:  
 Et dresse deuant moy ta voye.

Que ne fouruoye.

*Il repete  
 descriptiõ  
 des perni-  
 cieux les-  
 quelz il re-  
 gert estre  
 deprimez,  
 et que les  
 iustes soiẽt  
 defenduz  
 & gar-  
 dez.*

Leur boucherien de vray n'ameine,  
 Leur cœur est saint, faulx & couuert:  
 Leur gosier, vn sepulchre ouuert:  
 De flaterie faulx & vaine.  
 Leur langue est pleine.

O dieu, monstre leur qu'ilz mesprennent  
 Ce qu'ilz pensent faire, deffaitz:  
 Chasse les, pour leurs grands meffaietz:  
 Car c'est contre toy qu'ilz se prennent,  
 Tant entreprennent

Et que tous ceulx se resiouissent  
 Qui en toy ont espoir & foy:



Ioye auront sans fin deffoubz toy,  
Auec ceulx qui ton nom cherissent.

Et te benissent.

Car de bien faire tu es large  
A l'homme iuste, ô vray sauueur,  
Et le couures de ta faueur,  
Tout ainfi comme d'une targe.

Espeffe & large.

*Domine e in furore tuo arguas me.*

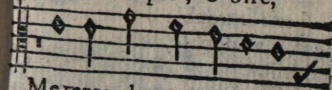
PSALME

VI.

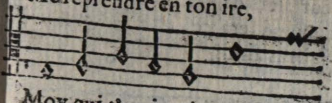
David malade à l'extremité, à horreur de la  
mort, desire, auant que mourir, glorifier encores le  
nom de Dieu: puis tout à coup se refiouyt de sa con-  
uallescence & de la honte de ceulx qui s'attendoient  
à sa mort.



Ne vucilles pas, ô Sire,



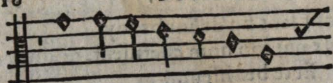
Me reprendre en ton ire,



Moy qui t'ay irri té:

consolatio  
& promes  
se d'auoir  
ayde.

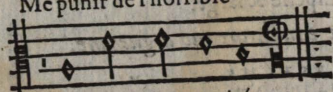
Propositio  
ne perdes,  
Sire le pau  
vre pecheur



N'en ta fureur terrible.



Me punir de l'horrible



Tourment qu'ay me rité.

Ains, Seigneur, viens estendre  
 Sur moy ta pitié tendre,  
 Car malade me sens.  
 Santé doncques me donne:  
 Car mon grand mal estonne  
 Tous mes os & mes sens.

Et mon esperit se trouble  
 Grandement, & au double,  
 En extreme soucy.

*La premiere* O Seigneur plein de grace,  
*re oraison,* Iusques à quand sera ce  
*car tu es* Que me lairras ainsi?  
*misericors*

Helas, Sire, retourne:  
 D'entour de moy destourne

Ce merueilleux esmoy.  
 Certes grande est ma faulte,  
 Mais par ta bonté haulte,  
 De mourir garde moy.

Car en la mort cruelle  
 Il n'est de toy nouuelle,  
 Memoire, ne renom.  
 Qui penses tu qui die,  
 Qui loue, & psalmodie  
 En la fosse ton nom.

*La deuxi-  
 esme raisõ  
 à fin que  
 tu sois ma-  
 gnifié.*

Toute nuit tant trauaille,  
 Que liēt, chaliēt & paille,  
 En pleurs ie fais noyer:  
 Et en eau, goutte à goutte,  
 S'en va ma couche toute,  
 Par si fort larmoyer.

*Il repete  
 la magni-  
 tude de sa  
 douleur.*

Mon œil plourant sans cesse  
 De despit & destresse.  
 En vn grand trouble est mis  
 Il est enuieilly d'ire  
 De veoir entour moy rire  
 Mes plus grans ennemys.

Sus, sus, arrieres iniques,  
 Desloges tyranniques,  
 De moy tous à la fois  
 Car le Dieu debonnaire

*Cõsolation  
 & action  
 de graces,  
 & ensem-  
 blement il  
 propose vn*

*exemple* De ma plainte ordinaire  
*que Dieu* A bien ouy la voys.  
*ayde &*

*exauce les* Le Seigneur en arriere  
*pitoyables* N'a point mis ma priere,  
 Exaucé m'a des cieulx:  
 Receu à ma demande,  
 En ce que luy demande,  
 Accordé m'a & miculx.

Donques honteux deuientent,  
 Et pour vaincuz se tiennent  
 Mes aduersaires tous:  
 Que chascun d'eulx s'esslongne  
 Subit, en grand' vergongne,  
 Puis que Dieu m'est si doulx.

*Domine Deus meus in te speraui.*

P S A L M E

V I I.

*Il prie d'estre preserué de la grande persecution de  
 Saul, met en auant son innocéce, requiert le Roy-  
 aulme à luy promis, & confusion à ses aduersai-  
 res. Finablement, il chante qu'ilz periront de leurs  
 propres glaiues, & en loue Dieu.*

*Propositiō*  
*Je deman*  
*de estre de*  
*liuré.*

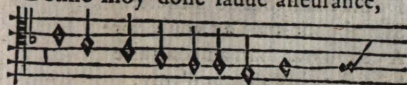


Mon Dieu i'ay en toy esperance:

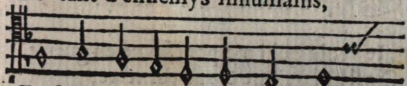




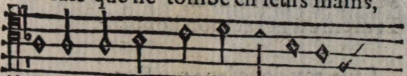
Donne moy donc sauue assurance, *Raison,*  
car le pe-  
ril est im-  
minent.



De tant d'ennemys inhumains,



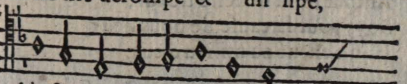
Et fais que ne tombe en leurs mains,



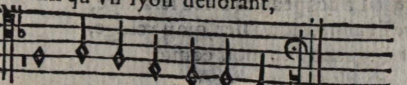
Affin, que leur chef ne me grippe, *opregendat*



Et ne me derompe & dis sipe,



Ainsi qu'un lyon deuorant,



Sans que nul me soit secourant.

Mon Dieu, sur qui ie me repose,  
*Pource q̃* Si i'ay commis ce qu'il propose,  
*ie suis in-* Si de luy faire ay proietté,  
*nocent.* De ma main tour de lascheté:  
 Si mal pour mal i'ay voulu faire  
 A cest ingrat, mais au contraire  
 Si faiët ne luy ay tour d'amy,  
 Quoy qu'à tort me soit ennemy:

*Concessiō.* Je veulx qu'il me poursuyue en guerre,  
 Qu'il m'attaigne & rue par terre,  
 Soit de ma vie ruineur,  
 Et mettre à neant mon honneur.

*Raison, à* Leue toy donc leue toy Sire,  
*fin q̃ l'E-* Sur mes ennemys en ton ire,  
*glise q̃ est* Vueille pour moy, que ie sois mis  
*dispersee,* Au droiët, lequel tu m'as promis.  
*soit assem-* A grans troupeaulx le peuple vienne  
*blee.* Autour de la maiehtë tienne,  
 Soys pour la cause de nous deux,  
 Hault esleué au milieu d'eux.

*La iustice* Là des peuples Dieu fera iuge,  
*d'une bōne* Et alors, mon Dieu, mon refuge,  
*conscience.* Iuge moy en mon equité,  
 Et selon mon intégrité.

*Hier. 17.* La malice aux malings consume,

Et soubstien le droict & iuste homme  
 Toy iuste dieu, qui iusqu'au fonds,  
 Sondes les cœurs, mauuais & bons.

1. Par. 28

Cōsolatiō

C'est Dieu qui est mon assurance,  
 Et mon pauois: i'ay esperance  
 En luy, qui garde & faict vainqueur  
 Vn chascun qui est droict de cœur.

Dieu est le Iuge veritable  
 De celuy qui est equitable,  
 Et de celuy semblablement,  
 Qui l'irrite iournellement.

Si l'homme qui tasche à me nuyre,  
 Ne se veult changer & reduire,  
 Dieu viendra son glaive aguïser,  
 Et bander son arc, pour viser.

Communa  
 tion par  
 laquelle il  
 exhorte les  
 impitoyables à faire  
 repentēce

Desia le grand Dieu des alarmes  
 Luy, prepare mortelles armes:  
 Il faict d'ards propres, & seruans  
 A poursuiure mes poursuiuans.

Et l'autre engendre chose vaine,  
 Ne conçoit que trauail & peine,  
 Pour enfanter (quoy qu'il en soit)  
 Le rebours de ce qu'il pensoit.

Esa. 59.  
 Iob 15.

A cauer vne grande fosse.  
 Il met sollicitude grosse:

Absalō.

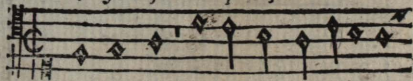
Mais en la fosse qu'il fera,  
Luy mesme il tresbuschera.

Le mal, qu'il me forge & appreste,  
Retournera dessus sa teste,  
Brief, ie voy le mal, qu'il commet,  
Luy descendre sur le sommet.

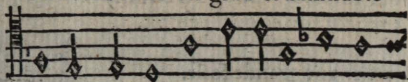
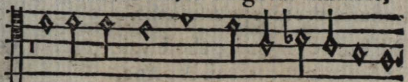
*Action*  
*de graces*  
*pour auoir*  
*esté deli-*  
*vré.*  
Dont louange au Seigneur ie donne,  
Pour sa iustice droicte & bonne:  
Et tant que terre hanteray,  
Le nom du treshault chanteray.  
*Domine Dominus noster quam admi.*

## P S A L M E V I I I.

*Avec grande admiration, Dauid celebre icy  
la merueilleuse puissance du Createur de toutes cho-  
ses & la grande bonté, dont il a daigné vser enuers  
l'homme, l'ayant fait tel qu'il est.*

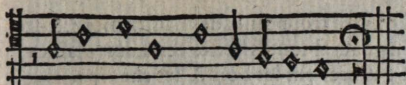


*Proposi-*  
*tion.*  
*Te terèds*  
*graces que*  
*tu t'es ma*  
*nifesté au*  
*genre hu-*  
*main.*  
O Nostre Dieu, & Seigneur amiable,  
Combien tō nō est grād & admirable



L'ar tout ce val ter restre spatieux.





Qui ta puissance esleue sur les cieulx.

En tout se voit ta grand' vertu parfaicte,  
Iusqu'à la bouche aux enfans qu'on alaiète:  
Et rends par là confus, & abbatu  
Tout ennemy, qui nie ta vertu.

*Descri-  
ption de  
l'Eglise.  
L'effect  
du royaume  
de*

Mais quād ie voy, & contēple en courage,  
Tes cieulx q̄ sont de tes doigts hault ouura  
Estoilles, lune & signe differens, (gc.  
Que tu as faictz, & assis en leurs rengs.

*Dieu, est  
voir les  
cieulx e-  
ternelz.*

Adoncq' ie dy apart moy (ainsi comme  
Tout es bahy) & qu'est ce, que de l'homme,  
D'auoir daigné de luy te souuenir,  
Et de vouloir en ton soing le tenir?

*Compa-  
raison de  
la presen-  
te misere,*

Tu l'as faict tel que plus il ne luy reste,  
Fors estre Dieu: car tu l'as (quant au reste)  
Abondamment de gloire enuironné,  
Remply de biens, & d'honneur couronné.

*& de la  
gloire fu-  
ture.*

Regner le fais sur les œuvres tant belles  
De tes deux mains, cōme seigneur d'icelles,  
Tu as (de vray) sans quelque exception,  
Mis soubz ses piedz tout en subiection.

*Descri-  
ption de la  
gloire &  
Seigneu-  
rie de Je-  
sus Christ  
& de l'E-  
lise.*

Brebis & bœufz & leurs peaux & leur laines

Tous les troupeaulx des haultz mōtz, & des  
En general toutes bestes cerchans (plaines  
A pasturer par les bois & les champs.

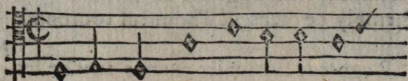
Oyseaulx de l'air qui volent, & q̄ chātent  
Poissons de mer, ceulx qui nagent, & hātent  
Par les sentiers de mer, grans, & petis,  
Tu les as tous à l'homme assubiectis.

*Action de graces.* O nostre Dieu, & Seigneur amiable,  
Comme à bon droict est grād & admirable,  
L'excellent bruit de ton nom precieux,  
Par tout ce val terrestre & spacieux.

*Confitebor tibi domine in toto.*

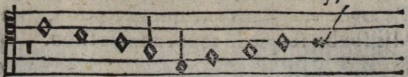
P S A L M E I X.

C'est vn chant triumphal par lequel David rēd  
graces à Dieu de certaine bataille qu'il gaigna, en  
laquelle mourut son principal ennemy (aucuns esti-  
ment que ce fut Goliath) apres il magnifie la iu-  
stice de Dieu, qui venge les siens en temps & lieu.

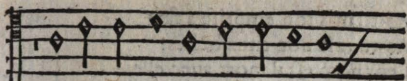


*Proposi-  
tion.*

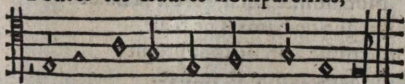
le te rens  
graces.



Seigneur, & si racompteray



Toutes tes œuvres n'ont pareilles,



Qui sont dignes de grands merueilles.

En toy ie me veulx resiouyr,  
D'autre soulas ne veulx iouyr:  
O treshault ie veulx en cantique  
Celebrer ton nom authentique.

Pource que par ta grand vertu,  
Mon ennemy s'enfuyt batu,  
Desconfit de corps, & courage  
Au seul regard de ton visage.

Car tu m'as esté si humain,  
Que tu as prins ma cause en main:  
Et t'es assis pour mon refuge,  
En chaire, comme iuste Iuge.

*La premiere  
raison.*

Tu as deffaict mes ennemys,  
Le meschant en ruine mis:  
Pour tous iamais leur renommee  
Tu as esteincte, & consummee.

*La seconde  
raison.*

Or çà, ennemy cault, & fin,

As-tu mis ton emprise à fin?  
 As-tu rasé noz citez belles?  
 Leur nom est il mort avec elles?

Non, non: le Dieu, qui est là hault  
 En regne qui iamais ne fault,  
 Son trosne à dressé tout propice  
 Pour faire raison, & iustice.

Là iugera-il iustement  
 La terre ronde entierement,  
 Pesant les causes en droicteure  
 De toute humaine creature.

*Consolation & promesses.* Et Dieu la <sup>protection</sup> retraicte sera  
 Du poure, qu'on pourchassera:  
 Voyre la retraicte opportune,  
 Au plus dur temps de la fortune.

*Exhortation à auoir foy & esperance.* Dont ceulx qui ton nom cognoistront  
 Leur assurance en toy mettront:  
 Car Seigneur, qui à toy s'adonne,  
 Ta bonté point ne l'abandonne.

Chantez en exultation  
 Au Dieu, qui habite en Syon:  
*Il conclut par actiō de graces.* Nonce<sup>z</sup> à gens de toutes guises  
 Ses œuures grandes, & exquises.

Car du sang des iustes s'enquiert,  
 Luy en souuient, & le requiert.



Iamais la clameur il n'oublie  
De l'affligé qui le supplie.

Seigneur Dieu (ce disois-je en moy)  
Voy par pitié, que j'ay desmoy  
Par mes ennemis remplis d'ire,  
Et du pas de mort me retire.

*Oraison.*

A fin qu'au milieu de l'enclos  
De Syon, j'anonce ton loz:  
En demenant resjouissance,  
D'estre recours par ta puissance.

*Pourquoy  
c'est qu'il  
demande  
estre deli-  
vré.*

Incontinent les malheureux,  
Sont cheutz au piege faict par eulx:  
Leur pied mesmes s'est venu prendre  
Au filé, qu'ilz ont osé tendre.

*Promesse.*

Ainsi est congneu l'immortel,  
D'avoir faict vn iugement tel,  
Que l'inique à senty l'outrage,  
Et le mal de son propre ourage.

*Menaces.*

Croyez que tousiours les meschans,  
S'en iront à bas trebuschans,  
Et toutes ces gens insensées,  
Qui n'ont point Dieu en leurs pensées.

Mais l'homme pource humilié  
Ne sera iamais oublié  
Iamais del'humble estant en peine,

L'esperance ne sera vaine.

*Oraison.*

Vien Seigneur, monstre ton effort,  
Que l'homme ne soit le plus fort:  
Ton pouuoir les gens venir face  
En iugement deuant ta face.

Seigneur Dieu qui immortelles,  
Tressaillir de craincte fais les:  
Donne leur à cognoistre, comme  
Nully d'entre eulx, n'est rié, fors qu'hôme.  
*Domine vt quid recessisti longe.*

P S A L M E

X.

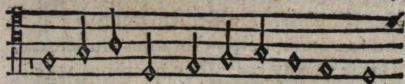
*Ce Psalme, est vne priere contre les peruers, nuy-  
sants & malicieux hommes qui par dol & par for-  
ce oppressent les bons & les plus foibles : & y sont  
descriptz, l'orgueil, & les moyens, dont enuers eulx  
est le x. est vsent les mal. viuans.*  
*la fin du  
ix.*

*Complai-  
ete.*

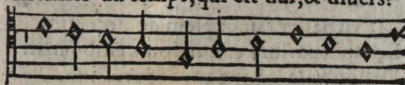
Dont vient cela, Seigneur ie te supply

Que loïg de nous te tiēs les yeulx couuers?

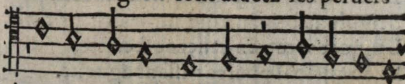
Te caches tu, pour no<sup>r</sup> mettre en oubly



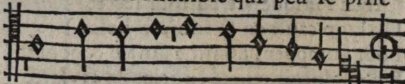
Mesmes au temps, qui est dur, & diuers?



Par leur orgueil sont ardētz les peruers



A tourmenter l'humble qui peu se prise



Fais que sur eulx tombe leur entreprise.

Car le malin se vante, & se faiēt seur  
Qu'en ses desirs n'aura aucun deffault:  
Ne prisant rien, que l'auare amasseur,  
Et mesprisant l'Eternel de la hault.

*Arrogāt.*

*Auari-*  
*cieux.*

*Blâsphe-*  
*mateur.*

*Orgueil-*  
*leux.*

*Impitoya-*  
*ble.*

Il est tant fier, que de Dieu ne luy chault,  
Mais tout cela qu'il pense en sa memoire,  
C'est, dieu n'est point, & si ne le veult croire

*celestienne*

Tout ce, qu'il faiēt, tend à mal sans cesser:  
De sa pensee est loing ton iugement:  
Tant est enflé, qu'il cuide renuerser

*Presum-*  
*ptueux.*

Ses ennemis, à souffler seulement.  
*Assuré* En son cœur dict, D'esbranler nullement.  
*& hardy.* Garde ie n'ay, car ie sçay, quen nul aage  
 Ne peult tomber sur moy aucū dommage.

*Semant* D'un parler fainct, plein de deception,  
*faulx do-* Le faulx pariure est tousiours embouché:  
*ctrine.* Dessoubz sa langue avec oppression,  
 Desir de nuyre est tousiours embuché:  
 Semble au brigand, qui sur les chāps caché  
 L'innocent tue, en cauerne secrette,  
 Et de qui lœil poures passans aguette.

*Cruel.* Aussi l'inique vse du tour secret  
 Du lyon cault en sa taniere (helas,)   
 Pour attrapper l'homme simple & pouret,  
 Et l'engloutir, quand l'a prins en ses laqs.  
 Il faict le doux, le marmiteux, le las:  
 Mais pour cela, par sa force peruerse,  
 Grand'quantité de poures gens renuerse.

*Infiducia-* Et dict encor (en son cœur vicieux)  
*teux.* Que Dieu ne veult la souuenance auoir  
 De tout cela & qu'il couure les yeulx,

*Petition* A celle fin de iamais n'en rien veoir,  
*d'estre de-* Leue toy donc, seigneur, pour y pourueoir  
*liuré.* Haulse ta main dessus, ie te supplie,  
 Et ceulx, qui sont persecutez, n'oublie.

*Raison de* Pourquoi irrite, & contēne en ses faictz  
*ceste demā*



L'hōme meschāt le Dieu doulx, & humain? *de, est afin*  
 En son cœur dit, qu'enqueste tu n'en fais: *que tu dō-*  
 Mais, tu vois bien son meffaiēt inhumain. *negloire a*

Et voyant tout, prends les causes en main *ton nom.*  
 Voyla pourquoy s'appuye le debile *Promesse*  
 Sur toy qui est le support du pupille. *d'estre*  
*delturé.*

Brise la force & le bras plein d'exces  
 Du malfaiēteur inique & reprouué:  
 Fais de ces maulx l'enqueste, & le proces,  
 Plus n'en sera par toy nul seul trouuue.

Lors à iamais, Roy de tous approuué  
 Regnera Dieu, & de sa terre saincte  
 Sera la race aux iniques estaincte.

O Seigneur donc s'il te plaist, tu orras  
 Ton poure peuple, en ceste aspre saison:  
 Et bon courage, & espoir luy donras,  
 Prestant l'oreille à son humble oraison.

*Repetitiō  
 de ceste  
 promesse.*

Qui est, de faire aux plus petis raison,  
 Droit aux foullez: si que l'homme de terre,  
 Ne vienne plus leur faire peur ne guerre.

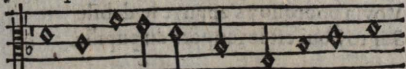
*In Domino confido.*

PSALME XI.

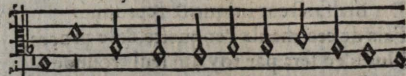
*Il se complainēt de ceulx qui le chassoient de toute la terre d'Israel. Puis chāte sa cōfiance en Dieu, & le iugemēt d'iceluy sur les bons, & sur les mau-  
 uis.*

*Exorde:  
par lequel  
il propose  
l'exemple  
de Foy.*

Veu q̃ du tout en Dieu mō cœur s'apuye



Je m'esbahy comment de vostre mont.

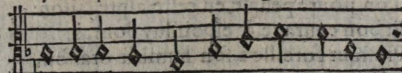


Plustost qu'oyseaux dictes q̃ie m'enfuye.

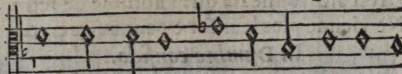


*Cōplain-  
ete par la-  
quelle il re-  
fere les in-  
iures &  
griefz que  
les hōmes  
luy ont  
fait.*

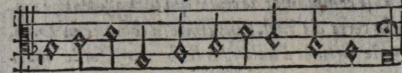
Vray est que l'arc des malings rendu m'ont



Et sur la corde ont asis leurs sagettes.



Pour cōtre ceulx qui de cœur iustes sont.



Les descorcher iusques en leurs cachettes

Mais on verra bien tost à neant mise  
L'intention de telz malicieux,  
Quelle faulte aussi à le iuste commise.

Sachez que dieu à son palais aux cieulx  
Dessus son throsne est l'Eternel Monarque,  
La hault assis, il voit tout de ses yeulx,  
Et son regard les humains note & marque.

Tout il esprouue, & le iuste il approuue:  
Mais son cœur hayt qui ayme extorsion,  
Et l'homme, en qui violence se trouue.

Plouuoir fera feu de punition  
Sur les malings, soulfre chauld, flâme ardëte  
Vent fouldroyant: voyla la portion  
De leur bruuage, & leur paye euidente.

*Il menace  
de peine  
les impi-  
toyables  
Proposi-  
tions.*

Car il est iuste, & pource ayme iustice:  
Tournant tousiours, par douce affection  
Vers l'hôe droict son œil doux & propice.

*Saluum me fac domine.*

P S A L M E.

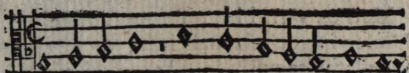
XII.

*Il parle contre les flatteurs de la cour de Saul qui  
par flateries, dissimulations & arrogances, estoient  
molestes à chascun: & prie Dieu y donner ordre.*

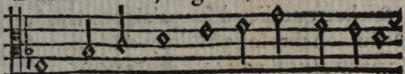
D

*Proposi-  
tion.*

*Regarde  
ton Eglise  
Seigneur.*



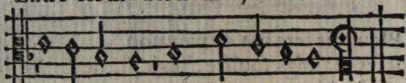
Donne secours, Seigneur, il en est heure



Car d'hōmes droictz sōmes to<sup>r</sup> desnuez



Entre les filz des hōmes, ne demeure



Vn qui ait foy, tant sont diminuez,

*La p<sup>m</sup>ie-  
re raison.*

*La secōde  
pour ce q<sup>u</sup>  
ilz corru-  
pēt la do-  
ctrine.*

Certes chascun vanité, menteries

A son prochain dit ordinairement:

Aux leures n'a l'homme, que flateries,

Et disant l'un, son cœur parle autrement.

Dieu vucille donc ces leures blandissantes

Tout à trauers, pour iamais inciser

Pareillement ces langues arrogantes,

Qui brauement ne font que deuiser.

Qui mesmemēt entre eulx ces ppos tiēnēt

Nous serons grāds par noz langues sur tous.



A nous, de droict, noz leures appartiennent  
Flatons, mentons: qui est maistre sur nous?

*Promesse  
de la cōser-  
vation de  
la parolle  
de Dieu.*

Pour l'affligé, pour les petis, qui crient,  
Dit le seigneur, ores me leueray  
Loing les mettray des langues, qui varient,  
Et de leurs lacqz chascun d'eulx sauueray.

Certes de Dieu la parolle se trouue  
Parolle nette, & trespure en sa voix:  
Ce n'est qu'argent affiné à l'esprouue,  
Argent au feu espuré par sept fois.

*Louange  
de la pa-  
rolle de  
Dieu.*

Toy dōc, Seigneur, ta p̄messe & tes hōmes  
Garde & maintien par ta gratuité:  
Et de ces gēs, dont tant molestez sommes,  
Deliure nous à perpetuité.

Car les malings à grād troupes cheminent  
Deçà, delà: tout est plein d'inhumains,  
Lors, que d'iceulx les plus meschans domi-  
nent.

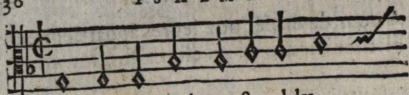
*Promesse  
que les pi-  
toyables  
seront sau-  
uez.*

Et qu'esleuez sont entre les humains.

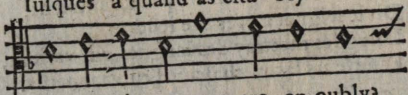
*Vsquequo domine obliuisceris me in finē.*

PSALME XIII.

*Après plusieurs batailles perdues, il se plaint  
de ce que Dieu tarde tant à le secourir: puis le prie  
luy donner la roy de victoire obtenue,*



Iusques à quand as esta bly



Il commē- Seigneur de me met tre en oubly?

ce par vne

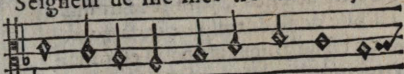
triste com-

plainte

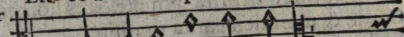
que ayde

luy est dis

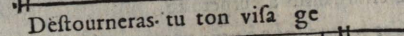
feré.



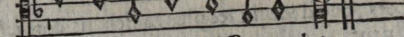
Est-ce à iamais? par combien d'aage



Destourneras-tu ton visa ge



De moy, las, d'angoisse remply?



Iusques à quand sera mon cœur  
Vueillant, conseillant, practiqueur,  
Et plein de soucy ordinaire?  
Iusques a quand mon aduersaire  
Sera-il dessus moy vainqueur?

*Oraison*

*fin que  
nous*

Regarde moy, mon Dieu puissant,  
Répons a mon cœur gemissant,

Et mes yeulx troublez illumine:  
Que mortel dormir me domine  
Dessus moy quasi perissant.

soit donnee  
vie & lies  
se.

Que celuy, qui guerre me faict,  
Ne die point ie l'ay deffaict:  
Et que tous ceulx, qui tant me troublent,  
Le plaisir, qu'ilz ont, ne redoublent,  
Par me veoir tres bucher de faict.

Raison à  
fin que tu  
sois glori-  
fié & nō  
pas tes ad-  
uersaires.  
Consola-  
tion.

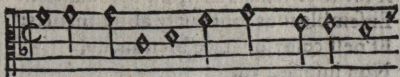
En toy gist tout l'esper de moy,  
Par ton secours fay, que l'es moy  
De mon cœur en plaisir se change,  
Lors à Dieu chanteray louange:  
Car de chanter i'auray dequoy.

Action  
de graces.

*Dixit insipiens in corde suo.*

P S A L M E      X I I I I.

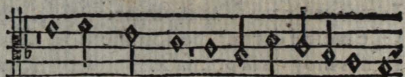
*Il dit que tout est plain d'insidelles & ethniques,  
descript leur entendemēt corrompu, souhaite & pre-  
dit leur ruine, & la deliurance du peuple de Dieu  
par eulx deuoré.*



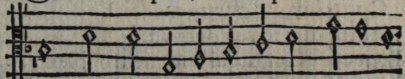
Le fol maling en son cœur dit & croit,

Narratiō  
d'impieté.

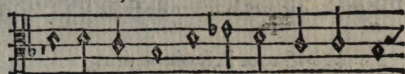
*Et corru-  
ptiō d'hu-  
maine na-  
ture.*



Que dieu n'est poit, & corrōpt & renuerse

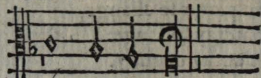


Ses mœurs, la vie horribles faitz exerce.



*Psal. 53.*

Pas vn tout seul ne fait riē bō ne droict



N'y neouldroit.

Dieu du hault ciel a regardé icy  
Sur les humains, avecques diligence  
S'il en verroit quelqu'un d'intelligence,  
Qui d'inuoyer la diuine mercy  
Fust en soucy.

*Rom. 3.*

Mais tout bien veu, à trouué, que chascun  
A foruoyé tenans chemins damnable:  
Ensemble tous sont faictz abominables:  
Et nest celuy, qui face bien aucun,  
Non iusque à vn.



N'ont ilz nul sens, tous ces pernicious,  
 Qui font tout mal, & iamais ne se changent  
 Qui cōme pain mon poure peuple mēgēt,  
 Et d'iuoquer ne sont point soucieux.  
 Le dieu des cieulx?

*Il discerno  
 les impi-  
 toyables  
 de l'Eglise  
 de Dieu.*

Certainement tous esbays seront,  
 Que sur le chāp ilz trēbleront de craincte  
 Car l'Eternel par sa faueur tressaincte,  
 Tiēdra pour ceulx qui droictz se trouuerōt  
 Et l'aymeront.

*Consola-  
 tiō, q̄ Dieu  
 assiste aux  
 iustes.*

Hā malheureux, vous vous estudiez  
 A vous mocquer de l'intention bonne,  
 Que l'immortel au pōure affligé donne,  
 Pource qu'ilz sont sur luy tous appuyez.  
 Et en riez.

*Autre cō-  
 solation.*

O qui, & quand de Sion sortira  
 Pour Israël secours en sa souffrance?  
 Quād Dieu mettra son peuple à deliurance,  
 De ioye adoncq' Israël iouyra.

Iacob rira.

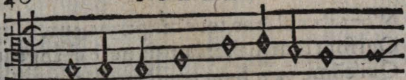
*Domine qui habitabit.*

PSALME XV.

*Prophetie  
 du messias  
 qui doit  
 venir, &  
 de son roy-  
 aume eter-  
 nel.*

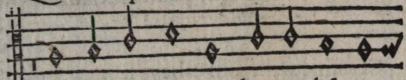
Ce Psa'me se chante de quelle mœurs doyent estre  
 ornez les vrayz citoyens des cieulx.

D iij

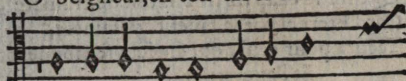


Qui est ce qui conuer se ra

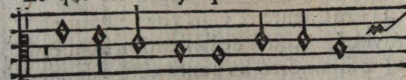
*Narratio*



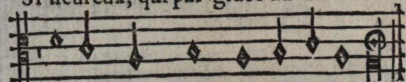
O Seigneur, en ton taber nacle?



Et qui est celuy qui se ra



Si heureux, qui par grace au ra



Sur ton sainct mont seur habitacle?

*La foy.* Ce sera celuy droictement,  
 Qui va rondement en besongne,  
 Qui ne faiet rien, que iustement.  
 Et dont la bouche apertement  
 Verité en son cœur tesmoigne.

*Le vray  
 seruice de  
 Dieu.*

Qui par sa langue point ne faiet  
 Rapport, qui los d'autrui efface.

Qui à son prochain ne meffait:  
 Qui aussi ne souffre, de fait,  
 Qu'opprobre à son voisin on face.

*La vraye  
 doctrine.*

Ce sera l'homme contemnant  
 Les vicieux: aussi qui prise  
 Ceulx qui craignent le Dieu regnant:  
 (Ce sera l'homme bien tenant  
 Fust ce à son dam) la foy promise.

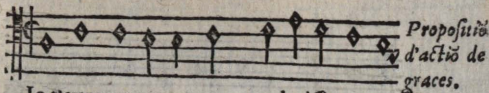
Qu'à vsure n'entendra:  
 Et qui si bien iustice exerce,  
 Que le droict d'autrui ne vendra:  
 Qui charier ainsi voudra,  
 Craindre ne fault, que iamaïs verse.

*Conclusiō*

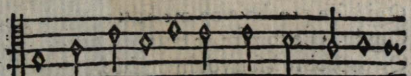
*Diligam te domine.*

PSALME XVIII.

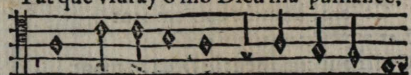
*Hymne tres excellent, lequel David chanta au Sei-  
 gneur Dieu apres qu'il l'eut rendu paisible & vi-  
 ctorieux sur Saul, & sur tous ses autres ennemis, &  
 prophetizant de Iesus Christ en la conclusiō du psalme.*



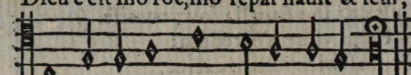
Je t'aymeray en tou te obeissance,



Tāt que viuray ô mō Dieu ma puiffance,

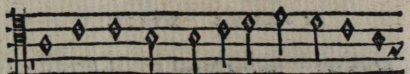


Dieu c'est mō roc, mō répar hault & seur,

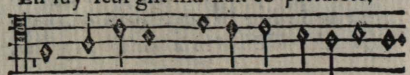


C'est marençō, c'est mō fort defenseur.

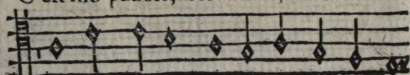
*De Les coupletZ ensuyuans, sont de huit vers: & commencent icy.*



En luy seul gist ma fian ce parfaicte,



C'est mō pauois, mes armes, ma retraicte.

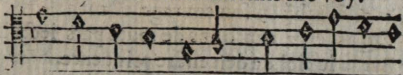


Quand ie l'exalte & prie en ferme foy.

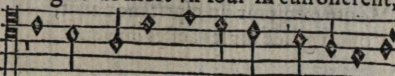




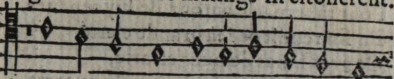
Soudain recoux des ennemis me voy.



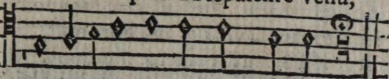
Dangers de mort vn iour m'environerent, *Narratio*  
 quelz dou  
 leurs il aie  
 souffert.



Et grâds torrêtz de malings m'estōnerent.



I'estois bien pres du sepulchre venu,



Et des filetz de la mort preuenu.

*Cōsolatiō*  
 & exēple  
 que Dieu  
 exaulce et  
 ayde les  
 iustes.

Ainsi pressé, soudain ie inuoque, & prie  
 Le tout puissant, hault à mon Dieu ie crie:

Mon cry au ciel iusque à luy penetra,

Si que ma voix en son oreille entra,

Incontinent tremblerent les campagnes:

Les fondemēs des plus haultes montaignes

Tous esbranlez, s'esmeurent grandement:

*Forme &*  
*figure d'un*  
*ne horro-*  
*ble tēpēste*

*ment aux tonnoirres* Car il estoit courroucé ardemment.

*et fouldres* En ses naseaux luy monta la fumee  
*qui furent* Feu aspre yssoit de sa bouche allumee,  
*faictz en* Si enflambé en son courage estoit,  
*la montai* Qu'ardentz charbons de toute pars iectoient  
*gne de Si-* Baissa le ciel, de descendre print cure.  
*nai esq̃l̃z.* Ayant soubz piedz vne brœue obscure:  
*il compa-* Monté estoit sur vn esprit mouuent,  
*re ses pe-* Volloit guidé sur les aelles du vent.  
*rilz.*

Et se cachoit dedans les noires nues,  
 Pour tabernacle autour de luy tendues,  
 En fin rendit par sa grande clarté,  
 Ce gros amas de nues escarté,  
 Gresse iectant & charbons vifz en terre.  
 Au ciel menoit l'Eternel grand tonnoirre,  
 L'altitonant sa voix grosse hors mist,  
 Et gresse & feu sur la terre transmist.

Lâça ses dardz, rompit toutes leurs bâdes  
 Doubla l'esclair, leur dōna frayeurs grâdes  
 A ta menace & du fort vent poulsé  
 Par toy, Seigneur, en ce point courroucé,  
 Furent canaux denuiez de leur vnde,  
 Et descouuers les fondemens du monde.  
*Inques i-* Sa main d'enhault icy bas me tendit.  
*cy il à de-* Et hors des eaues sain & sauf me rendit.  
*script les*  
*perilz &* Me recourut des puiffans & haulsaires.

(Et plus que moy renforcez) aduersaires. *afflictions,*  
 A mes dangers il preueut & preuint: *maintenāt*  
 Quand il fut tēps, secours de dieu me vint: *il chanta*  
 Me mist au large, & si fit entreprise *la deliurā*  
 De me garder: car il me fauorise: *ce de Da-*  
 Or m'a rendu selon mon equité, *uid, de Ie-*  
 Et de mes mains selon la pureté. *sus Christ,*  
*& de l'E*

Car du Seigneur i'auois suiuy la voye, *glise.*  
 Ne reuoulté mon cœur de luy n'auoye, *Il met les*  
 Ains tousiours eu deuant l'œil tous ses ditz *raisons.*  
 Sans reiecter vn seul de ses edictz: *lesquelles.*  
 Si qu'enuers luy entier en tout affaire *il a esté de*  
 Me suis monstre me gardant de mal faire, *liuré.*  
 Or m'a rendu selon mon equité, *Promesse.*  
 Et de mes mains selon la pureté.

Certes Seignr, qui sçais telles mes œuures *Il repete*  
 Au bon tresbon, pur au pur, te descouures, *les causes*  
 Tu es entier à qui entier sera, *de sa deli-*  
 Et defaillant à qui failly aura, *urance.*  
 Les humbles viure en ta garde tu laisses,  
 Et les sourcilz des braues ru rabaisles,  
 Aussi, mon Dieu, ma lanterne allumas,  
 Et esclairé en tenebres tu m'as.

Par toy donnay à trauers la bataille. *D'ou viēt*  
 Mon Dieu deuant, ie saultay la muraille, *victoire es*

*force? par* C'est l'Eternel qui entier est trouué,  
*la parolle* Son parler est, comme au feu, esprouué.  
*de Dieu,* C'est vn bouclier de forte resistance  
*& par la* Pour tous ceulx là qui ont en luy fiance.  
*foy.* Mais qui est Dieu, sinon le Supernel?  
*Promesse.* Ou qui est fort, si ce n'est l'Eternel?

De hardiesse, & force il m'enuironne,  
 Et seure voyes à mes emprises donne.  
 Mes piedz à ceulx des chereux faiët egaulx  
 Pour monter lieux difficiles & haultz,  
*Les affli-* Ma main par luy aux armes est apprise,  
*Et iōs profi* Si que du bras vn arc d'acier ie brise,  
*sent.* De ton secours l'escu m'as apporté:  
 Et m'a ta dextre au besoing supporté.

Ta grand bonté ou mon espoir mettoye  
 M'a faiët plus grand encor que ie n'estoye.  
 Preparer vins mon chemin soubz mes pas,  
 Dont mes talons glissans ne furent pas,  
 Car ennemis sceu poursuivre & ataindre  
 Et ne reuins sans du tout les estaindre.  
 Durer n'ont peu, tant bien les ay secoux  
 Ains à mes piedz tresbucherent de coups.

Circuy m'as de belliqueuse force,  
 Ployât soubz moy, qui m'enuahir s'efforce  
 Tu me monstras le dos des ennemys,  
 Et mes hayneurs i'ay en ruyne mis.



Ilz ont crié, n'ont eu secours quelconques  
Mesmes à Dieu, & ne les ouyt oncques  
Comme la pouldre au vent les ay rendus,  
Et comme fange, en la place estendus.

Delivré m'as du mutin populaire,  
Et t'a pleu chef des nations me faire:  
Voire le peuple, à moy peuple incongneu,  
Soubz mon renom obeir m'est venu.  
Maints estrangers, par servile contraincte  
M'ont faict honneur d'obeissance faincte.  
Maints estrangers redoutans mes efforts,  
Espouventez, ont tremblé en leurs forts.

*Prophe-  
tie Iesu-  
christ est  
chef de  
l'Eglise.*

Viue mō Dieu, à mon Sauueur soit gloire  
Exalté soit le Dieu de ma victoire,  
Qui m'a donné pouuoir de me venger,  
Et qui soubz moy les peuples fait rengier  
Me garentir, qu'ennemys ne me greuent,  
M'esleue hault sur tous ceulx qui s'esleuent  
Encontre moy, me delivrant à plein  
De l'hōme ayant le cœur d'oultrage plein.

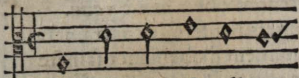
*Il conclud  
par actiō  
de graces.*

Pourtant, mō Dieu, parmy les gens estrāges  
Te beniray, en chantant tes louenges.  
Ce Dieu, ie dy, qui magnifiquement  
Sauua son Roy, & qui vniquement  
Dauid son oings traicte en grande clemēce:  
Traictant, de mesme, à iamais sa semence.

*Celi enarrent gloriam dei.*

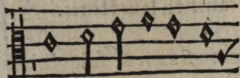
## P S A L M E      XIX.

Il monstre par le merueilleux ouurage des cieulx  
 combien Dieu est puissant: loue & exalte la loy d'  
 aume: & en fin prie le Seigneur qu'il le preserue de  
 peché, afin de luy estre agreable.

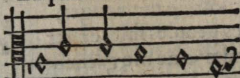


Les cieulx en chascun lieu,

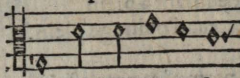
Prophetie  
 L'euāgile  
 sera pu-  
 bliee par  
 toute la  
 terre.



La puissance de Dieu



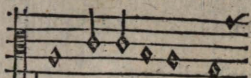
Racomptent aux humains:



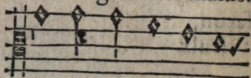
Ce grand entour espars,



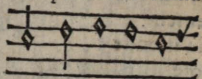
Nonce de toutes pars



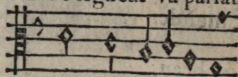
L'ouurage de ses mains:



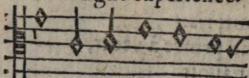
Iour apres iour coulant



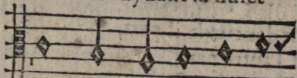
Du Seigneur va parlant,



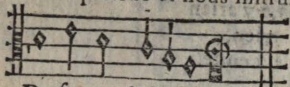
Par longue experience:



La nuit s'uyuant la nuit



Nous presche & nous instruit,



De sa grand' sapience.

Et n'y a nation,  
 Langue, prolation,  
 Tant soit d'estranges lieux  
 Qui n'oye bien le son,  
 La maniere & façon,  
 Du langage des cieulx.

Leur tout par tout s'estend  
 Et leur propos s'entend  
 Jusques au bout du monde  
 Dieu en eulx à posé  
 Palais bien composé  
 Au Soleil clair & munde.

*De l'adue  
 nemēt du  
 Mesias.*

Dont il sort ainsi beau,  
 Comme vn espoux nouveau  
 De son paré pourpris:  
 Semble vn grand prince à veoir,  
 S'esgayant, pour auoir  
 D'une course le pris.

D'un bout des cieulx il part,  
 Et attainct l'autre part,  
 En vn iour, tant est viste:  
 Oultre plus, n'y a rien  
 En ce val terrien,  
 Qui sa chaleur cuite.

La tresentiere Loy  
 De Dieu souuerain Roy.



Vient l'ame restaurant:  
 Son tesmoignage seur,  
 Sapience & doulceur  
 Monstre à l'humble ignorant.

*De l'Ef-  
 ficace de  
 la parole  
 de Dieu.*

D'iceluy Roy des Roys,  
 Les mandemens sont droitz  
 Et ioye au cœur assignent.  
 Les commandemens sainctz,  
 De Dieu, sont purs & sains,  
 Et les yeulx illuminent.

L'obeissance à luy  
 Est vn tressainct appuy  
 A perpetuité  
 Dieu ne faict iugement,  
 Qui veritablement  
 Ne soit plein d'equité.

Ces choses sont encor,  
 Plus desirables qu'or.  
 Fust-ce fin or de touche,  
 Et en vn cœur sans fiel  
 Sont plus doulces que miel,  
 Ne pain de miel en bouche.

Qui servir te voudra  
 Par ces poinctz apprendra  
 A ne se foruoyer:  
 Et en les obseruant,

En aura le seruant  
Grand & riche loyer.

Mais ou se trouuera  
Qui ses fautes sçaura  
Nombrer, penser, ne dire?  
Las, de tant de pechez,  
Qui me sont tous cachez,  
Purge moy, trescher Sire:

Aussi des grans forfaitz  
Temerairement faictz  
Soit ton serf relasché,  
Qu'ilz ne regnent en moy  
Si feray hors d'esmoy:  
Et net de grand peché.

Il deman  
de estre  
gouverné  
par le S.  
Esprit, à  
fin que  
droicte-  
ment il en  
seigne.

Ma bouche prononcer,  
Ne mon cœur rien penser  
Ne puisse, qui ne plaise  
A toy, mon defendeur,  
Sauueur, & amendeur  
De ma vie mauuaise.

*Deus meus respice in me, quare.*

P S A L M E XXII.

Prophetie de Iesus Christ, en laquelle David  
chante d'entree sa basse & honteuse deiection: puis  
l'exaltation & l'estendue de son Royaume iniques  
aux fins de la terre, & la perpetuelle duree d'iceluy.

Il commence par une  
triste com  
Mō dieu, mō dieu, pourquoy m'as tu laissé plaincte.

Loing de secours d'ennuy tāt oppressé *Mat. 25.*  
*Mar. 15.*

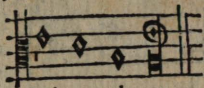
Et loing du cry que ie t'ay adres sé

En ma complaincte?

De iour mō Dieu ie t'inuoque sans faicte

Et toutesfois ne respōd ta voix faincte:

De nuit aussi, & n'ay dequoy estaincte



Soit ma clameur.

Helas, tu es le Sainct, & la tremeur,  
Et d'Israel le resident bonheur,  
Là ou il t'a pleu que ton loz & honneur

*Cōparai-  
son p la-  
quelle tri-  
stesse &  
douleurest  
augmen-  
tee.*

On chante & prise.

Noz Peres ont leur fiance en toy mise,  
Leur confiance ilz ont sur toy assise,  
Et tu les as, de captifz, en franchise  
Toufiours boutez.

A toy crians, d'ennuy furent ostez,  
Esperé ont en tes saintes bontez,  
Et ont receu, sans estre reboutez,  
Ta grace prompte.

Mais moy ie suis vn ver qui riē ne mōte,  
Et non plus hōme, ains des hōmes la hōte.  
Et plus ne sers que de fable & de compte  
Au peuple bas-

*Narratiō  
des cala-  
mittez &  
miseres.*

Chascun qui voit comme ainsi tu m'abas,  
De moy se mocque, & y prent les esbas:  
Me font la moue: & puis hault & puis bas,  
Hochent la teste.

Puis vont disant: il s'appuye & s'arreste



Du tout sur Dieu, & luy faiet sa requeste:  
 Donc qu'il le sauue, & q' secours luy preste,  
 S'il l'ayme tant.

Si m'as tu mis hors du ventre portant:  
 Causes d'espoir tu me fus apportant,  
 Des que i'estois les mammelles tetant,  
 De ma nourrice.

Et qui plus est, sortant de la matrice  
 Me recueillit ta sainte main tutrice,  
 Et te monstrant estre mon Dieu propice  
 Des que fus né.

Ne te tiens donc de moy si destourné,  
 Car le peril m'a de pres adiourné,  
 Et n'est aucun par qui me soit donné  
 Secours ne grace.

Maint gros taureau m'ëuirõne & menace  
 Les gros taureaux de Basan terre grasse,  
 Pour m'assieger m'ont suiuy à la trace,  
 En me pressant.

Et tout ainsi qu'un Lyon rauissant,  
 Apres la proye en fureur rugissant,  
 Ilz ont ouuert dessus moy languissant,  
 Leur gueulle gloute.

Las ma vertu comme eau s'escoule toute  
 N'ay os qui n'ayt sa ioincture dissoulte,

E iiij

*Il exusci-  
 te sa foy  
 en la recor-  
 datio des  
 precedens  
 benefices  
 que Dieu  
 a fait.*

*Amas  
 de miseres  
 & d'affli-  
 ctions.*

Et comme cire en moy font goutte à goutte  
Mon cœur fasché.

D'humeur ie suis comme tuille asseché:  
Mon palais est à ma langue attaché:  
Tu mas faiçt prest d'estre au tombeau cou-  
Redit en cendre. (ché

Car circuy m'ôt les chiës pour me prēdre:  
La faulſe trouppes est venue m'offendre,  
Venue elle est me transpercer & fendre  
Mes piedz & mains.

Cōpter ie puis mes os du plus au moins:  
Ce que voyant les cruelz inhumains,  
Tous resiouys me gettent regardz maintz,  
Auec rīsee.

Ia ma despouille entre eulx ont deuīsee:  
Entrē eulx desia ma robe depōsee,  
Ilz ont au fort hazardeux exposēe,  
A qui l'aura.

*Proposi-  
tion.*

*Regarde  
ton Egli-  
se Sei-  
gneur  
Dieu.*

Seigneur, ta main donc ne s'esslongnera:  
Ains, par pitié, secours me donnera:  
Et s'il te plaist, elle se haſtera,  
Mon Dieu, ma force.

Sauue de glaiue, & de mortelle estorce,  
Mon ame, helas, que de perdre on s'efforce:  
Deliure la, que du chien ne soit morſe,

Chien enragé.

Du leonin gosier encouragé

Deliure moy respond à l'affligé,

Qui est par grans licornes assiégué,

Des cornes d'elles.

Si compteray à mes freres fideles

*Action*

Ton nom tres hault tes vertus immortelles *de graces.*

Diray parmy les assemblees belles,

Parlant ainsi.

Vous craignans Dieu, confessez-le sans si:

Filz de Iacob, exaltez sa mercy:

Crains-le tousiours, toy d'Israël aussi,

La race entiere.

Car rebouté n'a l'humble en sa priere,

Ne destourné de luy sa face arriere:

S'il à crié, sa bonté singuliere

L'à exaulcé.

*prophetie*

*de la pro-*

*pagation*

*de la pa-*

*rolle de*

*Dieu.*

Ainsi ton los par moy sera haulsé

En grande troppe: & mon veu ia dressé

Rendray, deuant le bon peuple amasse,

Qui te craint, Sire.

*L'effect*

*de la pa-*

*rolle de*

*Dieu.*

Là mangeront les pources à suffire,

Benira Dieu, qui dieu craint & desire:

O vous ceulx-là sans fin, ie le puis dire,

Vox cœurs viuront.

Ce la pensant, tous se conuertiront,  
Les boutz du monde, & à dieu seruiront  
Brief, toutes gens leurs genoulx flesciront  
En ta presence.

*L'Eglise  
assemblée  
des riches  
& de pau  
vres.* Car il sçauront qu'à la diuine essence  
Seule appartient regne & magnificence:  
Dont sur les gens seras par excellence  
Roy conquerant.

Gras & repeuz te viendront adorant:  
Voire le maigre à la fosse courant,  
Et dont la vie est hors de restaurant,  
Te donra gloire.

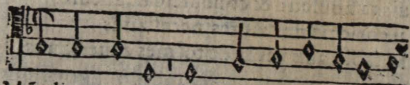
*En doctri  
ne de l'E-  
glise sera  
de la iusti  
ce de dieu  
& nō pas  
de celle  
des hom-  
mes.* Puis leurs enfans à te seruir & croire  
S'enclineront, & en tout territoire  
De filz en filz il sera faict memoire  
Du tout puissant.

Toufiours viēdra q̃lqu'un d'être eulx issant  
Lequel au peuple à l'aduenir naissant,  
Ira par tout ta bonté annonçant  
Sur moy notoire.

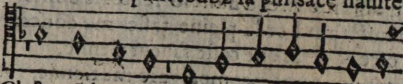
*Dominus regit me, & nihil mihi.*



Il chante les biens, & la felicité qu'il a, & d'r-  
ne merueilleuse fiance se promet que Dieu, duquel  
se bien luy vient, le traictera tousiours de mesmes.



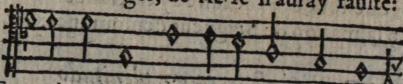
Mō dieu me paist soubz sa puisſāce haulte



*Narra:io*

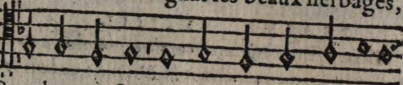
C'est mō berger, de riē ie n'auray faulte:

*Dieu me  
paist.*

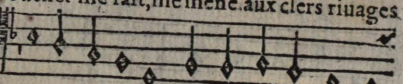


En tet biē ſeur ioignāt les beaux herbages,

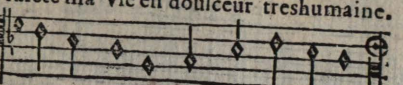
*Dieu me  
recree.*



Coucher me fait, me mene. aux clers riuages



Traicte ma vie en douceur treshumaine.



Et pour ſon nō p droitz ſētiers me meine.

Si feurement, que quād au val viendroye  
 D'ūbre de mort, riē de mal ne craindroye:  
 Car auec moy tu es à chascune heure:  
 Puis ta houlette & conduicte m'asseure,  
*Il defend.* Tu enrichis des viures necessaires  
 Ma table, aux yeulx de to<sup>9</sup>mes aduersaires.

*La cause* Tu oīgs mō chef d'huiles & senteurs bōnes,  
*finale: de-* Et iulqu'aux bordz pleine tasses me dōnes:  
*fends moy* Voire & feras que ceste faueur tienne,  
*à fin que* Tant que viuray, compaignie me tienne,  
*ie serue à* Si que tousiours de faire ay esperance  
*l'Eglise.* En la maison du Seigneur demourance.

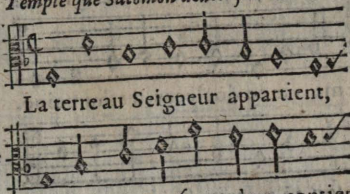
*Domini est terra & plenitudo*

P S A L M E

XXIIII.

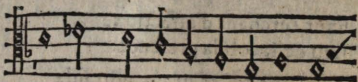
Dauid fait ce Psalme, pour dire quand on ame-  
 neroit l'Arche ou habitoit la Diuinité, dedans le  
 Temple que Salomon deuoit faire.

Iesus  
 Christ est  
 le chef de  
 l'Eglise,  
 cà & là  
 assemblee  
 par le mō  
 de vniuer  
 sel.

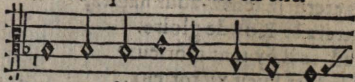


La terre au Seigneur appartient,

Tout ce qu'en sa rondeur contient



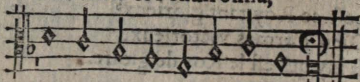
Et ceulx qui ha bitent en elle.



Sur mer fondement luy donna,



L'enrichit & l'enuironna,



De mainte riuere tresbelle.

Mais sa montaigne est vn saint lieu,  
 Qui viendra donc au mont de Dieu?  
 Qui est-ce qui là tiendra place?  
 L'homme de mains & cœur laué,  
 En vanitez non esleué,  
 Et qui n'a iuré en fallace.

L'homme tel, Dieu le benira:  
 Dieu son Sauueur le munira  
 De misericorde & clemence,  
 Telle est la generation.

*Qu'est  
 l'Eglise,  
 & quel  
 est le peu-  
 ple de l'E-  
 glise.*

*Definitio  
 de l'Egli-  
 se.*

*Exhorta  
tion aux  
princes à  
fin qu'ilz  
manife-  
stēt leurs  
Empires  
à Iesua  
Christ.*

Cerchant, cerchant d'affection,  
Du Dieu de Iacob la presence.

Haultez voz testes grans portaulx  
Huys eternalz tenez-vous haultz,  
Si entrera le Roy de gloire.  
Qui est-ce Roy tant glorieux?  
C'est le fort Dieu victorieux,  
Le plus fort qu'en guerre on peult croire.

Haultez voz testes grans portaulx,  
Huys eternalz tenez vous haultz,  
Si entrera le Roy de gloire.  
Qui est-ce Roy tant glorieux?  
Le Dieu d'armes victorieux,  
C'est luy qui est le Roy de gloire.

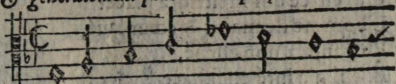
*Ad te Domine leuavi animam.*

P S A L M E

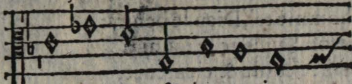
XXV.

*Exorde* Icy l'homme pressé de ses pechez, & de la ma-  
par lequel lise de ses ennemys, prie le Seigneur Dieu pour soy  
il ensei- & generalement pour tout le peuple.

*gne qu: la  
Foy en  
toute prie  
re d'orai-  
son nous  
est neces-  
saire.*



A toy, mon Dieu, mon cœur monte

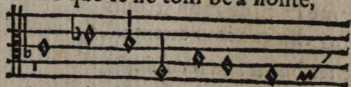


En toy mon espoir ay mis:

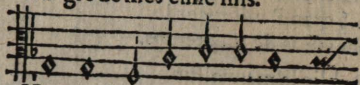




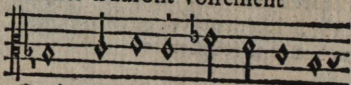
Fais que ie ne tom be à honte,



Au gré de mes enne mis.



Honte n'auront voirement



Ceulx qui dessus toy s'appuyent:



Mais bien ceulx, qui durement



Et sans cause les ennuyent.

Le chemin que tu nous dresses,  
Fais moy cognoistre, Seigneur:  
De tes sentes & addresses

*Promesse*

*Priere.*  
Gouverne  
moy par  
ta parol-  
le & de  
ton Saine  
Esprit

Vueilles moy estre enseigneur.

Achemine moy au cours  
De ta verité patente,  
Comme Dieu de mon secours  
Ou i'ay chascun iour attente.

*Les rai-  
sans.*

De tes bontez te recorde,  
Metz en memoire, & estends  
Ceste grand' misericorde,  
Dont vſé as de tout temps.

Oublie la mauuaistié  
De l'ordre ieunesse mienne:  
De moy, selon ta pitié,  
Par ta bonté, te souuienne.

Dieu est bon & veritable,  
L'à esté, & le sera:  
Parquoy en voye equitable  
Les pecheurs radressera.

*Conclu-  
sion &  
promesses.*

Les humbles fera venir  
A vie iuste & decete,  
Aux humbles fera tenir,  
L'Eternel, sa droicte sente.

Bonté, seureté, souuenance,  
Ce sont de Dieu les sentiers,  
A ceulx qui sa conuenance  
Gardent bien & voluntiers.

Helas Seigneur tout parfaict,  
 Pour l'amour de ton nom mesme,  
 Pardonne moy mon forfait,  
 Car c'est vn forfait extreme.

Quel homme c'est, à vray dire,  
 Qui en Dieu son desir a:  
 Du chemin qu'il doibt eslire,  
 L'Eternel l'aduertira.

A repos parmy ses biens  
 Viura son cœur en grand aage,  
 Puis auront les enfans siens  
 La terre pour heritage.

Dieu faict son secret paroistre  
 A ceulx qui l'ont à honneur,  
 Et leur monstre, & faict cognoistre  
 De son contract la teneur.

*Les cōmo  
 ditez de  
 la vie pre-  
 sente & e-  
 ternelle.*

Quand à moy, yeulx & esperitz,  
 En tout temps, à Dieu ie tourne:  
 Car mes piedz, quand ilz sont pris,  
 Du filé tire & destourne.

Iette donc sur moy ta veue,  
 Prens de moy compassion,  
 Personne suis despourueue,  
 Seule, & en affliction.

Ia mon cœur sent empirer,  
 Et augmenter ses destresses:

Oraison  
pour la  
defence et  
remission  
des pe-  
chez.

Las, vueillez moy retirer  
De ces miennes grans oppresses.

Tourne à mon tourmēt ta face,  
Voy ma peine & mon soucy,  
Et tous mes pechez efface,  
Qui sont cause de cecy.

Voy mes ennemis, qui sont  
Non seulement grosse bande,  
Mais qui sur moy certes ont  
Hayne furieuse & grande.

Promesse  
vniuersel-  
le de la  
deliurāce  
de toute  
l'Eglise.

Preferue de leur embusche  
Ma vie, & deliure moy,  
Qu'à honte ie ne tresbuche,  
Puis que i'ay espoir en toy.

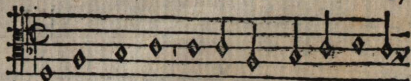
Que ma simple integrité  
(Cōme à l'un des tiēs) me serue,  
Et de toute aduersité  
Israel tire & conserue.

*Beati quorum remisse sunt iniquitates.*

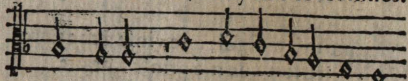
P S A L M E XXXII.

Dauid puny par maladie, pour son peché, chan-  
te qu'heureux sont ceulx qui par leur culpe ne tō-  
bent point en l'inconuenient ou il est : confesse son  
peché, Dieu luy pardonne, exhorte les mauuais à  
bien viure, & les bons à se resiouyr.

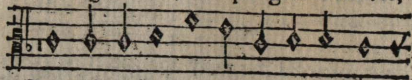




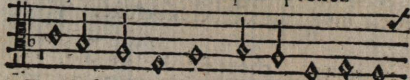
O bienheureux, celuy dōt les cōmises. *Proposition.*



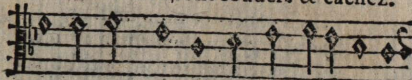
Transgressions, sont par grace remises,



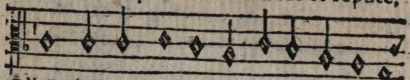
Duquel aussi les iniques pechez



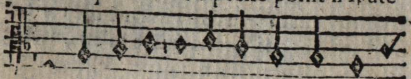
Deuāt son dieu, sont cōuers & cachez.



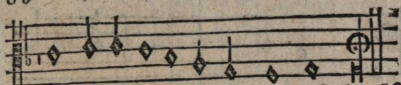
O combien plein de bon heur ie repute,



L'hōe à qui dieu son peché point n'ipute



Et en l'Esperit duquel n'habite point,



D'hypocrisie & de fraude vn seul poict.

Durant mō mal, soit que vinsc à me taire  
 Las de crier: soit que me prinse à braire,  
 Et à gemir tout le iour sans cesser:  
 Mes os n'ont faiet que fondre & s'abaissier.  
 Car iour & nuiet ta main dure ay sentie,  
 Par mon peché, sur moy apesantie:  
 Si que l'humeur de moy ainsi traicté  
 Sembloit du tout secheresse d'esté.

Mais mon peché ie t'ay declaré Sire,  
 Caché ne l'ay, & n'ay sceu si tost dire,  
 Il fault à Dieu confesser mon meffait,  
 Que ta bonté vray pardon ne m'ait faiet.  
 Pour ceste cause, à heure propre & bonne  
 Te requerra toute saincte personne:  
 Et quand de maulx vn deluge courroit,  
 D'icelle adonc approcher ne pourroit.

*Cōsolatiō,* C'est toy qui es mon fort, & ma retraicte  
*es pour-* C'est toy qui fais qu'ēnuy mal ne me traicte  
*quoy c'est* C'est toy par qui à tous coups m'est liuré  
*qu'il de-* Dequoy chanter, par me veoir deliuré.  
*mande e-* Vien çà chascun, ie te veulx faire entendre,  
*sire sauué.* Et te monstrier la voye ou tū dois tendre,

En ayant l'œil droict dessus toy planté,  
Pour t'adresser, comme experimenté.

*Adhor-  
tation.*

Ne sois semblable au cheual & la mule  
Qui n'ont en eulx intelligence nulle:  
Pour les garder de mordre, tu refreins  
Leurs dêrz & gueule, avecques mors & freïs. *Les causes  
des humai*

L'hôme endurcy sera dompté de mesmes, *nes affli-  
Etions.*  
Par maulx sâs nôbre, & p douleurs extremes  
Mais qui en Dieu mettra tout son appuy,  
Par grand' douceur sera traicté de luy.

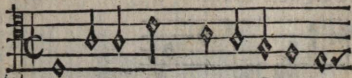
Or ayez donc de plaisir iouyssance:  
Et tous en Dieu prenez resiouissance  
Iustes humains: menez ioye orendroict,  
Chascun de vous, qui auez le cœur droict.

*Exultate iusti in domino.*

PSALME XXXIII.

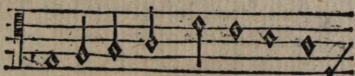
C'est vn bel hymne, auquel le Prophete inuite Exorde p  
d'entree à celebrer le tout puissant: puis chante que leql il com  
tout est plein de sa bonté: recite ses merueilles, admō- mādē que  
neste les princes de ne se fier en leur forces & que on celebra  
Dieu assiste à ceulx qui le renerent: puis innoque sa la bôtē de  
bonté.

*Dieu, &  
qu'on luy  
rende gra  
ce.*

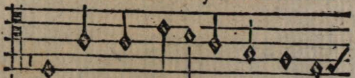


Reueillez vous chascun fidele,

F iij.



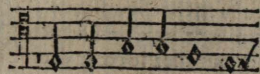
Menez en Dieu ioye orendroict.



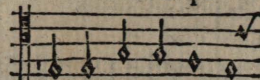
Louange est tresscante & belle,



En la bouche del'hōme-droict.



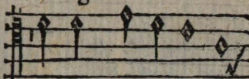
Sur la douce harpe



Pendue en escharpe



Le Seigneur louez.

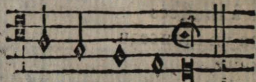


De luz, d'espinettes,





Sainctes chanfonnettes



A son nom iouez.

Chantez de luy par melodie,  
Nouveau vers, nouuelle chanson,  
Et que bien on la psalmodie,  
A haulte voix & plaisant son.

Car ce que Dieu mande,  
Qu'il dict & commande,  
Est iuste & parfaict:  
Tout ce qu'il propose,  
Qu'il faict & dispose,  
A fiance est faict.

Il ayme d'amour souueraine,  
Que droict regne, & iustice ayt lien,  
Quand tout est dict, la terre est pleine  
De la grande bonté de Dieu.

Dieu par sa parolle  
Forma chascun pole  
Et ciel precieux:  
Du vent de sa bouche  
Fit ce qui atouche

*Narrati  
des benefi  
ces de  
Dieu.*

Et orné les cieulx.

*Gen. 12.* Il à les grans caux amassees  
En la mer cōme en vn vaisseau,  
Aux abyfmes les à mussées  
Comme trefor en vn monceau.

*Adhor-  
tion.* Que la terre toute,  
Ce grand Dieu redoute,  
Qui fit tout de rien:  
Qu'il n'y ayt personne  
Qui ne s'en estonne,  
Au val terrien,

Car toute chose qu'il à dicté,  
A esté faicte promptement:  
L'obeissance aussi subite  
A esté, que le mandement.

*Que Dieu* Le conseil, l'emprise,  
*assiste à* De gens il debrise,  
*ses creatu-* Et met à l'enuers  
*res & que* Vaines & cassées  
*les tyrans* Il rend les pensées  
*& enne.* Des peuples diuers.  
*mys de l'e*

*glise serōt* Mais la diuine prouidence  
*reprimez* Son conseil sçait perpetuer,  
*& empes* Ce que son cœur vne fois pense,  
*chez.* Dure à iamais, sans se muer,  
O gent bienheuree,

Qui toute asseuree,  
Pour son Dieu le tient:  
Heureux le lignage  
Que Dieu en partage  
Choisit & retient.

*Qui est la  
vraye eglise,  
& que  
Dieu la  
garde.*

Le Seigneur eternal regarde  
Icy bas du plus hault des cieulx:  
Dessus les humains il prent garde  
Et les voit tous deuant ses yeulx.

De son trosne stable  
Paissible equitable,  
Ses clairs yeulx aussi  
Iusqu'aux fonds visitent  
Tous ceulx qui habitent  
En ce monde icy.

Car luy seul, sans autre puissance  
Forma leurs cœurs, telz qu'ilz les ont  
C'est luy seul qui à cognoissance,  
Quelles toutes leurs œuvres sont.

Nombre de gens d'armes  
En assaulx n'alames,  
Ne sauuent leur Roy:  
Bras n'y halebarde  
L'homme fort ne garde  
De mortel desroy.

Celuy se trompe qui cuide estre  
Sauué par cheual bon & fort

Ce n'est point par sa force adextre,  
Que l'homme eschappe vn dur efforts

Mais l'œil de Dieu veille  
Sur ceulx, à merueille,  
Qui de volonté  
Craintifz le reuerent  
Qui aussi esperent  
En sa grand bonté.

*Psal. 34.* A fin que de leur vie il deliure,  
*& 37.* Quand la mort les menacera

*Il propose* Et qu'il leur donne dequoy viure  
*vn exem-* Au temps que famine sera.

*ple.* Que doncques nostre ame  
L'Eternel reclame,

S'attendant à luy.

Il est nostre adresse,

Nostre forteresse,

Pauoys & appuy.

Et par luy grand' resiouyffiance  
*Il conclud* Dedās noz cœurs tousiours aurōs,

*par priere* Pourueu qu'en la haulte puissance

*& orai-* De son nom saint nous esperons,

*son.* Or ta bonté grande

Dessus nous s'espande,

Nostre Dieu & Roy,

Tout ainsi qu'entente,

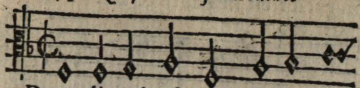


Espoir & attente  
Nous auons en toy.

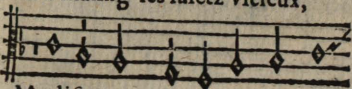
*Dixit iniustus, vt delinquat in semet.*

P S A L M E      X X X V I.

*Il s'esmerueille de la grand bonté de Dieu, laquelle est si e'spandue par tout, que mesmes les mauuais s'en sentent, puis chante, que les esleuz la sentent singulierement sur tous, comme par benedictio: & prie Dieu la continuer plus longuement à ceulx qui le congnoissent & les garder de la violence des mauuais, desquelz il predit aussi la ruine.*



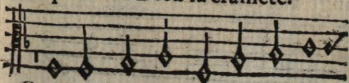
Du maling les faictz vicieux,



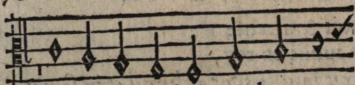
Me disent, que deuant ses yeulx,



N'a point de Dieu la craincte:

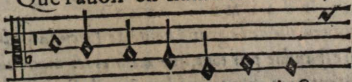


Car tant se plaist en son erreur,



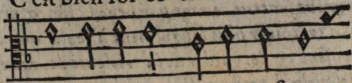
Que l'auoir en haine & horreur,

Se demö-  
strät estre

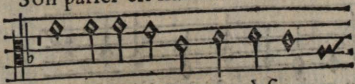


amy et gra-  
tieux, il es-  
moune hai-  
ne enuers  
les iustes  
& inno-  
cens.

C'est bien for ce & contraincte,

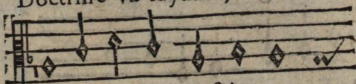


Son parler est nuisant & fin:



Doctrine  
mēsongere

Doctrine va suyuant, à fin

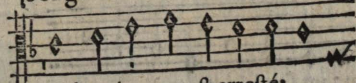


Le perti-  
nax et ob-  
stiné.

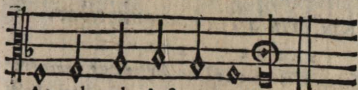
De iamais bien ne fai re.



Songe en son liēt meschanceté:



Au chemin tors est arresté:



A nul mal n'est contraire.

O Seigneur ta benignité  
Touche aux cieulx, & ta verité  
Dresse aux nues la teste.

Tes iugemens semblent haultz montz:  
Vn abyssine tes actes bons,  
Tu gardes homme & beste.

*Prieres et  
cōsolatiō.*

O que tes graces nobles sont  
Aux hommes qui confiance ont  
En l'vmbre de tes aisles.

De tes biens saoules leurs desirs  
Et au fleuve de tes plaisirs  
Pour boire les appelle.

Car source de vie en toy gift,  
Et ta clarté nous eslargist  
Ce qu'auons de lumiere.

Continue, ô Dieu tout puissant,  
A tout cœur droict te congnoissant,  
Ta bonté coustumiere.

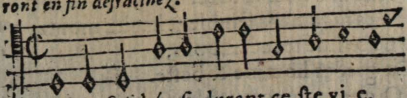
Que le pied de l'homme inhumain  
De moy n'approche, & que sa main  
Ne m'esbranle, ne greue.

C'est faict: les iniques cherront,  
Et repoulsez tresbucheront,  
Sans qu'un d'eulx se releue,

## Noli emulari in malignantibus.

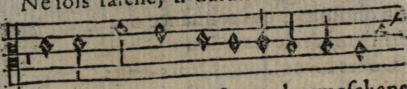
P S A L M E XXXVII.

Afin que les bons ne s'esbahissent de veoir prosperer les mauuais. David chante que toutes choses viendront à souhait à ceulx qui ayment & craignent Dieu & que ceulx qui n'en font compte (cōbien qu'ilz semblent florir pour quelque temps) seront en fin desracinez.



Ne sois fâché, si durant ce ste vi e,

Propositiō  
ne te cour  
rouce q̃ les  
pecheurs  
fleuiront.



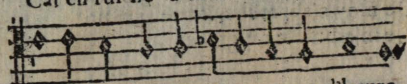
Souuent tu vois prosperer les meschans



Et des malings aux biens ne porte enuie



Car en rui ne à la fin tresbuchans,



Serōt fauchez cōme foin en peu d'heure.





Et secheront come l'herbe les champs.

*Raison.*

En Dieu te fie, à bien faire labeure

La terre auras pour habitation,

Et iouyras de rente vraye & seure.

*Il ensei-  
gne qu'on  
dout obeir  
à Dieu.*

En dieu sera ta delectation:

Et des souhaitz que ton cœur voudra faire

Te donnera pleine fruition.

Remetz en Dieu & toy, & ton affaire:

En luy te fie: & il accomplira

Ce que tu veulx accomplir & parfaire.

Ta preud'hômie en veue il produira

Comme le iour, si que ta vie bonne,

Comme vn midy par tout resplendira.

Laisse Dieu faire, attens le, & ne te donne

Soucy aucun, regret ne desplaistr,

Du prosperant, qui à fraude s'addonne.

Si dueil en as, vueille t'en desfaistr,

Et de te ioindre à eulx n'aye courage

Pour faire mal, & suyure leur desir.

*Il repeta  
sa proposi-  
tion.*

Car il cherra sur les malings orage,

Mais ceulx qui Dieu attendront cōstamment,

Possederont la terre en heritaige.

Le faulx fauldra si tost, & tellement.

*Raison de  
sa proposi-  
tion.*

*Promesses*

*Il mene des menaces.* Que quand la place iras chercher & querre,  
Ny trouueras la trace seulement.

*Bienheureux sont les benings & gracieux.* Mais les benings heriteront la terre,  
Et y auront, sans moleste d'autrui,  
Tout le plaisir que l'hōme sçauroit querre.  
Il est certain que tout mal & ennuy  
L'homme peruers au bien viuant machine,  
Et par fureur grince les dentz sur luy.

*Cōsolatiō* Mais ce pendant la Maiefté diuine  
Rit du meschant: car de ses yeulx ouuers  
Voit bien venir le iour de la ruine.  
Tirer leur glaiue on verra les peruers,  
Et bander l'arc, pour l'hūble & pource battre  
Et pour les bons ruer mortz à l'enuers:

*Imprecation contre nos ennemys.* Mais leur cousteau sera pour les combatre  
Et percera leur cœur, tant soit il cault,  
Verront leur arc, aussi, rompre & abatre.  
Certes le peu de l'homme iuste, vault  
Mille fois mieulx que la riche abondance  
D'vn mal viuant, tant soit esleué hault.

*Cōsolatiō contre les riches & puiſſans des iniques.* Car du meschant les bras & la puissance,  
Seront rompuz: mais le Dieu supernel  
Sera des bons tousiours la soustenance.  
Il voit, & sçait, par vn soing paternel,  
Les iours de ceulx qui ont vie innocente:  
Et d'iceulx est l'heritage eternal.

Poiant ne seront frustrez de leur attente  
 Au mauuais temps: & si seront saoulez  
 Au plus longs iours de famine dolente  
 Mais les malings periront desolez:  
 Et n'aymans Dieu, s'en iront en fumee  
 Ou deuieindront comme gresse escoulez.

Leur main sera d'emprunter affamee,  
 Sans pouoir rendre: & les iustes auront  
 Dequoy monstrier charité enflammee:  
 Car les benitz de Dieu, possederont  
 Finablement terre pleine de gresse:  
 Et les mauldictz en poureté cherront.

*Promesse.*

Dieu tous les pas du vertueux adresse,  
 Et au chemin qu'il veult suyure & tenir,  
 Donne faueur, & l'vnist & le dresse.  
 Si de tomber ne se peult contenir,  
 D'estre froissé ne luy fault auoir craincte:  
 Car Dieu viendra la main luy soustenir.

I'ay esté ieune, & vieillesse ay attaincte,  
 Et n'ay point veu le iuste abandonner,  
 Ne ses enfans mandier par contraincte:  
 Ains chascun iour ne faire que donner,  
 Prestier, nourrir: & si voit-on sa race  
 Accroistre en heur, & en biens foisonner:

*Consola-  
tion.*

Fuy donc le mal suy le bien à la trace:  
 Et de durer à perpetuité,

*Repetitiō  
de sus-  
dictz com-  
mande-  
ment.*

*Promesses* Le Seigneur Dieu te donnera la grace.  
*Consola-* Car il ne perd, tant il ayme equité,  
*tions, &* Nul de ses bons, ilz ont garde eternelle:  
*menaces.* Mais il destruit les filz d'iniquité.

Les biens-viuans en ioye solennelle  
 Possederont la terre qui produit,  
 Et à iamais habiteront en elle.  
 Du bien-vivant la bouche, rien n'instruit  
 Que sapience, & sa langue n'expose  
 Rien qui ne soit tresiuste & plein de fruit.

Car en son cœur la Loy de Dieu repose:  
 Parquoy son pied ne sera point glissant,  
 Quelque chemin que tirer il propose.  
 Il est bien vray que l'inique puissant  
 Le iuste espie, & pour à mort le mettre,  
 Par tout le quiert, cōme vn loup rauissant.

Mais en sa main dieu ne voudra pmettre  
 Qu'il soit submis, ne le veoir condamner,  
 Quand à iustice il se viendra submettre.  
 Dieu donc attens, vueille en luy cheminer,  
 Hault te mettra sus la terre seconde,  
 Et les malings verras exterminer.

*Par les*  
*exemples*  
*d'Achito-*  
*phel. Ab*  
*salon, San*  
*nacherib.*  
*&c.*

I'ay veu l'inique enflé & craint au mode,  
 Qui s'estendant grand & hault verdissoit,  
 Comme vn laurier qui en rameaux abode:  
 Puis repassant par ou il florisseoit.



N'y estoit plus, & le cerchay à force:  
Mais ne le sceu trouuer en lieu qui soit.

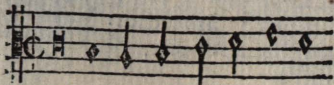
Garde de nuire, à voir le droit t'efforce:  
Car l'homme tel, en fin pour son loyer  
Aura repos, loing d'ennuy & diuorce.  
Mais tous fauldrôt les prôptz à foruoyer:  
Et des nuisans tout le dernier salaire,  
Sera, que Dieu les viendra fouldroyer.

Que diray plus? Dieu est salutaire  
Des biens-viuans: c'est celuy qui sera  
Toufiours leur force au tēps dur & cōtraire:  
Les secourant, il les deliurera:  
Les deliurant, garde il en voudra faire,  
Pource qu'en luy chascun d'eux espoir a.

*Domine, ne in furore tuo arguas me.*

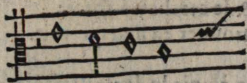
PS L M E. XXXVIII.

David ayant la peste, ou quelque autre vlcere en  
la cuisse, se plaint fort à Dieu de la rehemence de  
son mal, du deffault de ses amis, de la cruauté de ses  
ennemis: & implore l'ayde de Dieu.

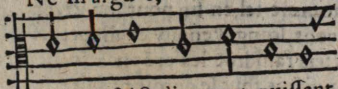


Las en ta fureur ai gu e,  
G ij

*Proposi-  
tiō de sa  
prière.*



Ne m'argu e,



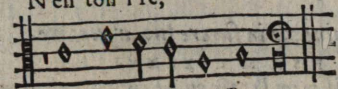
De mon faiçt dieu tout puissant.



Ton ardeur vn peu retire,



N'en ton i re,



Ne me puny languissant.

*Cōplain-* Car tes fleiches descochees,  
*ête & nar* Sont fichees  
*raison de* Bien fort en moy sans mentir:  
*grandes* Et as voulu, dont i'endure,  
*douleurs.* Ta main dure  
 Dessus moy appesantir,

Je n'ay sur moy chair ne vaine

Qui soit saine  
Par l'ire en quoy ie t'ay mis:  
Mes os n'ont de repos ferme  
Iour ne terme,  
Par les maulx que i'ay commis.

Car les peines de mes faultes  
Sont si haultes,  
Qu'elles surmonte mon chef:  
Ce m'est vn faiët importable,  
Qui m'acable,  
Tant croist sur moy ce meschef.

Mes cicatrices puantes,  
Sont fluantes  
De sang de corruption:  
Las, par ma folle sottie  
M'est sortie  
Toute ceste infection.  
Tât me faiët mō mal la guerre  
Que vers terre  
Suis courbé totalement:  
Avec triste & noir mine  
Ie chemine  
Tout en pleurs iournellement.

Car mes cuisses & mes aines  
Sont ia pleines  
Du mal dont suis tonrmenté:

Tellement qu'en ma chair toute  
N'y a goutte  
D'apparence de santé.

*David à  
esté tel en  
son exil.*    Je qui soulois estre habile,  
Suis debile,  
Cassé de corps, piedz & mains:  
Si que de douleur forte  
Qu'au cœur porte,  
Je iette cris inhumains.

Or tout ce que ie desire,  
Trescher Sire,  
Tu le vois clair & ouuert.  
Le souspir de ma pensee  
Transpercee,  
Ne t'est caché ne couuert.

Le cœur me bat à oultrance:  
Ma puissance  
M'a delaissé tout perclus:  
Et de mes yeulx la lumiere  
Coustumiere,

*Les  
maulx ex  
externes,  
persecutiō,  
calumnies,  
haines,*    Voire, mes yeulx, ie n'ay plus.  
Les plus grands amys que i'aye  
De ma playe,  
Sont vis à vis, sans grand soing:  
Et, hors mis, toutes reproches,



Mes plus proches  
La regardent de bien loing.

Ceux qui à ma mort s'attendent,  
Leurs lacs tendent:  
D'autres voulans me greuer,  
Mille maux de moy recensent,  
Et ne pensent  
Que fraudes, pour m'acheuer.

Et ie, comme n'oyant goutte,  
Les escoute,  
Leur cœur ont beau descourir:  
Je suis là, comme vne fouché,  
Sans ma bouche,  
Non plus qu'un muet ouvrir.

Je suis deuenu en femme,  
Comme vn homme  
Du tout sourd, & qui n'oit point:  
Et qui n'a quand on le pique,  
De repliche,  
Dedans la bouche vn seul point.

Mais avecques esperance,  
L'assurance  
De ton bon secours i'attens,  
Et ainsi, mon Dieu, mon pere,  
Que i'espere,

*Les causes  
pour les-  
quelles il  
doibt estre  
aydé.*

Tu me respondras à temps

Je le dy, & si ten prie,  
Qu'on ne rie  
De mon malheureux esmoy  
Car des qu'un peu mon pied glisse,  
Leur malice  
S'esfouit du mal de moy.

Viens donc, car ie suis en voye,  
Qu'on me voye  
Clocher trop honteusement:  
Pource que la grand destresse:  
Qui m'opresse  
Me poursuit incessamment.

*Quelle est  
la vie des  
iustes.*

Las, apart moy, avecq' honte  
Je racompte,  
Mon trop inique forfait,  
Je refuse, ie me tourmente,  
Je lamente,  
Pour le peché que i'ay fait.

*Il ampli-  
fie parvne  
comparai  
son.*

Et tandis, mes aduersaires,  
En contraires  
Sont vifz, & fortifiez?  
Ceulx qui m'ont sans cause aucune,  
En rancune,  
Sont creuz & multipliez.

Tous encontre moy se bandent,  
Et me rendent  
Pour le bien, l'iniquité:  
Et de leur haine la source,  
Ce fut, pource  
Que ie suyuois equité.

Seigneur Dieu ne m'abandonne,  
Moy, personne  
Dechassée, d'un chascun.  
Loing de moy la grace tienne  
Ne se tienne,  
D'ailleurs n'ay espoir aucun.

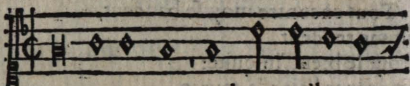
*Il conclud  
en repetât  
son orai-  
son.*

Vien & approche toy doncques  
Vien, si oncques,  
De tes enfans te chalut:  
De me secourir te haste,  
Ie me gaste,  
Seigneur Dieu de mon salut.

*Iudica me deus, & discerne causam.*

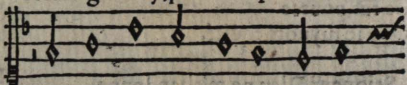
PSALME XLIII.

*Il prie estre deliuré de ceulx qui auoient con-  
juré avec Absalon, à fin qu'il puisse a bon escient  
publier les louanges de Dieu en la sainte congrega-  
tion.*

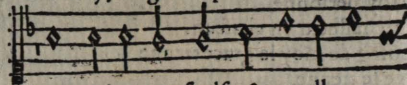


Reuenge moy, prens la querelle

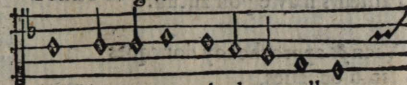
*Proposition, fais  
toy mesme  
Iuge, &  
deffends  
le iuste.*



De moy, Seigneur par ta mercy:



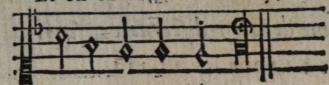
Contre la gent faulse & cruelle



De l'homme remply de cautelle,



Et en sa malice endurcy,



Delure moy ausi.

*Raison et  
complains  
Ete de sa  
doulleur*

Las, mon Dieu tu es ma puissance,  
Pourquoy t'enfuy, me reboutant?  
Pourquoy permetz qu'en desplaisance  
Ie chemine, toubz la nuissance



De mon aduersaire, qui tant  
Me va persecutant?

A ce coup ta lumiere luyse,  
Et ta foy veritable tien,  
Chascune d'elles me conduyse  
En ton saint mont, & m'introduyse  
Iusques au tabernacle tien,  
Auec humble maintien.

Là dedans prendray hardiesse,  
D'aller de Dieu iusqu'à l'autel,  
Au Dieu de ma ioye & lyesse,  
Et sur la harpe chanteresse  
Confesseray qu'il n'est Dieu tel  
Que toy, Dieu immortel.

Mon cœur, pourquoy t'esbahys ores?  
Pourquoy te debatz dedans moy?  
Attens le Dieu que tu adores,  
Car graces luy rendray encores,  
Dont il m'aura mis hors desmoy.  
Comme mon Dieu & Roy.

*Il prie &  
fin qu'il  
soit reduit  
à la socie-  
té del'E-  
glise.  
Consola-  
tion*

*Eructauit cor meum verbum bonum.*

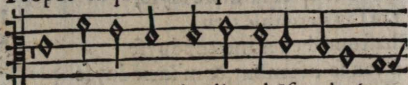
PSALME

XLV.

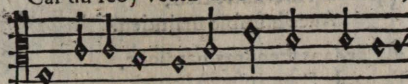
*C'est le chant nuptial de Iesus Christ & de son  
Eglise, soubz la figure de Salomon, & de sa prin-  
cipale femme, fille de Pharaon.*



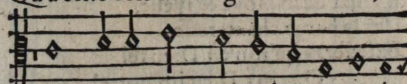
Propos exquis fault q̄ de mō cœur forte.



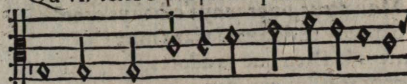
Car du Roy veulx dire chāson de forte,



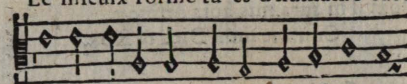
Qu'a ceste fois ma langue mieulx dira,



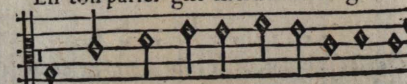
Qu'un scribe prōpt de plume n'escrira



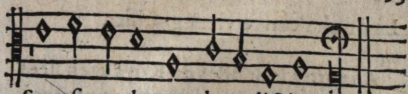
Le mieulx formé tu es d'humaine race



En ton parler gist merueilleuse grace:



Parquoy dieu faict que toute nati on,



Sans fin te loue en benediction.

O le plus fort que rencontrer on puisse  
Acoustre & ceintz sur ta robuste cuisse  
Ton glaiue aigu, qui est la resplendeur  
Et l'ornement de royalle grandeur,  
Entre en ton char, triũphe à la bõne heure  
En grand hõneur: puis qu'avec toy demeure  
Verité, foy, iustice, & cœur humain,  
Veoir te fera de grans choses ta main.

Les batail  
les & vi  
ctoirs du  
Roy.

*La force  
de la pa-  
ralle.*

Le Roy-  
aume eter-  
nel de ce  
Roy.

Tes dardz luyfants, & tes fagettes belles  
Poignantes font: les cœurs à toy rebelles  
Seront au vif d'icelles transpercez,  
Et deffoubz toy les peuples renuersez.  
O diuin Roy, ton throsne venerable  
C'est vn hault throsne à iamais perdurable  
Le sceptre aussi de ton regne puissant,  
C'est d'equite le sceptre florissant.

Iniquité tu hays, aymant iustice  
Pour ces raisons, dieu tō seigneur propice,  
Sur tes consors t'ayans le plus à gré.  
D'huyle de ioye odorant t'a sacré,  
De tes habitz les plis ne sentent qu'ambre,  
Et musc & myrrhe, en allant de ta chambre  
Hors ton palais d'yuoire, hault & fier,

Là ou chascun te vient gratifier.

Auec toy sont filles de Roys bien nees  
De tes presentz moult precieux ornees,  
Et la nouuelle espouse à ton costé,  
Qui d'or d'Orphir couronne sa beauté.  
Escoute fille en beauté nompareille,  
Entens à moy & me preste l'aureille:  
Il te conuient ton peuple familier,  
Et la maison de ton pere oublier.

Car nostre Roy, nostre souuerain sire  
Moult ardamment ta grand beauté desire:  
D'oresnauant ton Seigneur il sera,  
Et de toy humable obeissance aura,  
Peuples de Tyr, peuples pleins de richesses  
D'honneur & dons te feront grâs largesses,  
Ce ne sera de la fille du Roy,  
Soubz mâteau d'or, sinon tout noble arroy.

D'habitz brodez richement atournee,  
Elle sera deuers le Roy menee,  
Auec le train des vierges, la suyans,  
Et de ses plus prochaines, la seruans.  
Pleines de ioye, & d'ennuy exemptees,  
Au Roy seront ensemble presentees:  
Elles & toy, en triumphe & bon heur,  
L'irez trouuer en son palais d'honneur.  
Ne plains dōc point delaisser mere ou pere



Car en lieu d'eulx, mariage prospere  
Te produyra beaux & nobles enfans,  
Que tu feras, par tout, Roys triumphans.

*Promesse*

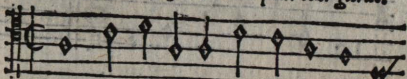
Quand est de moy, a ton nom & ta gloire  
Feray escriptz d'eternelle memoire,  
Et par lesquelz les gens à l'aduenir,  
Sans fin voudront te chanter & benir.

*Le mini-  
stre de l'E  
uāgile se-  
ra perpe-  
tuel, &  
espandu  
par toute  
monde.*

*Deus noster refugium & virtus.*

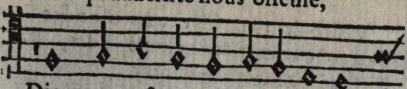
PSALME XLVI.

*Les bons chantent icy quelle fiance & seurte ilz  
ont en tous perilz, ayans Dieu pour leur garde.*

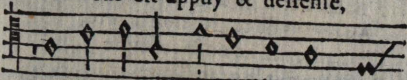


Des qu'aduersité nous offense,

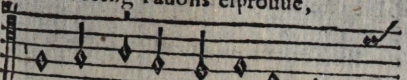
*Proposi-  
tiō par la-  
quelle il  
rend grā-  
ces à Dieu  
& nous  
propose ce  
que Dieu  
a promis.*



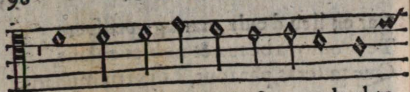
Dieu nous est appuy & deffense,



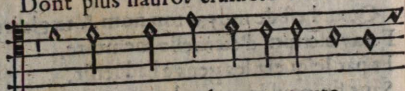
Au be soing l'auons esproué,



Et grand secours en luy trouué:



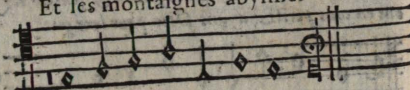
Dont plus naurôt craincte ne doubte.



Et deust trembler la terre toute,



Et les montaignes abysmer



Au milieu de la haulte mer.

Voire deussent les eaux profondes  
Bruyre, escumer, enfler leurs vndes,  
Et par leur superbe pouuoir  
Rochers & montaignes mouuoir.  
Au temps de tourmente si fiere,  
Les ruisleaux de nostre riuiera  
L'eglise se Resiouyront la grand' cité,  
ra sauuee, Lieu tressainct de la deité.

& les ini  
ques serōt  
effacez &  
perdus.

Il est certain qu'au milieu d'elle  
Dieu faiēt sa demeure eternelle,  
Rien esbranler ne la pourra.

Car dieu prompt secours luy donra.

Troupes de gens sur nous coururent,  
Meuz contre noz Royaumes furent,  
Du bruit de voix tout l'air fendoit,  
Et soubz eulx la terre fendoit.

Mais pour nous, en ses durs alarmes,  
A esté le grand Dieu des armes,  
Le Dieu de Iacob, c'est vn fort  
Pour nous, encontre tout effort.

Venez, contemplez en vous-mesmes  
Du Seigneur les actes supresmes,  
Et ces lieux terrestres voyez,  
Comment il les à nettoyez.

Il a estainct cruelle guerre,  
Par tout iusqu'aux fins de la terre,  
Brisé lances, rompu les arcs.  
Et par feu les chariotz ars,

Cessez, dit il, & cognoissance  
Ayez de ma haulte puissance:  
Dieu suis, i'ay exaltation  
Sur toute terre & nation.

Conclusion, le Dieu des armes  
Des nostres est en tous alarmes:  
Le Dieu de Iacob c'est vn fort,  
Pour nous encontre tout effort.

H

*Repetitiō  
de sa pro-  
positiō &  
actiō de  
graces.*

*Exhorta-  
tiō à fin q̃  
l'eglise cō-  
gnoisse les  
merueil-  
leuses deli-  
vrāces que  
Dieu luy  
à fait.*

*La cause  
pour laq̃l  
le on ne  
doibt poit  
auoir  
paour.*

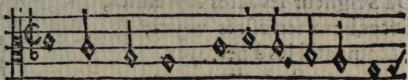
*Deus, deorum dominus locutus est.*

## P S A L M E

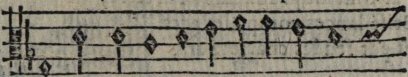
D.

*Il prophetise comment Dieu deuoit appeler a soy toutes nations par l'Euangile, & ne demander aux siens pour tous sacrifices, sinon confessions & predications de sa bonté, detestant ceulx qui se vantent d'observer sa religion, sans que leur cœur soit touché de zele, ne d'amour en luy.*

*Exorde,  
Dieu ple,  
soyez des  
ques atten  
tifs.*



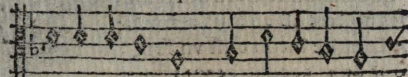
Le Dieu, le Fort, l'Eternel parlera,



Et hault & clair la terre appellera

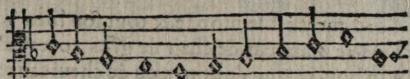


De l'Orient iusques à l'Occident,

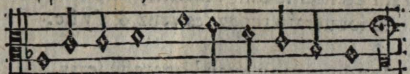


Deuers Syon Dieu clair & ident,





Apparoistra , orné de beauté toute:



Nostre grád dieu viédra n'é faictes doubte.

Ayant vn feu deuorant deuant luy,  
D'vn vehement tourbillon circuy,  
Lors huchera & terre & ciel luy sant,  
Pour iuger là tout son peuple, en disant:  
Assemblez moy mes sainctz, qui par fiance  
Sacrifians ont prins mon alliance.

Et vo<sup>s</sup> les cieulx, direz en tout endroict  
Son iugement (car Dieu est iuge droict) *Profession.*  
Entens mon peuple & à toy parleray:  
Ton Dieu ie suis, rien ne te celeray:  
Par moy repris ne seras des offrandes  
Qu'en sacrifice ay voulu que me rendes.

I'en'ay besoing prendre en nulle saison  
Bouc de tes parcs, ne bœuf de ta maison:  
Tous animaux des bois sont de mes biens,  
Mille troupeaux en mille mōtz sont miés  
Miés ie cognois les oyseaux des mōtaignes  
Et Seigneur suis du bestail des campagnes.

Sii'auois faim, ie ne t'en dirois rien,

H ij

*Quelz sacrifices fôt à Dieu agreables.* Car à moy est le monde & tout son bien  
Suis-ie mangeur de chair de gros toreaux?  
Ou boy-ie sang de boucz, ou de cheureaux?  
A l'Eternel louange sacrifice,  
Au souuerain rendz tes veuz, & t'y fie.

*Cōmāde-mēt & messe.* Inuoque moy, quand oppressé seras,  
Lors t'ayderay, puis honneur m'en feras,  
Aussi dira l'Eternel au meschant  
Pourquoy vas tu mes edictz tant preschant  
Et prens ma Loy en ta bouche maligne,  
Veu que tu as en haine discipline.

Et que mes dictz iettes & ne reçois?  
Si vn larron d'auenture apperçois,  
Auec luy cours: car autant que luy vaulx,  
T'accōpaignant de paillardz & ribaulx:  
Ta bouche metz à mal & mesdisances,  
Ta langue brasse & fraudes & nuisances.

*Comination.* Causant alsis, pour ton prochain blasmer,  
Et pour ton frere ou cousin diffamer:  
Tu fais ces maulx, & ce pendant que riens  
Ie ne t'en dy, tu m'estimes & tiens  
Semblable à toy: mais quoy que tard le face  
T'en reprendray quelque iour à ta face.

*Conclusiō compre-* Or entendez cela, ie vous supply  
Vous qui mettez l'Eternel en oubly,

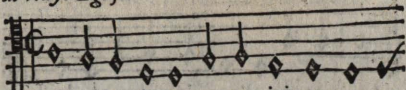
Que sans secours ne soyez tous deffaictz,  
Sacrifiant louange, honneur me fais,  
Dit le Seigneur, & qui tient ceste voye,  
Doubter ne fault que mon salut ne voye.

nant toute  
la sen-  
tence du  
psalme.

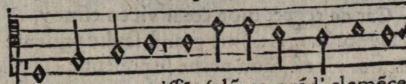
*Miserere mei deus, secundum magnam.*

PSALME LI.

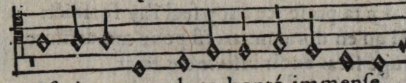
Après la mort d'Vrie, David cognoissant son  
peché, demāda pardon à Dieu, & qu'il luy enuoye  
son Esperit pour le garder de plus pecher, s'offre à  
instruire les autres : & prie pour Ierusalem, qui est  
la vraye Eglise.



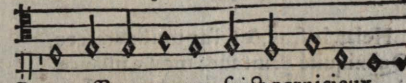
Miseri corde au poure vicieux,



Dieu tout puissāt selō ta grād' clemēce



Vse à ce coup de ta bonté immense,



Pour e ffa cer mon faict pernicious,

Propositiō

Pardonne

may mis

pechez, nō

pas pour

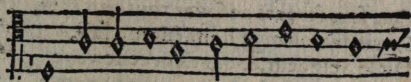
ma digni

té, mais

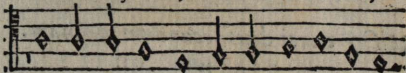
pour ta

grāde mi-

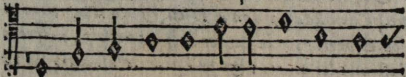
sericorde.



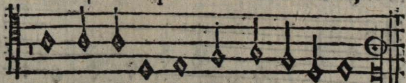
Laue moy Sire, & relaue bien fort,



De ma commise iniquité mauuaife:



Et du peché qui m'a rendu si ord,



*Raison.*

*Pource q*

*à cealx q*

*cognoiffent*

*leurs pe-*

*chez, &*

*q se retirēt*

*à ta mise-*

*ricorde, tu*

*as promis*

*remission*

*de leurs*

*pechez,*

*pour l'a-*

*mour du*

*mediateur*

Me nettoyer d'eau de grace te plaife.

Car de regret mon cœur vit en esmoy,

Cognoissant (las) ma grand faulte presente

Et, qui pis est, mon peché se presente:

Incessamment noir, & laid deuant moy.

En ta presence à toy seul i'ay forfaict:

Si qu'en donnant arrest pour me deffaire,

Iugé seras auoir iustement fait,

Et vaincras ceulx qui diront du contraire.

Helas, ie sçay, & si l'ay tousiours sceu,

Qu'iniquité print avec moy naissance:

I'ay d'autre part certaine congnoissance,



Qu'auec peché ma mere m'a conceu,  
 Ie sçay aussi, que tu aymes de faiçt  
 Vraye equité dedans la conscience:  
 Ce que n'ay-eu, moy à qui tu as faiçt  
 Veoir les secretz de ta grand' sapience.

D'Hysope donc, par toy purgé seray:  
 Lors me verray plus net que chose nulle:  
 Tu laueras ma trop noire macule:  
 Lors en blancheur la neige passeray.

Tu me feras ioye, & lyesse ouyr,  
 Me reuelant ma grace interinee:  
 Lors sentiray croistre, & se resiouyr  
 Mes os, ma force & vertu declinee.

Tu as eu l'œil assez sur mes forfaitz:  
 Destourne d'eulx ta courroucée face:  
 Et te supplie non seulement efface  
 Ce miē peché, mais tous ceulx, q' i'ay faiçtz.

O createur, te plaise en moy créer  
 Vn cœur tout pur, vne vie nouuelle:  
 Et pour encor te pouuoir agreer,  
 Le vray Esprit dedans moy renouuelle.

De ton regard ie ne sois reculé:  
 Et te suply pour finir mon martyre,  
 Ton saint Esperit de mon cœur ne retire,  
 Quand tu l'auras en moy renouuellé.

H iiii

*D'ou est  
 peché, &  
 q'est sa ra-  
 cine certai-  
 nedouviēt  
 le mal de  
 l'origine  
 & naissā-  
 ce de l'hō-  
 me.*

*L'affectiō  
 du fidele.*

*Il repete  
 sa deman-  
 de.*

Redonne moy la lyesse, que prit  
 En ton salut mon cœur iadis infirme:  
 Et ne m'ostant ce libre & franc esprit:  
 En iceluy pour iamais me confirme.

*Il promet  
 q'il sera a-  
 greable a  
 Dieu, &  
 principa-  
 lement en  
 conseruant  
 et publiât  
 sa sainte  
 doctrine.*

Lors seulement ne suyuray tes sentiers,  
 Mais les feray aux iniques apprendre:  
 Si que pecheurs à toy se viendront rendre,  
 Et se voudront conuertir voluntiers.

O Dieu, ô Dieu de ma saluation,  
 Deliure moy de ce mien sanglant vice:  
 Et lors ma bouche en exultation  
 Chantera hault ta bonté, & iustice.

Hà Seigneur Dieu, ouure mes leures d'oc,  
 Riē bō n'en sort, quāt moy mesme les ouure  
 Mais si ta main pour les ouurir y ouure,  
 L'annonceray tes louanges adonc.

Si tu voulois sacrifice mortel  
 De boucz, & bœufz, & compte tu en fisses,  
 Ie l'eusse offert: mais en temple n'autel,  
 Ne te sont point plaisans telz sacrifices.

*Quelz sa-  
 crifices  
 sont à  
 Dieu plai-  
 santes &  
 agreables.*

Le sacrifice agreable & bien pris  
 De l'Eternel, c'est vne ame dolente,  
 Vn cœur soumis, vne ame penitente,  
 Ceulx là, Seigneur, ne te sont à mespris.  
 Traicte Sion en ta benignité,  
 O Seigneur Dieu: & par-tout fortifie

Ierusalem ta treshumble cité:  
Ses murs aussi en brief temps edifie.

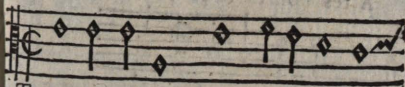
Adonq' auras de cœurs bien disposez  
Oblations telles que tu demandes:  
Adonq' les bœufz, ainsi que tu commâdes:  
Sur ton autel seront mis & posez.

*Priere  
pour toute  
l'Eglise.*

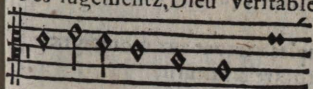
*Deus iudicium tuum regida.*

P S A L M E LXXII.

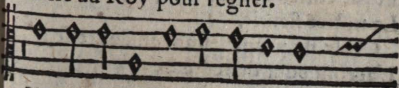
*Il prie que le regne de Dieu aduienne par Iesus  
Christ, prophetizât l'estendue, l'equité, felicité, & lō  
gue duree d'iceluy regne: le tout soubz la figure de ce-  
luy de Salomon.*



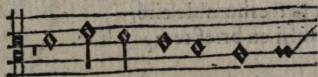
Tes iugementz, Dieu veritable,



Baille au Roy pour regner.



Vueille ta iustice e qui ta ble



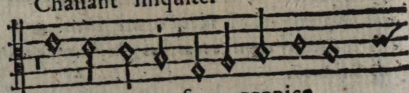
Au filz du Roy donner.



Il tiendra ton peuple en iustice,

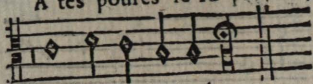


Chassant iniquité:



*Quel est  
le peuple  
du Roy.*

A tes pources se ra propice,



Leur gardant equité.

Les peuples verront aux montaignes  
La paix croistre & meurir,  
Et par costaux & par compaignes

*Ce Royau* La iustice fleurir.

*men'est* Ceulx du peuple, estant en destresse,  
*point ex-* L'auront pour deffenseur:  
*terieur,* Les pources gardera d'opresse.



Reboutant l'oppresser.

*mais  
tuel & e-  
corral.*

Aussi vn chascun & chascune,  
O Roy: t'honorera,  
Sans fin, tant que Soleil & Lune  
Au monde esclairera.  
Il vient comme pluye agreable  
Tombant sur prez fachez,  
Et comme rousée amiable  
Sur les terrois sechez.

Luy regnant, floriront par voye  
Les bons & gracieux.  
En longue paix, tant qu'o ne voye  
De Lune plus au ciculx.  
De l'une mer large & profonde  
Iusques à l'autre mer,  
D'Eufrates iusqu'au bout du mode  
Roy se fera nommer.

*Côbié lar  
gement est  
espandu le  
Royaume  
de Iesus  
Christ.*

Ethiopes viendront grand erre  
Se cliner deuant luy,  
Ses hayneux baiseron la terre,  
A leur d'iceluy.  
A l'hon  
Roy d'Isles, & de la mer creuse,  
Viendront à luy presens,  
Et Roys d'Arabie l'heureuse,  
Pour luy faire presentz.

Tous autres Roys viendront sans doubte  
*Il retour.* A luy s'humilier,  
*de aux of-* Et le voudra nation toute  
*fices de* Seruir & supplier.  
*Roy, &* Car deliurance il donra bonne,  
*aux effectz* Au poure à luy plorant,  
*de son roy* Et au cherif, qui n'a personne  
*ame.* Qui luy soit secourant.

Aux calamiteux & plorables,  
 Sera doux & piteux,  
 Sauuant les vies miserables  
 Des pœures souffreteux.

Les gardera de violence,  
 Et dol pernicious.  
 Ayant leur sang, par sa clemence,  
 Moult cher & precieux.

Chascun viura, l'or Arabique  
 A tous departira:  
 Dont, sans fin, Roy tant magnifique,  
 Par tout on benira.

*Il descript* De peu de grains force blé, somme,  
*l'abondan* Les espicz chascun an  
*ce & ferit.* Sur les montz bruyront en l'air, comme  
*lité de l'E* Les arbres de Liban.  
*glise.*

Florira la tourbe ciuile,

Des bourgeois & marchans  
Multiplians dedans la ville,  
Comme herbe par les champs.  
Sâs fin bruyra le nô de gloire  
De ce Roy nompareil,  
De son renom sera memoire  
Tant qu'y aura Soleil.

Toutes nations asseurees  
Soubz Roy tant valeureux  
S'en iront ventât bienheurees,  
Et le diront heureux.

Dieu, le Dieu des Israelites,  
Qui sans secours d'aucun  
Fait des merueilles nô petites,  
Soit loué de chascun.

*Il cox  
par ac  
de gr.*

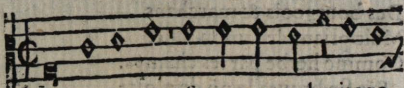
De sa gloire tresaccomplie  
Soit loué le renom,  
Soit toute la terre remplie  
Du hault los de son nom.  
Amen.

*Deus venerunt gentes in hered.*

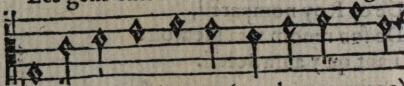
PSALME LXXIX.

*Il se complaint de la calamité aduenue en Ierusa  
lem par Antiochus: contre lequel il demanda aussi  
l'ayde de Dieu.*

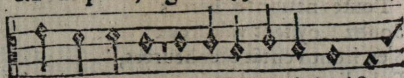
*Narratio  
des cala-  
mitéz.*



Les gens entrez sont en ton heritage.



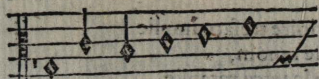
Ilz ont pollué, seigneur (par leur outrage)



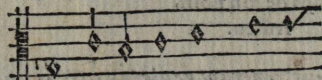
Ton temple saint Jérusalem destruite.



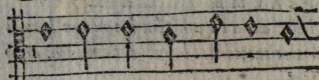
Si qu'il n'est plus de pierres l'ont reduit etc.



Ilz ont baillé les corps



De tes serviteurs morts



Aux corbeaux pour les paître:

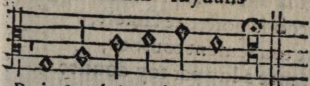




La chair des biens viuans



Aux animaulx fuyans



Bois & pleine champestre.

Entour la ville, ou fut ce dur esclandre,  
Las, on a veu le sang d'iceulx espandre  
Ainsi comme eue ietee à l'aduenture,  
Sans que viuant leur donnast sepulture.

Ceux qui noz voisins sont,  
En opprobre nous ont,  
Nous moquent, nous despitent,  
Ores sommes blasmez,  
Et par ceulx diffamez,  
Qui entour nous habitent.

Helas, Seigneur, iusques à quand sera ce? *Oraison.*  
Noustiêdras tu pour iamais hors de grace? *Delivra nous.*  
Ton ire ainsi embrasée, ardra elle  
Comme vne grand flambe perpetuelle?

*La raison* Tes indignations  
*est q nous* Espans sur nations  
*sommes tō* Qui n'ont ta congnoissance.  
*peuple.* Ce mal viendroit à point  
 Aux Royaume, qui point  
 N'inuoque ta puissance.

\* Car ceulx là ont toute presque estaincte  
 Du bon Iacob la posterité saincte,  
 Et en desert totalement tournee,  
 La demourance a luy par toy donnee.

Las, ne nous ramentoy  
 Les vieulx maulx contre toy  
 Perpetrez à grans sommes:  
 Hastte toy, vienne auant  
 Ta bonté nous sauuant,  
 Car moult affligez sommes.

Afsiste nous, nostre Dieu secourable,  
 Pour l'honneur hault de tō nom venerable  
 Delivre nous, sois piteux & paisible  
 En noz pechez, pour ta gloire indicible.

Qu'on ne dye au milieu  
 Des gens, ou est leur dieu?  
 Ains punis leur offenses,  
 Vueilles de toutes pars  
 Des tiens le sang espars  
 Venger en noz presences.

Des prisonniers le gemissement vienne  
 Jusques au ciel, en la presence tienne.  
 Les condamnez & ceulx qui ia se meurent,  
 Fais que viuans par ton pouoir demeurent.

A noz voisins aussi  
 En leur sein endurcy,  
 Sept fois vueilles leur rendre  
 Le blasme & deshonneur  
 Que contre toy, Seigneur,  
 Ont osé entreprendre.

*Imprecation  
 contre les en-  
 nemys.*

Et nous alors, ton vray peuple & tes hōes  
 Et qui troppeau de ta pasture sommes,  
 Te chanterons par siecles innombrables,  
 De filz en filz preschant tes faietz louables.

*Action  
 de graces.*

*Inclina domine aurem tuam.*

P S A L M E C X X X V I.

*Dauid requiert à Dieu, premierement qu'il le fa-  
 ce viure sans peché: secondement qu'il l'assure de  
 ses ennemis, luy donnant vie heureuse: puis racom-  
 pte la puissance & bonté de Dieu ia manifestee, & Proposi-  
 tion. qu'il doibt encores manifester, à luy et aux autres.*



Mon Dieu preste moy l'aureil le,

*Inconti-  
nent apres  
repetee, ad  
ioustant  
soustours  
raisons  
pour les-  
quelles il  
doibt estre  
exaucé.*

Par ta bonté nompareille:

Responds moy, car plus n'en puis,

Tant poure & af fligé suis.

Garde ie te pri ma vi e,

Car de bien faite ay enuie:

Mon Dieu garde ton seruant,

En l'esper de toy viuant.



Las de faire te recorde  
 Faueur & misericorde  
 A moy, qui tant humblement  
 T'inuoque iournellement.

Et donne lyesse à l'ame  
 Du serf, qui Seigneur te clame  
 Car mon cœur, ô Dieu des dieux  
 L'esleue à toy iusqu'aux cieulx.

A toy mon cœur se transporte  
 Car tu es de bonne sorte,  
 Et à ceulx plein de secours  
 Qui à toy vont à recours.

*Conclu-  
sion.*

Donques la priere mienne  
 A tes aureilles paruienne,  
 Entens, car il est saison,  
 La voix de mon oraison.

Des qu'angoisse me tourmente,  
 A toy ie crie & lamente,  
 Pource qu'à ma triste voix  
 Tu responds souuentes fois.

Il n'est Dieu à toy semblable,  
 N'y à toy comparable,  
 Ne qui se sceust vster  
 A tes œeures imiter.

*Il s'esmer  
ueille de  
la bonté  
de Dieu.*

Toute humaine creature,  
 Qui de toy à pris facture.

*De la vo-  
cation des  
gentilz.*

Viendra te glorifier,  
Et ton nom magnifier.  
Car tu es grand à merueilles,  
Et fais choses nō pareilles:  
Aussi as tu l'honneur tel,  
D'estre seul Dieu immortel.

Mon Dieu monstre moy tes voyes,  
A fin qu'aller droict me voyes,  
Et sur tout, mon cœur non fainct,  
Puisse craindre ton nom sainct.

*Action  
de graces  
pour sa de-  
livrance.*

Mon Seigneur Dieu, ta haultesse  
Je veulx celebrer sans cesse,  
Et ton sainct nom ie pretens  
Glorifier en tout temps.

Car tu as, à moy indigne,  
Monsté grand' bonté benigne,  
Tirant ma vie du bort  
Du bas tombeau de la mort.

*Cōplain-  
cte de ses  
ennemys.*

Mon Dieu les peruers m'affaillent,  
A grans troupes sur moy faillent,  
Et cherchent à mort me voir,  
Sans à toy regard auoir.

*Il repete  
son orai-  
son.*

Mais tu es Dieu pitoyable,  
Prompt à mercy & ployable  
Tardif à estre irrité,  
Et de grand' fidelité.

En pitié donc me regarde,

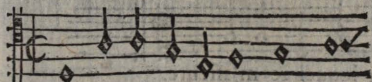
Baille ta force & ta garde,  
 Au foyble seruiteur tien,  
 Et ton esclau soustien.

Quelque bon signe me donne  
 Qui mes ennemys estonne  
 Quand verront que toy, Sauueur,  
 Me presteras ta faueur.

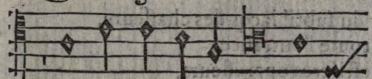
*Qui habitat in adiutorio altissimi.*

P A L M E S X C I.

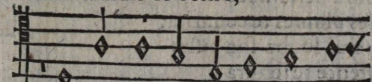
*Le prophete chante en quelle seurte vit, & de cō-  
 bien de maulx est exempté celuy, qui d'une ferme  
 fiance se submet du tout à Dieu.*



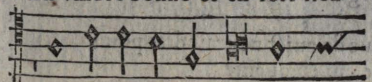
Qui en la garde du hault Dieu



Pour iamais se retire,

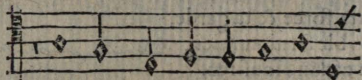


En vmbre bonne & en fort lieu

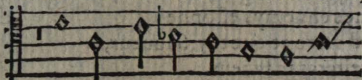


Re ti ré se peult dire.

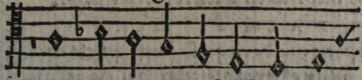
*Propositio  
 Celuy qui  
 se cōfie en  
 Dieu, au-  
 ra Dieu  
 pour son  
 protecteur  
 & deffen-  
 seur.*



Concludz donc en l'entendement,



Dieu est ma gar de seure,



Ma haulte tour & fondement.



*La raison  
& promes  
se.*

Sur lequel ie m'asseure.

*Ceulx qui  
en l'esperā  
ce & foy  
des pro-  
messes di-  
uines se for-  
tifiēt: sont  
asseurez.  
de tous gē-  
res & ma-  
nieres de  
perilz.*

Car du subtil lacqs des chasseurs,

Et de toute l'outrance

Des pestiferes oppresseurs,

Te donra deliurance.

De ses plumes te couurira:

Seur seras soubz son aisle:

Sa deffence te seruira

De targue & de rondelle.

Si que de nuiēt ne craindras point

Chose qui espouente

Ne dard ne sagette qui poind,



De iour en l'air volante.

N'aucune peste cheminant  
Lors qu'en tenebres sommes,  
Ne mal soudain exterminant  
En plein midy les hommes.

Quand à ta dextre il en cherroit  
Mille, & mille à fenestre,  
Leur mal de toy n'approcheroit,  
Quelque mal que puisse estre.

Ains, sans effroy deuant tes yeulx  
Tu les verras deffaïre,  
Regardant les pernicioeux,  
Recepuoir leur salaire.

Et tout pour auoir dict à Dieu,  
Tu es la garde mienne,  
Et d'auoir mis en si hault lieu  
La confiance tienne.

Malheur ne te viendra cercher,  
Tien-le pour chose vraye,  
Et de ta maison approcher  
Ne pourra nulle playe.

Car il fera commandement  
A ses anges tresdignes,  
De te garder songneusement,  
Quelque part que chemines.

Par leurs mains seras soubz leuë,

I iiii

*Consola-  
tion.*

*Les iustes  
sôt sauuez  
et gardez:  
les iniustes  
sont effa-  
cez &  
damnez  
Il expli-  
que en g-  
neral, ce  
que par  
figure en es-  
pecial a-  
uoit dict  
de tout  
mal.  
Du mini-  
stere des  
anges.*

A fin que d'adventure  
 Ton pied ne choppe, & soit greué  
 Contre la pierre dure.

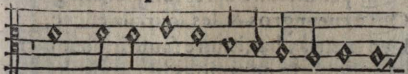
*L'espece* Sur lyonceaux, & sur aspics,  
*est decla-* Sur lyon plein de rage,  
*ree pour le* Et sur dragons qui valent pis,  
*genre, &* Marcheras sans dommage.  
*pour ton-* Car voicy que Dieu dist de toy,  
*tes choses* D'ardente amour m'honore,  
*qui peunët* Garder & secourir le doy,  
*nuyre.* Car mon nom il adore.  
*Consola-*  
*tion &* S'il m'inuoque, l'exauceray:  
*promesse* Aussi pour le deffendre,  
*que Dieu* En mal temps avec luy seray,  
*saulue* A son bien veulx entendre.  
*ceulx qui* Et faire de ses ans le cours  
*ont espe-* Tout à son desir croistre:  
*rance en* En effect, quel est mon secours  
*luy.* Le luy feray cognoistre.

*Misericordiam & iudicium cantabo.*

*Dauid n'estant encores Roy paisible, promet a  
 Dieu des qu'il le sera, faire l'office d'un bon Prin  
 ce: c'est assauoir, viure sans faire tort, estre rigou  
 reux aux mannan, & esleuer les gens de bien.*



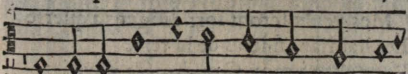
Vouloir m'est pris de mettre en escriture *Proposition.*



*Le prince  
doibt estre*

Psalme parlant de bonté & droicure,

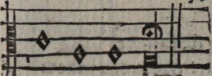
*en hōneur  
aux bōs,*



*& aux  
mauuais*

Et si le veulx à toy, mon Dieu, chāter,

*en crainte  
& tre-  
meur.*



Et presenter.

Tenir ie veulx la voye non nuyfible,  
Quand viēdras-tu me rendre Roy paisible.  
D'un cœur tout pur conduyray ma maison,  
Auec raison.

*Quel  
doibt estre  
ce prince.  
Prudent,*

Rien de mauuais y veoir n'auray enuie  
Car ie hay trop les meschans, & leur vie,  
Vn seul d'entre eulx autour de moy adioint  
Ne fera point.

*Iuste, de-  
testant les  
iniques  
peruers.*

Tout cœur ayant pensēe desloyale  
Deslogera hors de ma court Royale,

Et le nuyfant n'y sera bien venu,  
Non pas cogneu.

Qui par mesdire apres son pchain greue  
Qui à cueur gros, & les sourcilz esleue,  
L'un mettray bas, l'autre souffrir, pour vray.  
Ie ne pourray.

Mes yeulx seront fort diligens à querre  
Les habitans fideles de la terre  
Pour estre à moy. Qui droicte voye ira,  
Me seruira.

Qui s'estudie à vser de fallace,  
En ma maison point ne trouuera place:  
De moy n'aura mensonger, ne baueur  
Eien, ne faueur.

L'office  
des pñces  
est punir  
les iniques  
& perni-  
cieux.

Ains du pays chasseray de bonne heure  
To<sup>s</sup> les meschās, tāt qu'un seul n'y demeure  
Pour du Seigneur nettoyer la cité.  
D'iniquité.

*Benedic anima mea domino, & omn.*

Il chāte les grādes & diuerses bontez de Dieu  
enuers les hommes : puis inuite & eulx, & tou-  
tes choses crees à luy donner louange & gloire.



Sus louez Dieu mō ame en toute chose, *Narratio*

*des benefi-  
ces.*

Et tout cela qui dedans moy repose:

Louez son nom tressainct & accomply,

Presente à Dieu louanges & seruices,

O toy mon ame: & tant de benefices

Qu'en as receu, ne les metz en oubly.

Ains le beny, luy qui de pleine grace  
Toutes tes grans iniquitez efface,  
Et te guerit de toute infirmité:  
Luy qui rachete & retire ta vie,

*Il pardon  
ne les pe-  
chez.  
Il garde  
la vie.*

*Il nous remplit de biens* D'entre les dentz de mort pleine d'enuie,  
T'environnant de sa benignité.

*Et nous esjouyst.* Luy qui de biens à souhait & largesse  
Emplit ta bouche, en faisant ta ieunesse

*Il deliure les oppri- me.* Renouueller comme à l'Aigle royal.

*Amplification* C'est le Seigneur, qui tousiours se recorde  
Rendre le droict, par sa misericorde,

Aux oppressez, tant est iuge loyal.

*par la qle magni- fiquemēt il presche la bōté et misericor- de de dieu* A Moyse, de peur qu'on ne fouruoye,  
Manifester voulut sa droicte voye,  
Et aux enfans d'Israel ses haultz faictz.

C'est le Seigneur enclin à pitié doulce,  
Prompt à mercy, & qui tard se courrouce  
C'est en bonté le parfaict des parfaictz.

*Consola- tions & promesses contre les espouente mens de peché, & de l'ire de Dieu.* Il est bien vray quand par nostre incōstāce  
Nous l'offençons, qu'il no<sup>r</sup> menace & tâce:  
Mais point ne tiēt son cœur incessamment.

Selon noz maulx point ne nous fait: mais  
Il est si doulx, que selō noz dessertes, (certes  
Ne nous veult pas rende le chastiment.

Car à chascun qui craint luy faire faulte,  
La bonté sienne il demonstre aussi haulte,  
Cōme sont haultz sus la terre les cieulx:

Aussi loing qu'est la part, Orientale  
De l'Occident, à la distance egale

Loing de nous met tous noz faictz vicieux.

Comme aux enfans est pireux vn bon pere,  
Ainsi, pour vray, à qui luy obtempere,  
Le Seigneur est de doulce affection,  
Car il cognoist de quoy sont fairz les hōmes.  
Il sçait tresbiē, hélas, que nous ne sommes,  
Rien, sinon pouldre & putrefaction.

A herbe & foin semblēt les iours de l'hōe.  
Pour quelque temps il florit, ainsi comme  
La fleur des champs, qui nutriment reçoit.

Puis en sentant d'un froid vent la venue,  
Tourne à neant, tant que plus est cogneue,  
Du lieu auquel n'agueres florissoit.

Mais la mercy de Dieu est eternelle  
A qui le craint: & trouueront en elle  
Les filz des filz iustice & grand' bonté:  
L'entēs ceulx là qui son cōtract obseruent,  
Et qui sa Loy en memoire reseruent,  
Pour accomplir sa sainte volunté.

Dieu à basty, sans qui branle, n'empire,  
Son trosne aux cieulx, & deffoubz son ēpire  
Tous autres sont & submis & ployez.

Or louez Dieu Anges de vertu grande,  
Anges de luy, que tout ce qu'il commande  
Faictes, si tost que parler vous l'oyez.

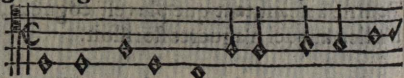
*La cause  
pour la-  
quelle il  
pardonne  
les pechez  
& nous  
faict biē.  
Il exhor-  
te l'Eglise  
des anges  
& des  
hommes  
à rendre  
graces à  
Dieu,  
pour les  
benefices  
qu'il à*

*rememore* Benissez Dieu tout son bel exercite,  
*cy dessus.* Ministres siens, qui de son vueil licite  
 Executer ne fustes oncq' oyseux.  
 Tous ses haultz faitz en chacū siē royaume  
 Benissez dieu: & pour clorre mon pseaume  
 Louez-le aussi mon ame avecques culx.

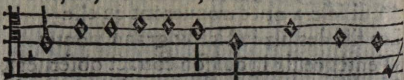
*Benedic anima mea domino & om.*

P S A L M E CIIII.

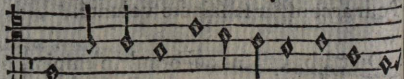
C'est vn Cantique beau par excellence, auquel  
 Daniel celebre & glorifie Dieu, de la creation &  
 gracieux gouuernement de toutes choses.



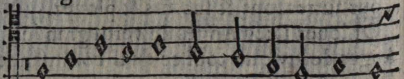
Sus, sus, mon ame, il te fault dire bien



De l'Eternel. O mon vray Dieu cōbien



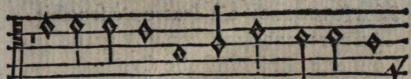
Ta grandeur est excellente & notoire,



*Narratio*

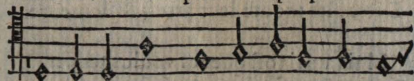
Tu es vestu de splendeur & de gloire.



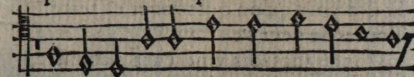


Tu es vestu de splendeur propremēt.

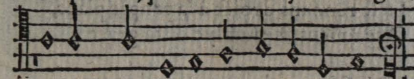
*La lumie<sup>re</sup>!*



Ne plus ne moins que d'un accoustremēt



Pour paillō, qui d'un tel roy soit digne,



Tu tends le ciel ainsi qu'une courtine.

*Le Ciel.*

L'ambrissé d'eau est ton palais vousté  
En lieu de char sur la nue est porté:  
Et les fortz ventz, qui parmy l'air soupirēt  
Ton chariot, avec leurs aisles tirent.

Tes ventz aussi diligens & legers  
Fais tes heraulx, postes & messagers  
Et fouldre, & feu, fort promptz à tō service  
Sont les sergens de ta haulte iustice.

*Les ventz.*

Tu as assis la terre rondement  
Par contrepois, sur son vray fondement:  
Si qu'à iamais sera ferme en son estre.

*La terre.*

Sans se mouuoir n'à dextre n'à fenestre.

Au parauant, de profonde & grand' eau  
Couuerte estoit, ainsi que d'un manteau:

*La mer.* Et les grans eaux faisoient toutes, à l'heure,  
Dessus les montz leur arrest & demeure.

Mais aussi tost que les voulus tancer,  
Bien tost les fis partir & s'auancer,  
Et à ta voix, qu'on oyt tonner en terre,

*Les ton-* Toutes de peur s'en fuyrent grand' erre.  
*nerres.* Montaignes lors vindrent à s'abaisser,

*Les mon-* Pereillement les vaulx à se dresser,  
*taignes.* En se rendans droict à la propre place,  
Que tu leur as establie de ta grace.

Ainsi la mer bornas par tel compas,  
Que son limite elle ne pourra pas  
Oultrepasser: & fis ce beau chef d'œuvre,  
A fin que plus la terre elle ne cœure.

Tu fis descendre aux valees les eaux:

*Les fon-* Sortir y fis fontaines & ruisseaux,  
*taines.* Qui vont coulant, & passent, & murmurent  
*Les fleu-* Entre les montz, qui les plaines emmurēt.  
*ues.*

*Les bestes* Et c'est à fin que les bestes des champs  
*serrestres.* Puissent leur soif estre là estanchant:

Beuuans à gré toutes de ces breuuages,  
Toutes ie dy, iusqu'aux asnes sauuages.

Dessus, & pres de ces ruisseaux courans,

Les oyseletz du ciel sont demourans, *Les vola-*  
 Qui du milieu des fueilles & des branches, *tiles.*  
 Font resonner leurs voix nettes & fraîches.

De tes haultz lieux, par art autre qu'humain *La pluye.*  
 Les montz pierreux arroufez de ta main:  
 Si que la terre est toute saoule & pleine  
 Du fruiet venant de ton labeur sans peine.

Car ce faisant, tu fais par montz & vaulx  
 Germer le foing, pour iumentz & cheuaux, *Les pastu-*  
 L'herbe, à seruir l'humaine creature, *rages.*  
 Luy produisant de la terre pasture. *Les fruitz*

Le vin, pour estre au cœur ioye & cōfort, *Le vin.*  
 Le pain aussi, pour l'homme rend fort: *Le pain.*  
 Semblablement l'huyle, à fin qu'il en face *L'huyle.*  
 Plus reluyfante & ioyeuse sa face.

Tes arbres verdz prennent accroissement  
 O Seigneur Dieu, les Cedres mesmement,  
 Du mont Liban, que ta bonté supresme,  
 Sans artifice, à plantez elle mesme.

Là font leurs nidz, car il te plaist ainsi, *Les nidz*  
 Les passereaux, & les passes aussi: *des oy-*  
 De l'autre part, sur haultz sapins besongne *seaux.*  
 Et y bastit sa maison la cigongne, *Les cauer*  
 Par ta bonté les montz droictz & haultains *nes des be*  
 Sont le refuge aux cheures & aux dains: *stes sauna*  
 Et aux connilz, & lieures qui vont vifte, *ges.*

Les rochers creux sont ordōnez pour giste.

*Le mouue-  
ment des  
corps cele-  
stes.* Que diray plus? la claire lune fis,  
Pour no<sup>r</sup> marquer les moys & iours prefix,  
Et le Soleil, des qu'il leue & esclaire,  
De son coucher à cognoissance claire.

*Le iour.* Apres en l'air les tenebres espars:  
Et lors se fait la nuict de toutes pars,  
*La nuict.* Durant laquelle aux chāps sort toute beste  
Hors des forestz, pour se ietter en queste.

Les lyonceaux mesmes lors son yffans  
Hors de leurs creux, bruyans & rugiffans  
Apres la proye, à fin d'auoir pasture  
De toy, Seigneur, qui sçais leur nourriture.

Puis aussi tost que le Soleil fait iour,  
A grans troupeaux reuont à leur seiour.  
Là ou tous coys se veautrent & reposent,  
Et en partir tout le long du iour n'osent.

Adoncques sort l'homme sans nul danger,  
S'en va tout droict à son œuvre rengé,  
Et au labeur, soit de champ, soit de pree,  
*Actiō de  
graces.* Soit de iardins, iusques à la vespree.  
O Seigneur Dieu, que tes œuvres diuers  
Sont merueilleux, par le monde vniuers:

O que tu as tout faict par grand sagesse,  
*La mer a-  
nec les pois-  
sons.* Brief, la terre est pleine de ta largesse.  
Quand à la grande & spacieuse mer,



On ne ſçauroit ne nombrez ne nommer  
Les animaulx qui vont nageant illecques,  
Moyens, petitz, & de bien grans auecques.

En ceſte mer, nauires vont errant:  
Puis, la balaine horrible monſtre & grand,  
Y as formé, qui bien à laiſe y noue,  
Et a ſon gré par les vndes ſe ioue.

*Toutes  
choſes ſont  
nourries et  
gardees de  
Dieu.*

Tous animaulx à toy vont à recours  
Les yeulx au ciel, à fin que le ſecours  
De ta bonté à repaiſtre leur donne,  
Quand le beſoing, & le temps ſ'y addonne.

Incontinent que tu leur fais ce bien  
De le donner, ilz le prennent tresbien:  
Ta large main n'eſt pas pluſtoſt ouuerte,  
Que de tous biens planté leur eſt offerte.

Des que ta face & tes yeulx ſont tournez  
Arriere d'eulx, ilz ſont tous eſtonnez:  
Si leur eſprit tu retires, il meurent,  
Et en leur pouldre ilz reuont & demeurent.

Si ton eſprit de rechef tu tranſmetz,  
En telle vie adoncques les remetx.  
Que parauant, & de beſtes nouuelles,  
En vn moment, la terre renouuelles.

Or ſoit touſiours regnant & florissant  
La maieſté du Seigneur tout puiſſant,  
Plaiſe au ſeigneur rendre reſiouiffance

*Les crea- Aux œuvres faictz par sa haulte puissance,  
tures ay- Le Seigneur dy, qui faict horriblement  
ment le Terre trembler d'un regard seulement:  
createur. Voire qui fait (tant peu les sache attein-  
dre)  
Les plus haultz mōs d'aham fuer & craindre.*

*Epilogue* Quand est à moy, tant que viuant seray  
*& action* Au Seigneur Dieu chanter ne cesseray:  
*de graces.* A mon vray Dieu plein de magnificence  
Psalmes feray, tant que i'auray essence.

*Oraison.* Si le supply qu'en propos & en son,  
Luy soit plaisante & douce ma chanson:  
S'ainſi aduient, retirez vous tristesse,  
Car en Dieu seul m'esioiray sans cesse.

*Imprecation cōtre* De terre soient infideles exclus,  
*les iniques* Et les peruers si bien qu'il n'en soit plus.  
*& pe- Sus, sus, mō cœur, dieu, ou tout biē abonde,  
cheurs nō Te fault louer, louez le tout le monde.*

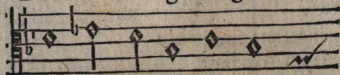
*reco- Confitemini domino quoniam bonus.*  
*nois-*

## P S A L M E CVII.

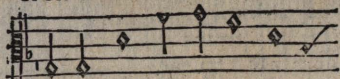
*de Dieu.* *Le Psalmiste dit: que toutes afflictions viennent,  
& s'en vont par volonté diuine, & allegue sur ce  
les perilz, & calamitez des errans aux desertz, des  
prisonniers, des malades, & des agitez sur la mer.  
la requeste qu'ilz font a Dieu: comment ilz obtien-  
nent, comment ilz en rendent graces, & comment  
Dieu tient toutes choses en sa main, & les change  
comme il luy plaist.*



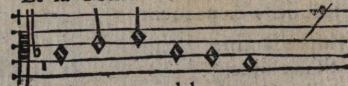
Donnez au Seigneur gloire,



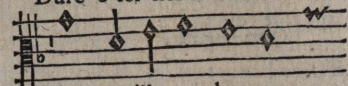
Il est doux & clement,



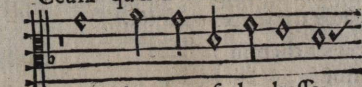
Et sa bonté notoire



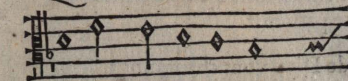
Dure e ter nel le ment.



Ceulx qu'il a rachetez

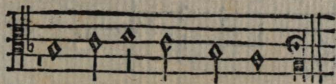


Qu'ilz chantent sa haultesse:



Et ceulx qu'ilz a iettez,

*Propositiō  
par laq̃lle  
il exorte  
les hōmes  
des autres  
ordres à  
rēdre gra-  
ces à dieu.*



Hors de la main d'opresse.

Les ramassant ensemble  
D'Orient, d'Occident  
De l'Aquilon qui tremble,  
Et du Midy ardent.

Si d'adventure errans  
Par les desertz se treuvent,  
Demourans querant,  
Et que trouver n'en peuent.

Et si l'aspre famine,  
Et la soif sans liqueur,  
Les trauaille & leur mine  
Et le corps & le cœur.

Pourueu qu'à tel besoing  
Crians, à Dieu lamentent,  
Subit il les met loing  
Des maulx qui les tourmentēt.

Le droict chemin passable  
Leur monstre & fait tenir,  
Pour en ville habitable  
Les faire paruenir.

Lors de Dieu vont chantant  
Les bontez no[m]pareilles,  
Cà & là racomptant



## Aux hommes ses merueilles.

D'auoir l'ame assouuie  
 Qui de soif languissoit,  
 Saoulant de bien la vie,  
 Qui de faim perissoit.

Ceux qui sont reserrez  
 En tenebres mortelles,  
 Enchaenez, enferrez,  
 Et souffrant peines telles.

Pour auoir la parole  
 De Dieu mise a despris  
 Et tenu pour friuolle  
 Son conseil de hault pris.

Quād par tourmens leurs cœurs  
 Humiliez demeurent  
 Abbatuz de langueurs,  
 Sans que nulz les sequeurent.

Pourueu qu'à Dieu s'adressent,  
 L'appellans au besoing,  
 Tous les maulx qui les pressent,  
 Il les renuoye au loing.

Des prisons les met hors  
 Mortelles & obscures,  
 Rompant leurs liens fortz,  
 Cordes & chaines dures.

Les bontez nompareilles.

*Le second  
 ordre d'i-  
 ceulx qui  
 estans ca-  
 ptifz pour  
 leurs pe-  
 chez ont  
 esté deli-  
 urez de  
 prison.*

De Dieu, lors vont chantant,  
Cà & là ses merueilles  
Aux hommes recomptant,  
D'auoir iusqu'aux courreaux.

Brisé d'arain les portes,  
Et de fer les barreaux  
Rompuz de ses mains fortes.

*Le tiers or  
dre d'i-  
ceulx qe  
stas punis  
de grienes  
maladies,  
par ce q'iz  
ont mesprié  
Dieu:  
d'icelles  
maladies  
sont deli-  
urez p la  
bonté de  
Dieu.*

Les folz qui les supplices  
Sentent de leurs pechez,  
Et qui sont par leur vices  
Malades affechez.

Dont le cœur, tout repas  
Et viande abhomine,  
Et qui sont pres du pas  
De la mort, qui les mine.

Pourueu qu'à Dieu s'adressēt,  
L'appellant au besoing.  
Tous les maux qui les pressent,  
Il les renuoye au loing.

D'un seul mot qu'il transfert,  
Leur donne santé, & telle  
Que du tout hors les met  
De ruine mortelle.

Les bontez n'ont pareilles  
De Dieu, lors vont chantant,  
Cà & là ses merueilles

Aux hommes racomptant.

A Dieu d'ardant desir  
Louange sacrifient,  
Et avec grand plaisir  
Ses œuvres magnifient.

Ceulx qui dedans gallees  
Dessus la mer s'en vont,  
Et en grans eaux salées  
Mainte traffique font.

Ceulx là voyent de Dieu  
Les œuvres merueilleuses,  
Sur le profond milieu  
Des vagues perilleuses.

Le vent, s'il luy commande,  
Souffle tempestueux,  
Et s'enfle en la mer grande  
Le flot impetueux.

Lors montent au ciel hault  
Puis aux gouffres descendent  
Et d'effroy peu s'en fault  
Que les ames ne rendent.

Chancelent en yurongne,  
Troublez du branlement,  
Tout leur sens les eslongne,  
Perdent l'entendement.  
Mais si à tel besoing,

*Les mar-  
chans.*

*Le quart.  
Les navi-  
gans ont  
esté deli-  
vrez des  
perilz de  
mer.*

Crians, à Dieu lamentent  
Subit les met loing,  
Des maulx qui les tourmentēt.

Fait au vent de tempeste,  
Sa fureur rabaisser:  
Fait que la mer s'arreste,  
Et ses vndes cesser.  
L'oraige retiré,  
Chascun ioye demeine,  
Et au port desiré  
Le Seigneur Dieu les meine.

Les bontez nompareilles,  
De Dieu, lors vont chantant,  
Cà & là ses merucilles  
Aux hommes racomptant.  
Parmy le peuple bas  
Le surhaussent en gloire,  
Et ne le taisent pas  
Des grans au confistoire.

Luy qui les caues profondes  
En desert conuertit,  
Et les sources des vndes  
Assèche & diuertit.

Luy, qui steriles fait  
Terres grasses & belles,  
Et ut pour le forfaict



Des habitans d'icelles.

Qui desertz d'humeur vuydes  
 Conuertit en grans eaux,  
 Et lieux secz & arides,  
 En sources & ruisseaux.  
 Et qui là fait venir  
 Ceulx qui de faim languissent,  
 Lesquelz pour s'y tenir,  
 Des viles y bastissent.

Y semer champs se peinent,  
 Et vignes y planter,  
 Qui tous les ans amènent  
 Fruit, pour les substantier.  
 Là les fortunes en biens,  
 Les croist, les continue,  
 Et leurs bestial en riens  
 Il ne leur diminue.

Puis décroissent de nombre,  
 Viennent à rareté,  
 Par maulx & par encombre,  
 Et par sterilité.

Riches, nobles, & grans,  
 Mesprisez il renuoye  
 Par desertz lieux errans,  
 Ou n'a chemin ne voye.

Le cinques  
 me.

Ceulx aus  
 q<sup>l</sup>z la fer  
 tilité de la  
 terre a esté  
 restituee  
 veu q<sup>l</sup> pour  
 la puniti<sup>o</sup>  
 de leurs pe  
 chez elle  
 leur estoit  
 rendue ste  
 rile.

Le sixies  
 me ordre  
 est d'i  
 ceulx aus  
 quelz paixe  
 & trāqui  
 lité a esté  
 restituee,  
 cōme ilz  
 fusent op  
 primez &  
 tormen  
 tez par  
 les tirans.

Et esleue & deliure  
 Le poure hors d'ennuy,  
 Et force gens fait viure,  
 Comme vn troupeau soubz luy.

Ce voyant ont aux cœurs  
 Les iustes ioye enclose.  
 Et de Dieu les moqueurs  
 S'en vont la bouche close.

Qui à sens & prudence,  
 Garde à cecy prendra,  
 Lors, la grande clemence  
 Du seigneur entendra.

*Dixit dominus domino meo.*

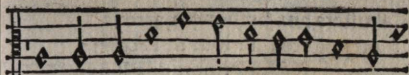
P S A L M E CX

Il chante le Regne de Iesus Christ, lequel cōme  
 ça en Sion, & de là paruint iusques aux fins de  
 terre, & continuera iusques a ce, que Iesuchrist  
 adoré vniuersellement, & que de ses ennemis il  
 faiet son marche pied.

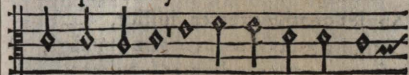
Narratio  
 Iesuchrist  
 Dieu &  
 homme.

L'orānipotent à mō Seigneur & maistre

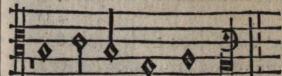
A dit ce mot: A ma dextre te siedz,



Tant que i'auray renuersé & fait estre



Tes ennemis le scabeau de tes piedz,



Le scabeau de tes piedz.

Le sceptre fort de ton puissant Empire  
En fin sera loing de Syon transmis  
Par l'Eternel, lequel te viendra dire,  
Regne au milieu de tous tes ennemis.

*Le lieu du  
royaume.*

De son bon gré ta gent bien disposée,  
Au iour tressainct de ton sacre courra:  
Et aussi dru qu'au matin chet rosée,  
Naistre en tes filz ta ieunesse on verra.

*Le peuple  
du royaume  
& son  
ornement,  
& la pro  
pagation  
de l'eglise.  
Iesuchrist  
est le sou-  
uerain pre*

Car l'Eternel sans muer de courage  
A de toy seul dict, & iuré avec:  
Grand prestre & Roy tu seras en tout aage  
Ensuyuant l'ordre au bon Melchisedech.

A ton bras droict, dieu tō Seigneur & pere stre.

*C*œmina · T'assistera aux belliqueux arroys,  
*tiō des pei* Là ou pour toy, au iour de sa colere  
*nes des en* Rompra la teste à Princes & à Roys.  
*nemys de*

*Iesuchrist* Sur les gentilz exercera iustice,  
*& la con-* Remplira tout de corps mortz enuahys,  
*solatiō de* Et frappera pour le dernier supplice,  
*l'Eglise.* Le chef regnant sur beaucoup de pays.

*Il ampli-*  
*fie la ma-* Puis en passant au milieu de la plaine,  
*gnitude* Des grans ruisseaulx de sang s'abreuuera,  
*des pei-* Par ce moyen, ayant victoire pleiae,  
*nes.* La teste hault, tout ioyeux leuera.

*Laudate pueri dominum.*

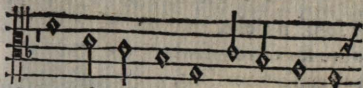
P S A L M E CXIII.

*Il inuite a louer Dieu de ce qu'il regarde, gouver-*  
*ne & mne toutes choses selon sa prudence, tousiours*  
*elevans les humbles, & restablissant les miserables.*

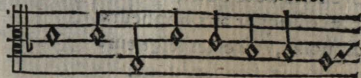
*Propositio*  
*rêdez gra*  
*ces à dieu,*  
*pour le*  
*Royaume*  
*du Mes-*  
*gas.*



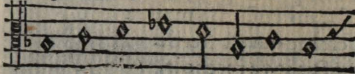




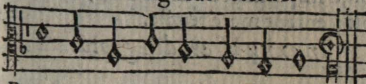
Louez son nom & sa haultesse:



Soit presché, soit faict solennel



Le nom du Seigneur eternal



Par tout, en ce temps, & sans cesse.

D'Orient iusques en Occident.

Doibt estre le los euidant

Du Seigneur, & sa renommee.

Sur toutes gens le Dieu des dieux

Est exalté, & sur les cieulx

S'esleue sa gloire estimee.

Qui est pareil à nostre Dieu,

Lequel faict sa demeure au lieu

Le plus hault que lon scauroit querre

Et puis en bas veut deualer,

Pour toutes choses speculer.

*Prophetie  
que l'eua-  
ngile sera  
semee par  
tout le mo-  
de, & du  
Royaume  
spirituel  
de Iesu-  
christ sur  
toutes ges-  
& nō seu-  
lemēt sur  
les Gen-  
tilz. Il re-  
mēore les  
benefices  
de Dieu.*

Il reçoit en  
l'Eglise  
les pources  
affligez.

Qui ce font en ciel & en terre.

Le pource sur terre gisant

Il l'esleue en l'authorisant,

Et le tire hors de la boue,

Pour le colloquer aux honneurs.

Des seigneurs, voire des seigneurs

Du peuple, que sien il adouue.

C'est luy qui remplit à foison

De tresbeaux enfans la maison

De la femme qui est sterile:

Et luy fait ioye recevoir,

Quand, d'impuissance à concevoir,

Se voit d'enfant mere fertile.

Narratio  
& exēple.

Cōme le  
peuple de

Israel icy

à esté gar

dé pour les

promesses

que Dieu

luy a fait:

ainsi &

l'eglise en

tous tēps

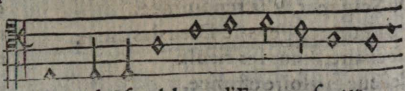
sera gar-

dee.

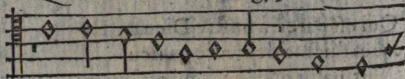
## P S A L M E

## CXIIII.

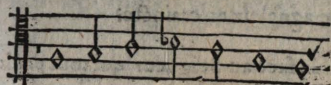
De la deliurance d'Israel hors d'Egypte, & suc-  
cinctement des principaux miracles que Dieu fit  
pour cela.



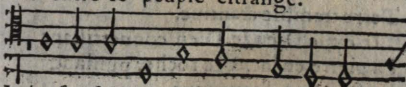
Quand Israel hors d'Egypte sortit,



Et la maison de Iacob se partit

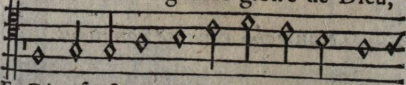


D'entre le peuple estrange:

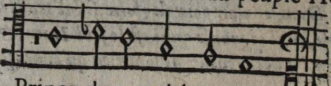


*Laquelle  
ha la pa-  
rolle & le  
vray serui-  
ce de dieu.*

Iuda fut faict la grande gloire de Dieu;



Et Dieu se fit Prince du peuple Hebrieux,



Prince de grand louange.

La mer le vit qui s'enfuit soubdain,  
Et contremont l'eau du fleuve iourdain  
Retourner fut contraincte.

*Ces mira-  
cles sont re-  
citez pour  
exciter &  
confirmer  
la foy.*

Comme moutons montaignes ont sailly,  
Et si en ont les coustaux tressailly,  
Comme agneletz en craincte.

Qu'auois-tu mer, à t'enfuyr soubdain?  
Pourquoy a mont l'eau du fleuve iourdain,  
Retourner fus contraincte?

Pourquoy auez mōtz, en moutons, sailly  
Pourquoy coustaux en auez tressailly,

## Comme agneletz en craincte?

Deuât la face au Seigneur qui tout peult  
 Deuant le Dieu de Iacob, quand il veult,  
 Terre tremble crantue.

Je dy le Dieu, le Dieu conuertissant  
 La pierre en lac, & le rocher puissant,  
 En fontaine d'eau viue.

*Non nobis Domine non nobis.*

P S A L M E

CXV.

*Priere.* Il prie Dieu, vouloir pour sa gloire, si biẽ traicte  
 son peuple, qu'il cognoisse qu'il est le seul Dieu, &  
 Il demon- que les Idoles des Gentilz ne sont rien qu'ouurages  
 fire qu'on d'hommes.

doit crain

dre Dieu,

& qu'on

doibt croi-

re en luy,

& que ve

ritablemẽt

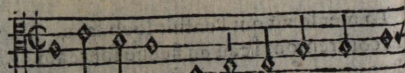
il nous ex

aulcera et

nous don-

nera ce q'l

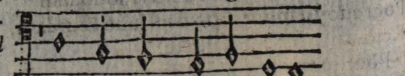
à premis.



Nõ point à nous, nõ point à nous Seignr

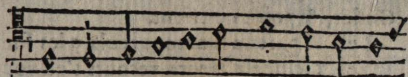


Mais à ton nõ donne gloire & honneur,



Pour ta grande bonté seure.

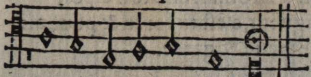




Pourquoy dirôt les gēs, en se moquant,



Ou est ce Dieu qu'ilz vôt tāt inuoquant,



Ou est il à ceste heure?

Certainement nostre Dieu tout parfaict  
Reside aux cieulx & de la hault il faict  
Tout ce qu'il veult en somme.

Mais ce qu'adore vne si male gent  
Idoles sont faictes d'or & d'argent  
Ouvrage de main d'homme.

Bouche elles ont, sans parler ne mouuoir:  
Elles ont yeulx & ne sçauroient rien veoir  
C'est vne chose morte.

Aureilles ont, & ne sçauroient ouyr  
Elles ont nez & ne sçauroient iouyr  
D'odeur douce ne forte.

Elles ont mains ne pouans rien toucher:  
Elles ont piedz & ne sçauent marcher:

L ij

*Oppositiō  
No<sup>r</sup> auōs  
vn vray  
Dieu crea-  
teur de tou-  
tes choses  
parlāt a-  
uec nous*

*par sa pa-  
rolle leq<sup>l</sup>  
regarde  
sur nous  
leq<sup>l</sup> nous  
exaulcé et  
sauue.*

Gosier, & point ne crient.

Telz & pareilz sont tous ceulx q les font,  
Et ceulx lesquelz à leurs recours s'en vont,  
Et tous ceulx qui s'y fient.

Toy Israel arreste ton espoir  
Sur le Seigneur, c'est ta force & pouuoir,  
Bouclier & sauuegarde.

Maison d'Aron, arreste ton espoir  
Sur le seigneur, c'est ta force & pouuoir,  
Lequel te sauue & garde.

Qui craignez Dieu, arrestez vostre espoir  
Sur tel Seigneur, car c'est vostre pouoir,  
Soubz qui l'ennemy tremble.

Le Seigneur Dieu, de nous souuenir a  
Plus que iamais Israel benira,  
Les filz d'Aron ensemble.

*Action  
de graces*

*Et suppli*

*cation à*

*fin q dieu*

*conserue*

*et augmẽ*

*se ces bene*

*fices en l'e*

*glise, et en*

*la police.*

A tous qui sont de l'offence craintifz,  
Grans biens à faietz, depuis les plus petitx  
Iusqu'à ceulx de grand' aage.

Les biens & dõs que pour vo<sup>s</sup> faietz il a  
Il fera croistre a vous & a ceulx-là  
De vostre parentage.

Car fauoris estes, & bien aymez  
Du grand Seigneur, qui les cieulx a formez  
Et terre confinee.

Le Seigneur s'est reseruẽ seulement.

Les cieulx pour soy: la terre entierement  
Aux hommes à donnee.

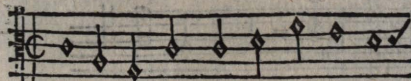
O Seigneur Dieu, l'hōme par mort transi  
Ne dit ton los, ne quiconques aussi  
En la fosse deualle:

Mais nous viuans, par tout ou nous irōs,  
De bouche & cœur le Seigneur benirons,  
Sans fin, sans interualle.

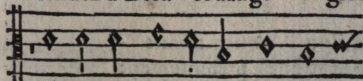
*Confitemini domino quoniam bonus.*

PSALME CXVIII.

C'est vn bel hymne, par lequel Dauid deliuré de  
tous mauix & esleué Roy sur tout Iſrael, rendit pu  
bliquemēt graces a Dieu au Tabernacle, de l'alliā  
ce, la ōn d'vn grand cœur, il celebra la bonté dont il  
auoit vſé enuers luy, & la se monſtre clèrement la fi  
gure de Ieſus Chriſt.



Rendez à Dieu louange & gloire



Car il est bening & clement.

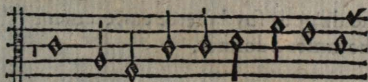
L iij

*Il conclud  
par orai-  
son nous  
t'iuoquōs,  
ô Seigneur  
Dieu ne  
cerchans  
point noz  
merites:*

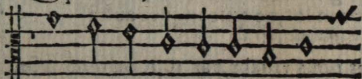
*mais nous  
confiās en  
ta miseri-  
corde.*

*Proposi-  
tion.*

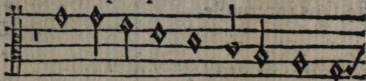
*Rendez  
graces à  
dieu pour  
tous ses be  
ſices perpe-  
tuelx.*



Qui plus est, sa bonté notoire

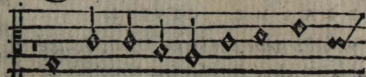


Du re per petu el lement.

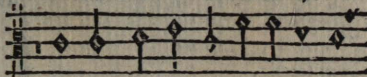


*Pour la  
police biē  
obseruee  
et gardee.*

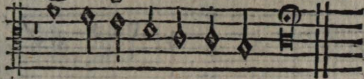
Qu'Israel ores se recorde



De chanter solennellement,



Que sa grande mise ricor de



Dure per pe tu el le ment.

La maison d'Aron ancienne  
Vienne tout hault presentement  
Confesser, que la bonté sienne



Dure perpetuellement.

Tous ceulx qui du Seigneur ont craincte,  
Viennent aussi chanter, comment  
Sa bonté pitoyable & sainte,  
Dure perpetuellement.

Ainsi que i'estois en destresse  
En inuoquant sa maiesté,  
Il m'ouyt, & de ceste presse  
Me mit au large à sauueté.

Le tout puissant qui m'ouyt plaindre,  
Mon party tousiours tenir veult,  
Qu'ay ie donc que faire de craindre  
Tout ce que l'homme faire peult?

De mon costé il se retire  
Auec ceulx qui me sont amis:  
Ainsi, cela que ie desire,  
Ie verray en mes ennemis.

Mieulx vault auoir en Dieu fiance,  
Qu'en l'homme, qui est moins que riens:  
Mieulx vault auoir en Dieu fiance,  
Qu'aux Princes, & grans terriens.

Beaucoup de gens, c'est chose seure  
M'assiégeront de tous costez,  
Au nom de Dieu, ce dy-ie à l'heure,  
Ilz seront par moy reboutez.

Ilz m'auoient enclos par grand ire

L iiii

*Quelle est  
la congre-  
gation des  
fideles qui  
sont en tri-  
bulation,  
ilz inuoc-  
quent dien,  
et il les  
exaulce es  
ayde.*

*Il damna  
l'esperance  
de l'ayde  
et secours  
humain.*

Il propose Enclos m'auoient tous mutinez  
 son exēple, Au nom de Dieu, ce vin-ie à dire,  
 iasoit q' l'e Ilz seront par moy ruinez.  
 glise et les  
 Justes soit Ilz m'auoyent enclos comme abeilles,  
 de tous co- Et furent les folz & haultains,  
 stez oppri Au nom du grand Dieu des merucilles,  
 mez : estās Comme feu d'espines esteinctz.  
 toutesfois Tu as importun aduersaire,  
 armez de Rudement contre moy couru,  
 foy, d'orai Pour du tout tresbucher me faire,  
 son, d'espe Mais l'Eternel m'a secouru.  
 rance &  
 par la pa Le tout-puissant, c'est ma puissance,  
 rolle de C'est l'argument, c'est le discours  
 Dieu, à la De mes vers pleins d'eslouyffance,  
 fin surmō. C'est de luy que i'ay eu secours.  
 terōt leurs Aux maisons de mon peuple iuste  
 ennemys. On n'oyt rien que ioye & confort  
 Cantique On chante, on dit, le bras robuste  
 triūphal, Du Seigneur, a faict grand effort.  
 & action  
 de graces De l'Eternel la main addextre  
 pour auoir S'est esleuee a ceste fois,  
 esté delo- Dieu a faict vertu par sa dextre,  
 uré. Telle est du bon peuple la voix.  
 Exod. 15. Arriere ennemis & enuie,  
 Indi. 5. Car la mort point ne sentiray:  
 1 Reg. 2. Aincoys demoureray en vie,

Et les faictz du Seigneur diray.

Chastie m'a ie le confesse,  
Chastie m'a, puny, battu,  
Mais point n'a voulu sa haultesse  
Que par mort ie fusse abbatu.

Ouurez moy les grans portes belles  
Du saint temple aux iustes voué,  
A fin que i'entre par icelles,  
Et que Dieu soit par moy loué.

Ces grandes portes sumptueuses  
Sont les portes du Seigneur Dieu:  
Les iustes gens & vertueuses,  
Peuvent passer tout au milieu.  
Là diray ta gloire supreme,  
Là par moy seras celebré,  
Car en aduersité extreme,  
Exaucé m'as & deliuré.

La pierre par ceulx reiettee,  
Que du bastiment ont le soing,  
A esté alsise & plantee  
Au plus hault du principal coing.  
Cela, c'est vne œuvre celeste  
Faiete pour vray, du Dieu des dieux.  
Et vn miracle manifeste,  
Lequel se presente a noz yeulx.  
La voicy, l'heureuse iournee,

*L'effect  
de la foy,  
& de la  
voix E-  
uangelin-  
que.*

*Ioan. 11.  
Qui croit  
en moy ne  
mourra e-  
ternelle-  
ment.*

*Matth.  
Esa. 28.  
Acto. 4.  
1. Petr. 2.*

*Le temps  
du nou-  
veau testa-  
ment, iour  
de l'yesse et  
de vie.  
Dieu est le  
Roy triū  
phant.*

Que Dieu a faict à plein desir:

Par nous soit ioye demenee,

Et prenons en elle plaisir.

Or te prions, Dieu nostre pere,

En ta garde à ce coup nous tien,

Et en fortune si prospere

D'oresnauant, nous entretien.

Benit soit, qui au nom tresdigne

Du Seigneur est venu icy:

O nous, de la maison diuine,

Nous vous benissons tous aussi.

Dieu est puissant, doux & propice,

Et nous donra lumiere à gré:

Liez les bœufz du sacrifice

Aux cornes de l'autel sacré.

*Confessio  
& action  
de graces.  
Il repere  
sa propo-  
sition.  
Rendez  
graces à  
Dieu.*

Tu es le seul Dieu, que i'honnore,

Aussi sans fin te chanteray

Tu es le seul Dieu que i'adore,

Aussi sans fin t'exalteray.

Rendez à Dieu louenge & gloire,

Car il est bening & clement

Qui plus est sa bonté notoire

Dure perpetuellement.

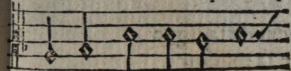
*Beati omnes qui timent dominum.*



Il dit, que ceulx qui vrayment craignent &  
ayment Dieu, sont heureux soit en publicq, soit en  
privé.



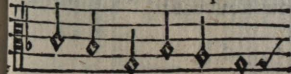
Bien heureux est quiconques



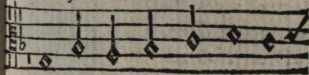
Sert à Dieu volontiers,



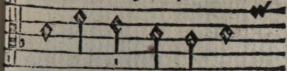
Et ne se laissa onques



De suyvre les sentiers.



Du labour que sçais faire

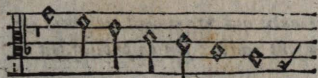


Viuras commodement.

Proposi-  
tion.

Chant nu-  
ptial, par  
lequel le  
prophete  
console les  
mariez, et  
prie que  
toutes cho-  
ses heuren-  
ses leurs  
adviennēt  
& promet  
que Dieu  
les leur don-  
nera.

Raison,  
car Dieu  
donne sa  
benedictiō  
sur leurs  
labours et  
esperances.



Et i ra ton affai re



û Bien & heureusement.

*Il raconte*    Quand à l'heur de ta ligne  
*les princi-*    Ta femme en ta maison  
*paulx biës*    Sera comme vne vigne,  
*de maria-*    Portant fruiët a foison.  
*ge.*            Et autour de ta table  
                  Seront tes enfans beaux,  
                  Comme vn reng delectable  
                  D'Oliuiers tous nouveaux.

*Il prie*        Ce sont les benefices  
*qu'a telz*     Dont sera iouyssant  
*aduënët*     Celuy qui fuyant vices  
*les benedi*    Craindra le tout-puissant.  
*ctiôs spiri*    De Syon Dieu sublime  
*nelles, &*     Te fera tant de bien,  
*corporelles*   De veoir Hierosolyme  
*afin q' ilz*    Et tes iours aller bien.  
*voient les*  
*eglises fieu*    Et verras de ta race  
*rir les*        Double posterité,

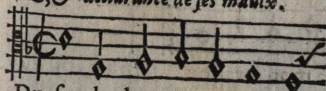
Et sur Israel grace,  
Paix & felicité.

Republic-  
ques &  
Economis-  
ques.

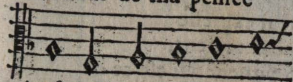
*De profundis clamaui ad te Domine.*

PSALME CXXX.

*Affectueuse priere de celuy qui par son peché a  
beaucoup d'aduersité : & toutesfois, par esperance  
ferme se promet obtenir de Dieu remission de ses pe-  
chez, & deliurance de ses maux.*



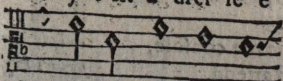
Du fonds de ma pensée



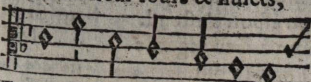
Au fons de tous ennuy,



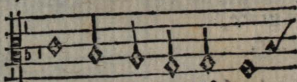
A toy s'est a drel sé e



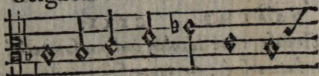
Ma clameur iours & nuiets,



Entens ma voix plaintiue,

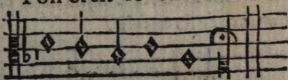


Seigneur il est faison,



Ton oreil le ententue

Raison de  
sa proposi-  
tion. Si tu  
nous veult



Soit a mon oraison.

imputer noz  
pechez, q<sup>l</sup>  
les œuvres  
ou merites  
pourront  
ilz estre  
opposez à  
ta fureur:  
q<sup>l</sup>les cho-  
ses pourrōt  
appaier  
ton ire qui  
est celuy q  
se pourra  
supporter  
en dānāt  
les pechez

Si ta rigueur expresse  
En noz pechez tu tiens,  
Seigneur, Seigneur qui est-ce  
Qui demourra des tiens?  
Or n'es-tu point seuer,  
Mais propice a mercy:  
C'est pourquoy on reuere  
Toy & ta loy aussi.

En Dieu ie me console,  
Mon ame si attend,  
En sa ferme parolle  
Tout mon espoir s'estend.  
Ton ame a dieu regarde  
Matin, & sans seiour,  
Plus matin que la garde

Ainsi p son  
exēple il in-  
struict l'egli-  
se, q nous  
desesperons  
quand la de-  
livrance non  
est differee.



Afsise au poinct du iour.

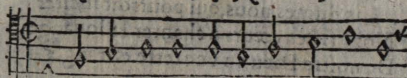
Qu'Israel en Dieu fonde  
Hardiment son appuy:  
Car en Dieu grace abonde,  
Et secours est en luy.

C'est celuy qui sans doubte  
Israel iettera  
Hors d'iniquité toute,  
Et le racheptera.

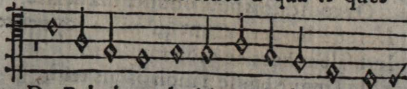
*super flumina Babylonis.*

PSALME CXXXVII.

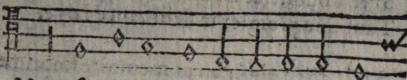
C'est le Cantique des Prestres, Levites, & chœurs sacrez de Ierusalem, captifz en Babylone.



Estans assis aux riues a qua ti ques



De Babylon, ploriōs melācholiques,



Nous souuenant du pays de Syon.

Il exhor  
te toute l'e  
glise à fin  
quelle imi  
te son ex  
emple en  
foy & e  
sperance,  
& en de  
mandant  
estre deli  
uré de pe  
ché et de  
l'ire de

Dieu &  
en donne  
la raison.  
prière de  
l'eglise con  
tre ses en  
nemys qui  
la dega  
stēt, et qui  
d'elle se  
moquent.  
Complain  
cte.

Propositiō

Moy sen-

tāt mō pe-

ché et ton

ire iuste, et

quasi estāt

deprimé en

enfer selon

tō cōmāde

mēt ie me

retire à

prieres &amp;

oraisons,

Ie t'innoc-

que par-

quoy ainsi

q̄ tu m'as

promis ex

auce moy,

&amp; me de-

liure de pe-

ché, &amp; de

ton ire,

Imitation

de ceulx

qui se moc-

quent des

seruiteurs

de Dieu

Et au mili eu de l'habitation

Ou de regret tāt de pleurs espendismes,

Aux saules vertz noz harpes no<sup>9</sup> pēdisimesLors, ceulx qui là captifz no<sup>9</sup> emmenerēt,

De les sonner fort nous importunerent,

Et de Syon les chansons reciter

Las dismes nous, qui pourroit inciter

Noz tristes cœurs à chanter la louange

De nostre Dieu en vne terre estrange?

Or toutesfois puis oublier ma dextre,

L'art de harper, auant qu'on te voye estre

Ierusalem hors de mon souuenir.

Ma langue puisse a mon palais tenir,

Si ie t'oublie, &amp; si iamais ay i'oye,

Tant que premier ta deliurance t'oye.

Mais dōc, Seignr en ta memoire imprime

Les filz d'Edon, qui sur Ierosolyme.

Crïoyent au iour que lon la destruisoit.

Souuienne roy que chascun d'eulx disoit,  
A sac, à sac, qu'elle soit embrasée,  
Et iusqu'au pied des fondemens rasée.

lesquelz  
moqueurs  
il predi-  
nimitié et  
ruine.

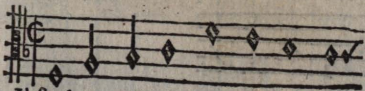
Ainsi seras, Babylon mise en cendre  
Et tresheureux qui te sçaura bien rendre  
Le mal, d'ôt trop de pres nous viens toucher:  
Heureux celuy qui viendra arracher  
Les tiës enfans d'entre tes mains impures:  
Pour les froisser contre les pierres dures.

Responſe.  
Cōſolaiſſe  
des eſleux  
de Dieu,  
& de l'E  
gliſe.

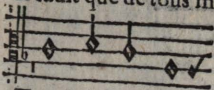
*Cōfitebor tibi domine, in toto corde meo.*

PSALME CXXXVIII.

Il celebre la bonté de Dieu qui l'auoit retiré de  
sous perils, & heureusement eleué en dignité Roy-  
alle. Puis chante, qu'il en rendra graces à Dieu, &  
que mesmes tous autres Roys luy en donnerôt louā-  
ges: se promet auſſi qu'à l'aduenir le ſecours de Dieu  
ne luy fauldra point.



Il fault que de tous mes espritz.

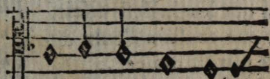


Ton los & pris.

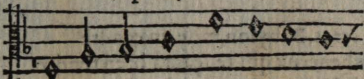
Propoſi-  
tion.

Ie te rēds  
graces  
pour ton  
Royaume  
auquel tu  
-161-

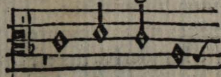
ne les pe-  
chez, &  
ayde ceux  
q te prient  
& inno-  
quent.



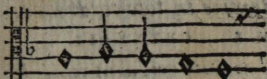
L'exalte & prise,



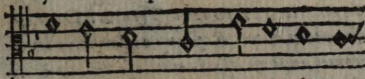
Deuant les grans me presenter



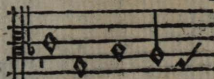
Pour me chanter,



I'ay fait em pri se.



En ton saint temple adoreray.



Ce le bre ray

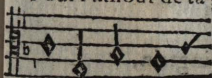


Ta renommee,





Pour l'amour de ta grand' bonté,



Et se aulté



Tant e sti me e.

Car tu as faict ton nom moult grand,  
 En te monstrant  
 Vray en parolles:  
 Des que ie crye tu m'entens,  
 Quand il est temps,  
 Mon cœur consoles.  
 Dont les Roys de chascun pays  
 Moult esbahys  
 T'ont loné Sire.  
 Apres, qu'ilz ont cogneu que c'est  
 Vn vray arrest,  
 Que de ton dire.

Et de Dieu, ainsi que ie fais,  
 Chantent les faictz,  
 A sa memoire:

*Raison.*  
 Il deman  
 de estre ex  
 aulté &  
 estre cōfor  
 mé au S.  
 Esperit.  
 Il exhorte  
 pareille-  
 ment les  
 Roys des  
 Gentilz à  
 rendre gra  
 ces à dieu.

Confessant que du tout puissant  
Resplendissant  
Grande est la gloire.

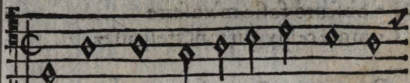
*L'office* De veoir si bas tout ce qu'il fault  
*du Roy,* De son plus hault  
*est de pri-* Throsne celeste:  
*mer les or* Et de ce qu'estant si loingtain,  
*gueilleux* Grand & haultain  
*& eriger* Se manifeste.  
*les afflu-*  
*gez.*

Si au milieu d'aduersité  
*Actiō de* Suis agité,  
*graces, q̄* Vif me preserues:  
*Dieu par* Sur mes ennemis inhumains  
*sa parolle* Iettes les mains,  
*console les* Et me conserues.  
*affligez,* Et parferas mon cas tout seur,  
*& qu'il* Car ta douceur  
*punit leurs* Iamais n'abaisfes:  
*ennemis.* Ce qu'une fois as commencé,  
*Oraison à* Et auancé,  
*fin q̄ l'E-* Tu ne delaisfes.  
*glise soit*  
*sauee &* Domine exaudi orationē meam auribus  
*gardee.*

P S A L M E

CXLIII.

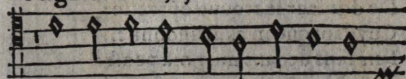
C'est la priere qu'il fit, quād par crainte de Saul  
se cacha en vne fosse, ou il attendoit a'estre pris, dont  
il estoit en grand' angosse.



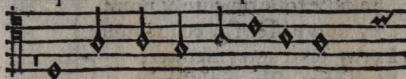
Seigneur Dieu, oy l'oraison mien ne:

*Proposi-  
tion.*

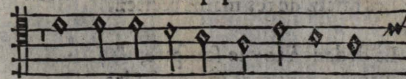
*Exauce  
moy, de-  
mandant q̃  
mes pe-  
chez me  
soient re-  
mis & p-  
donnez.*



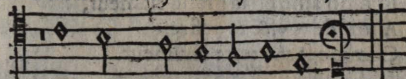
Jusqu'a tes aureil les paruienne,



Mon humble sup plica ti on.



Selon la vraye mercy tien ne,



Responds moy en affliction.

Avec ton seruiteur n'estriue,  
Et en plein iugement n'arriue,  
Pour ses offenses luy prouuer:  
Car deuant toy homme qui viue  
Iuste ne se pourra trouuer.  
Las, mon ennemy m'a faict guerre,  
A prosterné ma vie en terre,  
Encor ne luy est pas assez:

*Raison de  
sa proposi-  
tion.*

*Il nou* cō En obscure fosse m'enferre  
*sole par* Comme ceulx qui sont trespassez.

*T'exemple*

*des peres.* Dont mon ame ainsi empresse,  
*Tu as Sei* De douleur se trouue oppresse,  
*gneur dieu* Cuydant que m'as abandonné:

*exaucé* I'en sens dedans moy ma pensee

*noz peres* Troublee, & mon cœur estonné

*quant ilx* En ceste fosse obscure & noire,

*s'est inuo* - Des iours passez i'ay eu memoire:

*qué, & les* La i'ay tes œuvres meditez,

*as sauué* Et pour confort consolatoire,

*gratis pour* Les faictz de tes mains recitez.

*la semence*

*d' Abra* - Là dedans à tōy ie souspire,

*hā que tu* A tōy ie rends mes mains, ô Sire,

*leur auois* Et mon ame en sa grand clameur,

*promise,* A soif de toy, & te desirer,

*Parquoy* Comme seche terre l'humour.

*tu me par*

*donneras* Hastte toy, sois moy secourable,

*aussi mes* L'esprit me fault, de moy damnable,

*pechez, et* Ne cache ton visage beau:

*me sauue* Autrement ie m'en vois semblable

*ras.* A ceulx qu'on deuaille au tombeau.

*Il repete*

*sa proposi* - Fais moy donc ouyr de bonne heure

*tion a dieu* Ta grace, car en toy m'asseure:

*stant incō* Et du chemin que tenir doy,



Donne m'en cognoissance seure:  
Car j'ay leué mon cœur à toy.

*tiennent au-  
cunes rai-  
sons.*

O Seigneur Dieu mon eſperance,  
Donne moy deliurance  
De mes pourſuyuans ennemys:  
Puis que chez toy, pour aſſurance  
Je me ſuis à refuge mis.

*Il demande  
eſtre regy  
par la pa-  
rolle, & le  
ſainct Es-  
perit de*

Enſeigne moy comme il fault faire  
Pour bien ta volonté parfaire,  
Car tu es mon vray Dieu entier:  
Fais que ton Eſperit debonnaire  
Me guide & meine au droict ſentier.

*Dieu: &  
eſtre deli-  
uré de ſes  
ennemys.*

O Seigneur en qui ie me fie,  
Reſtaure moy & viuiſſie,  
Pour ton nom craint & redoubté:  
Retire de langueur ma vie,  
Pour monſtrer ta iuſte pauureté.

*Les cauſes  
pour leſq-  
les il doit  
eſtre deli-  
vré.*

Tous les ennemys qui m'allaillent,  
Fais, par ta mercy, qu'ilz deffaillent:  
Et rendz confonduz & deſtruitz  
Tous ceulx qui ma vie trauaillent:  
Car ton humble ſeruiteur ſuis.

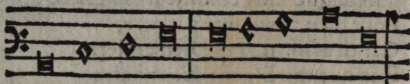
De Fin des Pſalmes.

M iiii



*Magnificat anima mea dominum.*

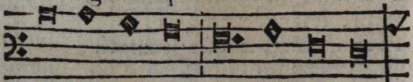
LVC PREMIER.



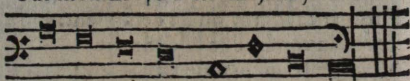
Mon a me loue & ma gnifi e



Le Seigneur quite vi ui fi e



Sus mon Es prit es iou y toy



En ton Dieu, ton Sauueur & Roy.

Car luy qui dessus tout excelle,  
A regardé son humble ancelle:  
Dont tous ceulx qui sont & seront

Heureuse me confesseront.

Ce hault & puissant à merueilles  
M'a faict des graces nompareilles,  
Voire telles que son saint nom  
Merite grand loz & renom.

Sa misericorde & clemence,  
Multipliant en abondance:  
De race en race il espandra,  
Sur tout homme qui le craindra.

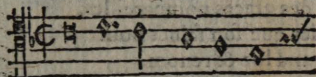
Mais son bras est fort pour enfaindre,  
L'orgueilleux, qui ne le veult craindre  
Et desispe ce fort vainqueur,  
Tous les pensemens de leur cœur.

Les grans de leur siege il depose,  
Et les petitz y met & pose:  
Les pources de biens emplissant,  
Et les riches appourissant.

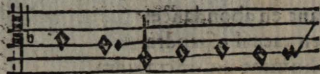
Israel par tel benefice  
Il a receu à son seruice:  
Monstrant qu'il est tousiours recors  
D'estre enuers eulx misericors.

Comme auoit aux Peres antiques,  
Promis par serment autentiques:  
Pour à iamais en rendre seurs  
Abraham, & ses successeurs.

## Le Cantique de Simeon.

*Nunc dimittis seruum tuum Domine.*

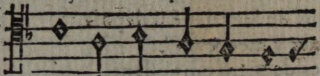
Or laisse Createur,



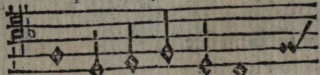
En paix ton serui teur,



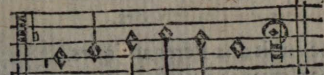
Ensuivant ta promesse,



Puis que mes yeulx ont eu



Ce credit d'auoir veu,



De ton salut l'adresse.

Salut mis au deuant,

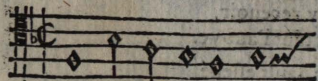


De tout peuple viuant,  
Pour l'ouyr & le croire:

Ressource des petitz,  
Lumiere des Gentilz,  
Et d'Israel la gloire.

# EN AVTRE MELODIE.

*Nunc dimittis seruum tuum Domine.*



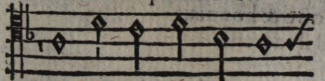
Maintenant Seigneur Dieu,



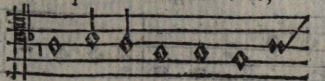
As donné en moy lieu,



A ta sainte promesse:

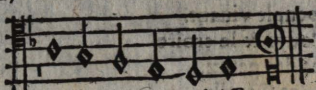


Puis que ton serui teur,



Sortir de tout malheur

## 172 CANTIQUE DE SIMEON.



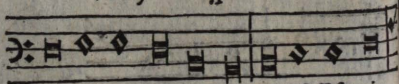
En bon repos tu laisses.  
 Car mes yeulx clairement  
 On veu mon sauvement,  
 Auquel gist pleine ioye.  
 Que par ta bonté voir,  
 Et de toy recevoir,  
 Attendu tant i'auoye.

Tu l'as hault esleué  
 Comme vn but approuué,  
 Auquel chascun doit tendre.

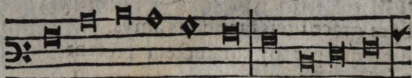
Car enuers tous humains,  
 Ta grace par ces mains  
 Tu as voulu estendre,  
 Afin qu'aux ignorans,  
 Et aux peuples errans,  
 Soit lumiere & adresse.

Aussi que le bon heur,  
 Et la gloire & honneur  
 D'Israel il radresse.

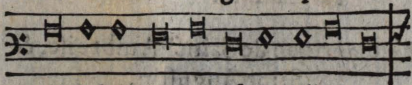
*Veni sancte spiritus.*



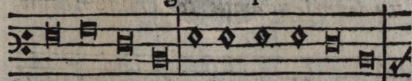
Or viens toy Createur saint Esprit



Et vi si te chascun grád & petit:



Auf si de tes graces supernelles



Rẽplis les cœurs de tous tes fide les,



Par Iesu Christ.

Toy qui es seul certain consolateur,  
Et don tressouuerain du redempteur,  
Charité feruent fontaine viue,  
Fais qu'un chascun enuers toy arriue.

Par Iesuchrist.

Allume ton feu aux entendemens,  
A fin que soyons tous bien diligens  
Pour adherer à toy veritable  
Et que nul de nous soit variable.

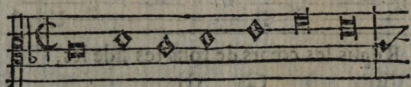
Par Iesuchrist.

Deliure nous de tous noz ennemys

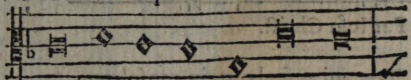
Et ta grace nous face bons amys,  
 A fin que par toy conducteur present  
 Puissions euitier tout empeschement,  
 Par Iesuchrist.

Le Cantique de Saint Ambroise, &  
 Saint Augustin.

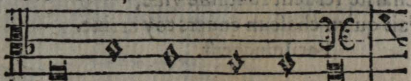
*te deum laudamus: te dominum cōfite.*



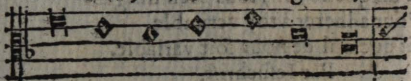
O Seigneur, nous qui sommes  
 Bouche n'est qui sans cesse



Ton vray peuple, & tes hommes  
 Ne te die, & con fef se:

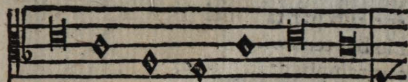


Te donnons grand honneur.  
 Seul Dieu, Maistre & Seigneur:

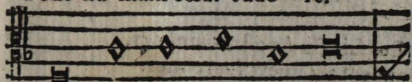


Toute ter re t'ho no re,

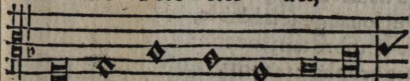




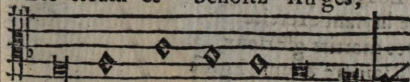
Tout hu main cœur t'ado re.



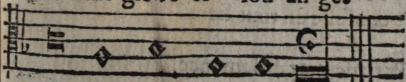
No stre Pere eter nel,



Les cieulx & benoitz Anges,



Ren dent gloire & lou an ges



A toy Dieu, su per nel

Or bref, toute puissance  
 Vient par obeissance,  
 Deuant toy s'abaisser  
 Tout ordre Archangelique  
 Dans le manoir celique  
 Crie à toy sans cesser.  
 O saint, O Dieu, des armes  
 Seul vainqueur des alarmes:

Les cieulx par ta bonté  
Et le bas territoire  
Sont remplis de la gloire,  
De ta grand maiesté.

Les sainctz Apostres mesmes,  
Souuent tes faietz supresmes:  
Ta haulteur l'apperçoit: |  
Qui louange semblable,  
Du nombre tant louable:  
Des prophetes reçoit.

Los de toy seul recite  
Le luyfant exercite  
Des martirs glorieux,  
Ta sainte & pure Eglise  
Icy bas sans fainctise,  
Te confesse en tous lieux.

Pere de grand clemence,  
De maiesté immense,  
Du monde createur:  
Ton seul filz magnifie  
Et sans fin glorifie,  
L'esprit consolateur.

Roy de gloire prospere,  
Filz eternal du pere,  
Tu es doulx Iesuchrist,  
Tu es sa viue image,  
A toy seul doit hommage

Tout cœur, corps & Esprit.

Nostre chair voulus prendre  
De vierge ieune & tendre,  
Pour l'homme racheter,  
Ta mort rendant Mort morte,  
Des cieulx ouurit la porte  
Pour les tiens exalter:†

Là, de Dieu à la dextre  
Assis te croyons estre:  
Et de la mesmement  
Que viendras par droicteure,  
Sur toute creature  
Assesoir ton iugement.

Las en ceste iournee  
Ta pitié soit tournée  
Vers nous espouentez:†  
Ne punis en ton ire  
Ceulx que tu as ô Sire,  
De ton sang racheptez.

Ains Seigneur, leur octroye,  
De ta celeste ioye  
Doulce fruition,  
Sauue ta gent fidele  
Et estens sur icelle  
Ta benediction.

Gouuerne la, soubz-leue

Et pour iamais l'esleue  
 Au celeste seiour: j:  
 O nostre Dieu, toute ame  
 Toy & ton Nom reclame  
 Et loue chascun iour.

O Seigneur, qu'il te plaise  
 D'iniquité mauuaise  
 En ce iour nous garder:  
 Et ta luisante face  
 Nous vueille tous par grace  
 En pitié regarder.

Fais nous misericorde,  
 Helas! qu'il t'en recorde,  
 Tout ainsi que par foy: j:  
 En tous temps, & toute heure,  
 Ferme esperance & feure  
 Nous auons eu en toy.

Seigneur i'ay mis entente  
 Ferme espoir & attente,  
 En toy tant seulement:  
 Dont mon ame esperdue,  
 Ne fera confondue  
 Perpetuellement.

Ainsi soit il.



# LES ARTICLES

DE LA FOY.

*credo in Deum.*

e croy en Dieu le Pere tout puissant, *La creatiō  
du monde.*

Qui crea terre & ciel resplendissant,

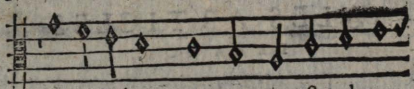
Et en son filz vnique Iesus Christ, *La redem  
ption de  
l'homme.*

Nostre Seigneur cōceu du saint Elprit,

Et de Marie entie re vierge né,

Dessoubz Pi late à tort passionné,

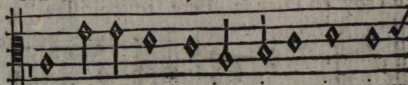
N ij



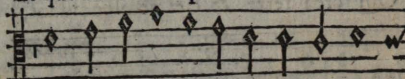
Cruci fi é, mort en croix estendu,



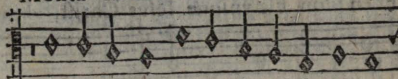
Au tombeau mis, aux enfers descendu,



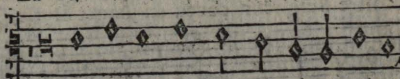
Et qui de mort reprint vie au tiers iour



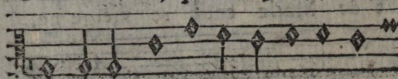
Monta lassus au cele ste seiour,



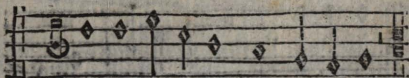
Là ou il sied à la dextre du Pere,



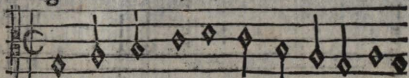
Pere eter nel, qui tout peult & tēpere



Et doibt encor de la venir icy,

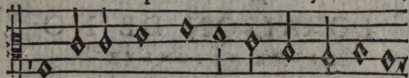


Juger les mortz, & les viuans au i.

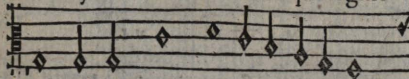


Au saint Esprit ma ferme foy est mise,

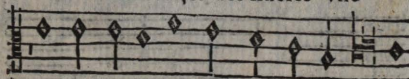
*La Săcti-  
ficatron de  
l'Eglise.*



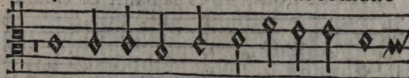
Je croy la sainte & catholique eglise



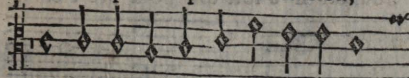
Estre des saintz, & des fideles vne



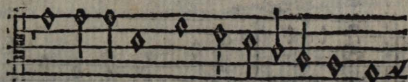
Vraye vnion entr'eulx en tout cōmune



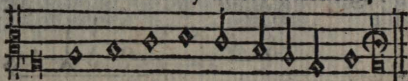
De noz pechez pleine remission,



Et de la chair la re sur rection.



Finablement croy la vie eternelle,



Telle est ma foy, & veulx mourir en elle.

# L'ORAI SON DE NO

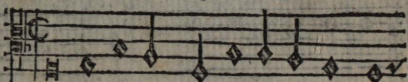
STRE SEIGNEVR

IESVCHRIT.

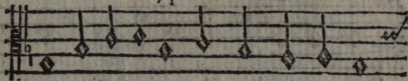
MATTH.

VI.

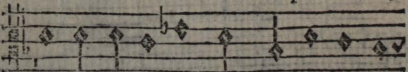
*Pater noster, qui es in celis.*



Pere de nous, qui es là hault es cieulx

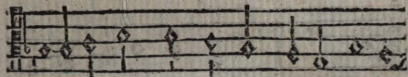


Sancti fi é soit ton nom pre cieulx,

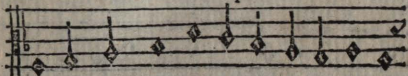


Aduiène tost ton saint Regne parfaict

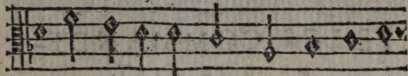




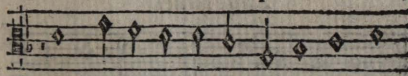
Tõ vueil en terre'ainsi qu'au ciel soit fait.



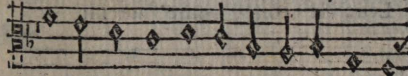
A ce iourd'huy sois nous tât debõnaire,



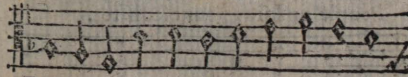
De nous donner nõtstre pain ordinaire,



Pardõne nous les maulx vers toy cõmis,



Comme faisons à tous noz ennemis.

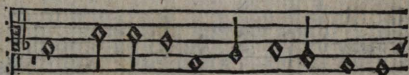


Et ne permetz en ce bas territoire,

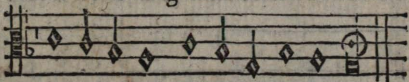


Ten tati on sur nous auoir victoires.

N iij.



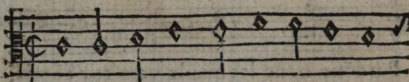
Mais du maling cau teleux & subtil



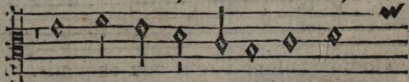
De liure nous, ô Pere ainsi soit il.

## LES COMMANDE- MENTS DE DIEU.

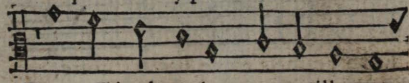
*Audi Israel.*



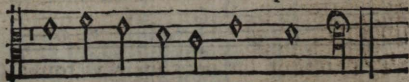
Leue le cœur, ouure l'aureille,



Peuple endurcy pour escou ter.



De ton Dieu la voix nompareille,



Et ses commandemens gouster.

I e suis, dit-il ton Dieu celeste,  
Qui t'ay retiré hors d'esmoy,  
Et de seruitude moleste,  
Tu n'auras autre Dieu que moy.

Tailler ne te feras image  
De quelque chose que ce soit,  
Si honneur luy fais & hommage,  
Ton Dieu ialousie en reçoit.

En vain son nom tant venerable  
Ne iureras, car c'est mespris:  
Et Dieu ne tiendra inculpable,  
Qui en vain son nom aura pris.

Six iours trauaille, & au septiesme  
Sois du repos obseruateur  
Toy & les tiens, car ce iour mesme  
Se reposa le Createur.

Honneur à pere & mere porte,  
A fin de tes iours alonger  
Sur la terre qui tout apporte  
Là ou Dieu t'a voulu loger.

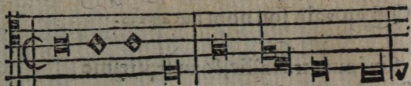
D'estre meurdrier ne te hazarde  
Metz toute paillardise au loing:  
Ne sois larron, donne t'en garde,  
Ne sois menteur, ne faulx tesmoing.

De conuoiter point ne t'adienne  
 La maison & femme d'autrui,  
 Son seruant, ne la beste sienne.  
 N'aucune chose estant à luy.

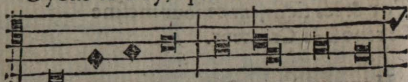
O Dieu ton parler d'efficace  
 Sonne plus cler que fin alloy,  
 En noz cœurs imprime la grace  
 De t'obeir selon ta loy.

EN VNE AUTRE  
 MELODIE.

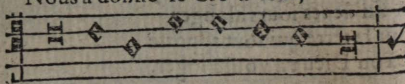
*Audi Israel, Domine deus tuus.*



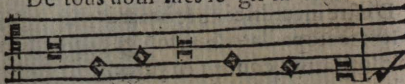
Exo. 20. Oyons la Loy, que de sa voix



Nous a donné le Cre a teur,



De tous hom mes le gif la teur:



No stre Dieu sou ue rain Roy,





Ky ri e lei son.

Je suis le Seigneur, que tu dois  
Seul pour Dieu servir, & aymer:  
Autre Dieu faire, ou renommer  
N'entreprendras deuant moy.

Kyrie eleison.

Image point ne forgeras,  
Pour mon essence figurer:  
Pour inuouer & honorer,  
Ma gloire leur assignant.

Kyrie eleison.

Le Nom de Dieu ne polluras,  
Mais Sainct & Sacré te sera:  
Car Dieu pour innocent n'aura,  
Tout homme en vain le prenât.

Kyrie eleison.

Le Sabbat tu sanctifieras,  
En Dieu tousiours te reposant:  
Et l'ordre & police obseruant,  
Qu'a mis Dieu entre les iours.

Kyrie eleison.

Honneur & craincte porteras

A pere & mere, les seruants:  
 A fin que sur terre viuant,  
 En paix acheue ton cours.

Kyrie eleison.

Homicide point ne feras,  
 Tant de fait comme de vouloir:  
 A hayne & courroux nul pouuoir,  
 Ne donneras en ton cœur.

Kyrie eleison.

En chasteté tu viuras,  
 Ton cœur purement contenant:  
 De ton corps ne contaminant,  
 Par paillardise l'honneur.

Kyrie eleison.

Le bien d'autrui iniustement  
 A toy tirer ne tascheras,  
 Rapine ou fraulde ne feras  
 A fin d'accroistre le tien.

Kyrie eleison.

Contre ton prochain, faulxement  
 De ta langue ne mentiras:  
 Mais en verité seruiras  
 A son honneur & son bien.

Kyrie eleison.

Ton cœur d'aucun desir, tenté

Ne soit, du bien de tes prochains  
Mais ton amour vers tous humains.  
S'encline au lieu de t'aymer.

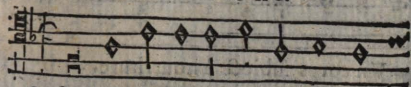
Kyrie eleison.

Dieu qui de toute saincteté,  
Contiens seul, la vertu en toy:  
A la iustice de ta Loy,  
Vueille noz mœurs conformer.

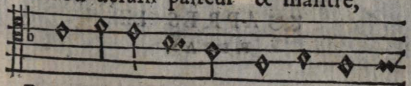
Kyrie eleison.

## PRIERE DEVANT

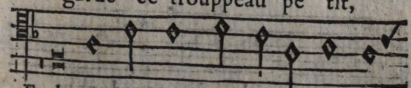
LE REPAS.



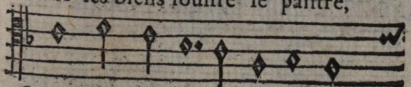
O sou uerain pasteur & maistre,



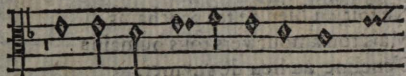
Re garde ce troupeau pe tit,



Et de tes biens souffre le paistre,



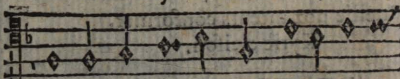
Sans des ordon né ap pe tit,



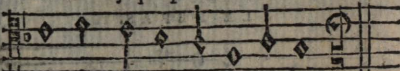
Nourrissant pe tit à pe tit



A ce iourd'huy ta crea tu re,



Par ce luy qui pour nous vestit



Vn corps subiect à nourriture.

APRES LE  
REPAS

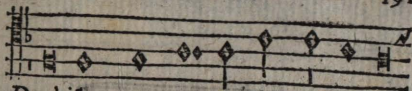


Pere eter nel, qui nous ordonnes

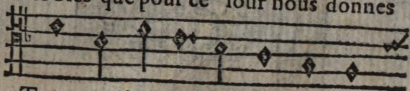


N'auoir soucy du lendemain,

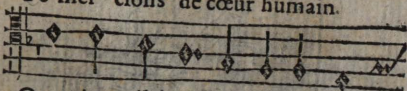




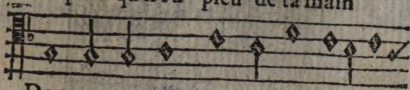
Des biës que pour ce iour nous donnes



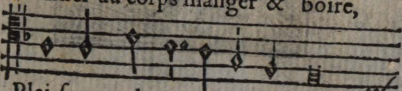
Te mer cions de cœur humain.



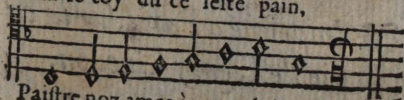
Or puis qu'il t'a pleu de ta main



Donner au corps manger & boire,



Plai se toy du ce leste pain,



Paistre noz ames à ta gloire.

Ainsi soit il.



✻ Imprimé à Paris, sur la copie de Remy Guedon.

